
LIVRE DE L'ANIMATEUR

Jésus d'abord : le défi des 40 jours

Pour les chrétiens déçus par l'Église. Quarante jours pour revenir à la Parole, à l'Esprit et aux personnes que Dieu attire, jusqu'à ce que Jésus repasse en premier.

Imprimez-le, écrivez dedans, et apportez-le au groupe.

comission.cc



Sommaire

CHAPITRE	PAGE
1 Commencer ici : comment se déroulent les 40 jours	3
2 Jour 1 : En toute honnêteté	7
3 Jour 2 : Dieu voit ce que nous ne voyons pas	12
4 Jour 3 : Jésus l'a vu le premier	17
5 Jour 4 : Très occupés, et loin	22
6 Jour 5 : Il frappe encore	27
7 Jour 6 : Il a pleuré	32
8 Jour 7 : En parler	37
9 Jour 8 : Jusqu'à quand ?	41
10 Jour 9 : Le seul qui reste	46
11 Jour 10 : Quelqu'un de bien, à qui il manque une chose	51
12 Jour 11 : Il se fait connaître	56
13 Jour 12 : L'Église d'abord, ou Jésus d'abord	61
14 Jour 13 : À qui irions-nous ?	66
15 Jour 14 : En parler	71
16 Jour 15 : La foi vient de ce qu'on entend	75
17 Jour 16 : Quel genre de terre	80
18 Jour 17 : Planté	85
19 Jour 18 : Nous espérons	90
20 Jour 19 : Agir, pas seulement écouter	95
21 Jour 20 : Le livre retrouvé	100
22 Jour 21 : En parler	105
23 Jour 22 : Le Consolateur	109

CHAPITRE	PAGE
24 Jour 23 : Un cœur nouveau	114
25 Jour 24 : Marcher selon l'Esprit	119
26 Jour 25 : Le bouclier de la foi	124
27 Jour 26 : Aide mon incrédulité	129
28 Jour 27 : Rester, et s'encourager les uns les autres	134
29 Jour 28 : En parler	139
30 Jour 29 : La moisson	143
31 Jour 30 : Chercher la personne de paix	148
32 Jour 31 : Ce que j'ai	153
33 Jour 32 : Des champs prêts pour la moisson	158
34 Jour 33 : Retourne chez toi et raconte	163
35 Jour 34 : Comprends-tu ce que tu lis ?	168
36 Jour 35 : En parler	173
37 Jour 36 : Allez, faites des disciples	177
38 Jour 37 : Le confier	182
39 Jour 38 : L'Église qu'il aime	187
40 Jour 39 : M'aimes-tu ?	192
41 Jour 40 : Jésus d'abord	197

Commencer ici : comment se déroulent les 40 jours

À RETENIR

qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il Me suive.

À QUOI RESSEMBLE UNE JOURNÉE

Environ 15 à 20 minutes. Les jours 7, 14, 21, 28 et 35 sont consacrés à en parler ensemble.

- | | |
|------------------------------|--|
| 1. Faire le point | Repensez au « Je vais » d'hier. |
| 2. Prier | Une courte prière écrite, ou vos propres mots. |
| 3. Lire deux fois | Le passage est imprimé en entier. |
| 4. Le raconter | Redites-le avec vos propres mots, comme à un ami. |
| 5. Questionner, puis décider | Trois questions, puis un « Je vais » précis et une personne à qui en parler. |
| 6. Écrire une ligne | Où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ? |

POUR L'ANIMATEUR

Durée 20 à 30 minutes, avant que quiconque commence le jour 1

Avant la séance Lisez ce chapitre et les passages de la première semaine, du Psaume 73 à Luc 19:41-48, avant de remettre le livre. Mettez des mots sur votre propre déception envers l'Église.

Points d'attention

- Votre envie de défendre l'Église, ou d'en rajouter. Accueillez ce que les gens disent.
- Expliquer d'avance ce qu'ils vont trouver. Laissez les passages enseigner.

Quelqu'un a accepté de passer quarante jours à mettre Jésus en premier, et c'est avec vous qu'il en parlera : vous animez un petit groupe, ou vous marchez aux côtés d'une seule personne. La plupart de ceux qui ouvrent ce cours sont chrétiens depuis longtemps, et sont devenus assez honnêtes pour reconnaître qu'ils sont déçus par l'Église. Certains sont encore sur les bancs chaque dimanche. D'autres ont pris leurs distances, ou n'en sont pas loin.



Regarder ce
chapitre

Ce que ce cours est, et ce qu'il n'est pas

Ce n'est pas un cours pour réparer une Église. Ce n'est ni un plaidoyer pour partir, ni une défense de ceux qui restent. C'est une courte Étude biblique de découverte chaque jour, portée par une conviction : ce qui manque à la plupart des chrétiens déçus, ce n'est pas une meilleure assemblée, c'est une obéissance honnête et délibérée à Jésus lui-même.

Attendez-vous à de la colère, du chagrin, du cynisme, et à quelques vraies blessures. Accueillez-les. N'excusez pas ce qui a été fait, ne comparez pas les souffrances des uns et des autres, et ne vous précipitez pas vers la leçon. N'en rajoutez pas non plus. Certaines Églises vont dans la bonne direction, souvent parce que quelqu'un est resté au milieu du désordre humain et a vu Dieu agir. D'autres non. Vous pouvez laisser ces deux vérités coexister.

Comment se déroulent les journées

Chaque journée ordinaire suit le même rythme : faire le point sur le « Je vais » de la veille, prier la prière écrite, lire le passage deux fois, le raconter, se demander ce qu'il dit sur Dieu et sur les gens, décider d'un « Je vais » précis et d'une personne à qui en parler, puis écrire une ligne sur l'endroit où Dieu a pu être présent dans la journée. L'image est simple : Manger, Digérer, Grandir. Ils mangent le passage en le lisant, en le relisant et en le racontant. Ils le digèrent par les questions, par un « Je vais » précis et par quelqu'un à qui en parler. La croissance revient à Dieu : ce n'est ni leur part, ni la vôtre.

Alors ne mâchez pas leur nourriture à leur place. Si vous expliquez le passage d'aujourd'hui, ils attendront que vous expliquiez celui de demain. Les jours 7, 14, 21, 28 et 35, ainsi que la rencontre finale du jour 40, sont les jours où votre présence compte le plus.

NOTES

Votre rôle

Si vous animez un groupe, fixez avant le jour 1 le jour, l'heure et le lieu de chaque rencontre de partage. Gardez un cercle assez petit pour que chacun puisse parler. Posez des questions, écoutez, et laissez les plus discrets s'exprimer en premier. Quand la réponse de quelqu'un à l'une des questions s'éloigne de ce que dit le passage, ramenez le groupe en douceur avec : « Où voyez-vous cela dans le passage ? » Servez-vous de cette question pour cela, et pour rien d'autre.

Si vous accompagnez un seul ami, convenez de la manière dont vous en parlerez chaque semaine : en vrai, c'est le mieux, mais un appel convient très bien. Demandez-lui ce qu'il a lu, ce qu'il a fait et ce qui s'est passé. Quand il vous pose directement une question, répondez brièvement et honnêtement, puis renvoyez-lui la question.

La ligne de sécurité

Le cours conseillera souvent aux gens de rester là où ils sont. Ce conseil s'adresse aux déçus. S'il se passe dans l'Église de quelqu'un quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Dites-le clairement, et encouragez la personne à en parler à quelqu'un en qui elle a confiance. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le aussi à chercher de l'aide en dehors de ce cours.

Avant le jour 1

Faites vous-même la première semaine avant que quiconque commence, pour savoir dans quoi vos participants s'engagent.

Pour vous, aujourd'hui

Notez une manière dont l'Église vous a déçu, et une personne de votre Église que vous avez discrètement rayée de vos tablettes. Priez aujourd'hui pour cette personne en la nommant. Puis demandez à Dieu de faire de vous quelqu'un qui écoute, sans défendre et sans en rajouter.

Réfléchir et échanger

1. Qu'est-ce qui vous a amené à ce cours ?

2. Qu'aimeriez-vous voir changer d'ici quarante jours ?

3. Avec qui pourriez-vous en parler une fois par semaine ?

Jour 1 : En toute honnêteté

Psaume 73 (OTB)

¹ Dieu est certainement bon pour Israël, Pour ceux qui ont le cœur pur ! ² Pourtant mes pieds ont failli trébucher, Mes pas ont presque glissé. ³ Car j'étais envieux des arrogants Quand j'ai observé le succès des méchants. ⁴ Car ils semblent ne pas avoir de luttes dans leur mort, Et leurs corps sont bien nourris. ⁵ Ils ne font pas face aux problèmes des autres, Et ils ne sont pas affligés comme le reste de l'humanité. ⁶ C'est pourquoi l'arrogance les orne comme un collier ; La violence les habille comme un vêtement. ⁷ Leurs yeux débordent d'abondance ; Les imaginations de leur cœur débordent. ⁸ Ils se moquent et parlent avec malveillance ; Ils parlent avec une intention hautaine. ⁹ Ils dressent leur bouche contre les cieux, Et leur langue parade sur la terre. ¹⁰ C'est pourquoi leur peuple se tourne vers eux, Et ils boivent des eaux en abondance. ¹¹ Ils disent : « Comment Dieu peut-il savoir ? Y a-t-il de la connaissance chez le Très-Haut ? » ¹² Voici, ce sont les méchants ; Toujours à l'aise, ils augmentent en richesse. ¹³ Certes, j'ai gardé mon cœur pur en vain Et lavé mes mains dans l'innocence ; ¹⁴ Car j'ai été affligé tout le jour, Et châtié chaque matin. ¹⁵ Si j'avais résolu de parler ainsi, Voici, j'aurais été infidèle à Tes enfants. ¹⁶ Quand j'ai essayé de comprendre cela, C'était un fardeau pour moi ¹⁷ Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu ; Alors j'ai compris leur destinée finale. ¹⁸ Certes, Tu les places sur des chemins glissants ; Tu les précipites dans la ruine. ¹⁹ Comme ils sont soudainement détruits, Complètement balayés par les terreurs ! ²⁰ Comme un rêve quand on s'éveille, Seigneur, Quand Tu te lèves, Tu méprises leur apparence. ²¹ Quand mon cœur était attristé Et mon esprit aigri, ²² J'étais insensé et ignorant ; J'étais comme une bête brute devant Toi. ²³ Néanmoins, je suis continuellement avec Toi ; Tu me soutiens par ma main droite. ²⁴ Tu me guides par Ta sagesse, Et ensuite Tu me recevras dans l'honneur. ²⁵ Qui ai-je au ciel sinon Toi ? Et sur la terre, je ne désire rien d'autre que Toi. ²⁶ Ma chair et mon cœur peuvent faillir, Mais Dieu reste la force de mon cœur et ma part pour toujours. ²⁷ Car en effet, ceux qui sont loin de Toi périront ; Tu détruis tous ceux qui Te sont infidèles. ²⁸ Mais pour moi, il est bon d'être près de Dieu ; J'ai fait du Seigneur Souverain mon refuge, Afin de raconter toutes Tes œuvres.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 1 : En toute honnêteté

À RETENIR

Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Dieu, je suis fatigué de faire semblant. Voici ce que je ressens vraiment au sujet de ton peuple, et à ton sujet. Rejoins-moi ici, pas là où je suis censé être. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez deux fois le Psaume 73. Repérez le tournant du verset 17, et remarquez que l'auteur dit toute son amertume à Dieu avant que ce tournant arrive.

Points d'attention

- Se précipiter vers le verset 17. Le psaume passe seize versets à se plaindre honnêtement ; laissez les gens s'y attarder.
- Se servir du psaume pour ranger ceux qui les ont blessés parmi les méchants emportés.
- Votre propre envie de défendre l'Église dès le premier jour.

Le jour 1 donne le ton des quarante. Le cours s'ouvre sur un psaume dans lequel un homme fidèle reconnaît que ce qu'il a vu chez des gens qui se réclamaient de Dieu a failli lui faire tout abandonner. Si votre ami ou votre groupe apprend aujourd'hui qu'ici l'honnêteté est permise, le reste du cours pourra porter du fruit. S'il apprend qu'il faut avoir l'air d'aller bien, ce ne sera pas le cas.

Ce que soulève ce passage

Le psaume commence par une affirmation de foi, Dieu est bon pour ceux qui ont le cœur pur, puis enchaîne aussitôt, en substance : mais j'ai bien failli glisser. L'auteur a vu les orgueilleux prospérer, il a vu d'autres les suivre, et il en a conclu que garder son cœur pur n'avait servi à rien. Il le ressentait chaque matin. Il reconnaît que s'il avait dit tout cela à voix haute, il aurait trahi les enfants de Dieu. C'était un fardeau pour lui, jusqu'au moment où il est entré dans le sanctuaire de Dieu et a vu où les



Regarder ce chapitre

NOTES

choses aboutissent. Après cela, il qualifie sa propre amertume d'insensée, puis il dit quelques-unes des paroles les plus tendres des Psaumes : Dieu le tient par la main droite, et il n'y a rien sur la terre qu'il désire en dehors de lui.

Remarquez deux choses. Le tournant ne vient pas d'un argument : il vient du fait d'entrer dans la présence de Dieu. Et l'auteur ne fait pas semblant de n'avoir jamais rien ressenti. Il écrit son amertume noir sur blanc, et Dieu l'a gardée dans la Bible.

Questions que vous pourriez entendre

« Est-ce mal de ressentir cela envers d'autres chrétiens ? » Le psaume ne dit pas que ce sentiment était imaginaire. Il montre ce que l'auteur en a fait. Demandez ce que l'auteur a fait du sien.

« Alors ceux qui m'ont blessé sont les méchants ? » Soyez prudent ici. Ce cours n'est pas le lieu pour classer les membres d'une Église dans des catégories. Demandez ce que l'auteur a fini par voir de lui-même aux versets 21 et 22.

« Je n'ai pas eu de moment "verset 17". » Ce n'est pas grave. Lui non plus, pendant seize versets.

Si vous animez un groupe

Laissez aux gens le temps de se poser avant que quelqu'un parle. Demandez d'abord que le passage soit raconté, et invitez une deuxième personne à le raconter si le premier récit est court. Quand la conversation se tourne vers l'Église, les gens risquent de rivaliser pour raconter la pire histoire. Remerciez chacun, et ne classez pas les histoires. Si quelqu'un parle longtemps, dites : « Merci. J'aimerais entendre quelqu'un qui n'a pas encore parlé. » Si personne ne parle, attendez plus longtemps que ce qui vous semble confortable. Dans un groupe comme celui-ci, le premier silence précède souvent la chose la plus honnête qui sera dite.

Si vous marchez avec un ami

En tête-à-tête, le risque est inverse : votre ami pourrait vous en dire plus qu'il ne le voulait. Ne vous pressez pas de répondre par une leçon ou par une histoire à vous. Demandez : « Depuis combien de temps portes-tu cela ? », puis demandez ce que l'auteur a fait de son amertume. Si vous êtes au téléphone, dites à voix haute, pendant les silences, que vous êtes toujours là. Terminez en lui demandant quel est son « Je vais », et ne le notez pas. Le jour 1, un petit pas honnête suffit largement.

Pour vous, aujourd'hui

Écrivez vos propres versets 1 à 16 : trois ou quatre phrases honnêtes adressées à Dieu sur ce que vous ressentez quand vous regardez son peuple. Ne les arrangez pas. Puis priez-les à voix haute, et demandez-lui de vous faire entrer dans sa présence avant que vous n'emmeniez qui que ce soit dans ce cours.

Réfléchir et échanger

1. Il n'y a pas encore d'hier. Dans quel état d'esprit commencez-vous ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 2 : Dieu voit ce que nous ne voyons pas

1 Samuel 16:1-13 (OTB)

¹ Le Seigneur dit à Samuel : « Combien de temps pleureras-tu sur Saül, puisque je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël ? Remplis ta corne d'huile et va ; je t'envoie chez Jessé le Bethléhémite, car j'ai choisi pour moi un roi parmi ses fils. » ² Mais Samuel dit : « Comment puis-je y aller ? Si Saül l'apprend, il me tuera. » Et le Seigneur dit : « Prends avec toi une génisse et dis : 'Je suis venu pour sacrifier au Seigneur.' ³ Puis invite Jessé au sacrifice, et je te montrerai ce que tu dois faire ; et tu oindras pour moi celui que je te désignerai. » ⁴ Samuel fit donc ce que le Seigneur avait dit et se rendit à Bethléhem. Les anciens de la ville vinrent tremblants à sa rencontre et dirent : « Viens-tu en paix ? » ⁵ Il répondit : « Oui, en paix ; je suis venu pour sacrifier au Seigneur. Consacrez-vous et venez avec moi au sacrifice. » Puis il consacra Jessé et ses fils et les invita au sacrifice. ⁶ Lorsqu'ils arrivèrent, il observa Eliab et pensa : « Certainement, l'oint du Seigneur est ici devant lui. » ⁷ Mais le Seigneur dit à Samuel, « Ne regarde pas son apparence ni la hauteur de sa stature, car je l'ai rejeté ; car le Seigneur ne voit pas comme l'homme voit, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, mais le Seigneur regarde au cœur. » ⁸ Alors Jessé appela Abinadab et le fit passer devant Samuel. Mais il dit : « Le Seigneur n'a pas non plus choisi celui-ci. » ⁹ Ensuite Jessé fit passer Shamma. Mais il dit : « Le Seigneur n'a pas non plus choisi celui-ci. » ¹⁰ Jessé fit donc passer sept de ses fils devant Samuel. Mais Samuel dit à Jessé : « Le Seigneur n'a pas choisi ceux-ci. » ¹¹ Alors Samuel dit à Jessé : « Sont-ce là tous les garçons ? » Et il dit : « Il reste encore le plus jeune, mais voici, il garde les brebis. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher, car nous ne nous assiérons pas avant qu'il ne soit ici. » ¹² Il l'envoya donc chercher et le fit entrer. Il était roux, avec de beaux yeux et une belle apparence. Et le Seigneur dit : « Lève-toi, oins-le ; car c'est lui. » ¹³ Alors Samuel prit la corne d'huile et l'oignit en présence de ses frères ; et à partir de ce jour-là, l'Esprit du Seigneur fut puissamment avec David. Et Samuel se leva et alla à Rama.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 2 : Dieu voit ce que nous ne voyons pas

À RETENIR

le Seigneur regarde au cœur.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, tu vois ce que je ne peux pas voir chez les autres, et ce que je préférerais ne pas voir en moi. Apprends-moi à regarder comme tu regardes. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez 1 Samuel 16:1-13. Remarquez que Samuel est en deuil au début, et que le plus jeune fils n'a même pas été invité.

Points d'attention

- Utiliser le verset 7 seulement contre les autres. Il atteint d'abord le cœur de celui qui lit.
- Faire de l'histoire une leçon sur celui qu'on oublie et qui vaut secrètement mieux que les autres.

Le jour 2 donne au cours son premier véritable outil pour penser l'Église : nous voyons des comportements, Dieu voit des cœurs. C'est à la fois une bonne nouvelle et une nouvelle inconfortable, et les deux moitiés comptent. Les gens déçus par les chrétiens aiment en général la première moitié, et n'ont pas encore pris le temps de s'asseoir avec la seconde.

Ce que soulève ce passage

L'histoire s'ouvre sur Samuel, en deuil d'un roi qui a échoué, et sur Dieu qui lui demande jusqu'à quand il va continuer ainsi. Puis Dieu l'envoie à Bethléem avec une corne d'huile. Samuel a peur, et il y va quand même. Les fils de Jessé passent devant lui l'un après l'autre. Le premier est grand, impressionnant, et Samuel en est certain. Dieu dit non, et



Regarder ce chapitre

NOTES

explique pourquoi : l'homme regarde à l'apparence, mais le Seigneur regarde au cœur. Sept fils passent. Aucun n'est choisi. Le plus jeune est dehors avec les moutons, et personne n'a jugé utile de le faire venir. C'est lui.

Remarquez que Samuel, un prophète, se trompe en se fiant à ce qu'il voit. Remarquez que Dieu n'explique pas ce qu'il a vu dans le cœur d'Éliab : cela reste entre Dieu et Éliab. Et remarquez que celui que Dieu a choisi est celui que sa propre famille avait oublié.

Questions que vous pourriez entendre

« Donc Dieu voit à quel point ils sont mauvais en réalité ? » Peut-être. Il voit aussi en eux des choses que nous ne voyons pas, et en nous des choses que nous préférerions qu'il ne voie pas. Demandez où ils voient Dieu regarder dans cette histoire.

« Cela veut dire que je devrais arrêter de remarquer ce qui ne va pas ? » Le passage ne dit pas que nous ne voyons rien. Il dit que ce que nous voyons est limité. Demandez ce qui change si Dieu voit plus qu'eux.

« Je me sens comme David : oublié. » Beaucoup le diront. Accueillez-le. Puis demandez ce que David faisait quand on l'a envoyé chercher.

Si vous animez un groupe

C'est un bon jour pour faire raconter le passage par deux personnes, parce que les détails comptent : qui passe, qui manque, ce que Dieu dit. Après les questions, invitez chacun à penser en silence à une personne de son Église qu'il a rayée de ses tablettes, sans la nommer. Ne demandez à personne de dire de qui il s'agit. Si quelqu'un commence à décrire une personne en détail, ramenez-le avec bienveillance : « Laissons les noms de côté. Que dit ce passage de ce que Dieu voit ? » Gardez l'attention sur la manière dont Dieu regarde, plutôt que sur les défauts de qui que ce soit.

Si vous marchez avec un ami

Avec une seule personne, vous pouvez aller plus loin. Demandez-lui quelle moitié du verset 7 est la plus difficile pour lui en ce moment : que Dieu voie le cœur des autres, ou qu'il voie le sien. S'il hésite, donnez d'abord honnêtement votre propre réponse. Autour d'un café, laissez le silence faire une partie du travail. Son « Je vais » portera peut-être sur une personne qu'il a jugée sur les apparences. Laissez-le vous la nommer seulement s'il le souhaite, et n'y revenez jamais à moins qu'il ne le fasse lui-même.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à une personne de votre Église que vous avez jugée sur ce que vous pouviez voir. Notez une chose que vous ne savez pas de son cœur. Priez pour elle en la nommant, et demandez à Dieu de vous montrer votre propre cœur aussi clairement que vous croyez voir le sien.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 3 : Jésus l'a vu le premier

Matthieu 23:23-28 (OTB)

²³ « Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous donnez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, mais vous avez négligé les points les plus importants de la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. C'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste. ²⁴ Guides aveugles ! Vous filtrez le moucheron et vous avalez le chameau.

²⁵ « Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins de cupidité et d'intempérance. ²⁶ Pharisien aveugle ! Nettoie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne propre. ²⁷ « Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, mais qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute impureté. ²⁸ De même, vous aussi, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 3 : Jésus l'a vu le premier

À RETENIR

Nettoie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, tu as vu tout cela bien avant moi, et cela t'a fait plus de peine qu'à moi. Merci de ce que ma déception n'est pas plus forte que ton amour. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Matthieu 23:23-28. Relevez les trois images qu'emploie Jésus, et remarquez qu'il ne leur dit pas d'arrêter de donner la dîme.

Points d'attention

- Faire du passage une arme contre des responsables d'Église que le groupe connaît.
- Passer à côté du verset 23 : Jésus dit qu'il fallait faire l'un sans négliger l'autre, pas abandonner la dîme.
- Que personne ne se demande si la coupe est aussi une image de soi.

Le jour 3 donne aux gens la permission de dire que quelque chose ne va vraiment pas dans l'Église, parce que Jésus l'a dit le premier. Cette permission est réelle, et vous ne devez pas la reprendre. Mais c'est aussi le premier endroit du cours où le miroir se retourne discrètement, et une partie de votre rôle consiste à le laisser se retourner sans le forcer.

Ce que soulève ce passage

Jésus s'adresse aux scribes et aux pharisiens, les religieux les plus scrupuleux de son temps. Ils donnent la dîme jusque sur les herbes de leur cuisine. Il ne se moque pas de la dîme : il dit qu'ils auraient dû la donner. Ce qu'il condamne, c'est qu'ils ont négligé ce qui est plus important : la justice, la miséricorde et la fidélité. Viennent ensuite trois



Regarder ce chapitre

NOTES

images. Ils filtrent le moucheron et avalent le chameau. Ils lavent l'extérieur d'une coupe remplie, à l'intérieur, de cupidité, et il leur dit de nettoyer d'abord l'intérieur. Ils ressemblent à des sépulcres blanchis, beaux à regarder et pleins de mort.

Remarquez où se trouve le problème dans chacune des images : à l'intérieur. Remarquez que l'extérieur n'est pas l'ennemi ; Jésus s'attend à ce que l'extérieur suive une fois l'intérieur nettoyé. Et remarquez le ton. Ce sont des malheurs, des paroles de chagrin et d'avertissement, adressées à des gens qu'il était pourtant venu sauver.

Questions que vous pourriez entendre

« C'est exactement mon Église. » En partie, peut-être. Accueillez-le sans discuter. Puis demandez ce que Jésus a dit aux pharisiens de faire en premier, et à qui il le disait.

« Jésus n'est-il pas dur ? » Il est direct. Demandez ce qui, dans le passage, montre pourquoi l'intérieur lui importe autant.

« Qui sont les pharisiens aujourd'hui ? » C'est là qu'un groupe peut se mettre à nommer des gens. Revenez au texte : à quoi les pharisiens faisaient-ils très attention, et qu'ont-ils laissé de côté ? Puis demandez à quoi, nous, nous faisons très attention.

Si vous animez un groupe

Demandez à quelqu'un de lire le passage à voix haute la deuxième fois, lentement, parce que les images portent mieux quand on les entend. Attendez-vous à de l'énergie dans la pièce. Si la conversation devient une liste des échecs des autres Églises, laissez-la courir un instant, puis réorientez-la en douceur par une question : « À quoi ressembleraient la justice, la miséricorde et la fidélité dans ce groupe cette semaine ? » Si une personne revient sans cesse à un responsable qui l'a blessée, reconnaissez sa blessure et proposez-lui d'en parler après la rencontre.

Si vous marchez avec un ami

Un ami seul vous dira peut-être, sur un pasteur ou une Église, des choses qu'il ne dirait jamais en groupe. Écoutez jusqu'au bout. Ne défendez pas la personne, et n'en rajoutez pas. Quand il a terminé, demandez : « À ton avis, que voulait Jésus pour ces gens-là ? » Plus

tard, si cela vient naturellement, demandez-lui laquelle des trois images il reconnaît en lui-même. Ne posez cette question que si vous êtes prêt à y répondre le premier.

Pour vous, aujourd'hui

Choisissez l'image qui décrit quelque chose en vous : un moucheron que vous filtrez, une coupe que vous astiquez, un mur que vous blanchissez. Écrivez-en une phrase. Puis faites aujourd'hui un acte de miséricorde ou de fidélité que personne ne verra, et remerciez Jésus de ce qu'il voit l'intérieur et vous aime quand même.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 4 : Très occupés, et loin

Apocalypse 2:1-7 (OTB)

¹“À l'ange de l'église d'Éphèse, écris : Voici les paroles de Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. ² Je connais tes œuvres, ton labeur et ta persévérance, et que tu ne peux pas tolérer les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs. ³ Tu as enduré et persévéré à cause de mon nom, et tu ne t'es pas lassé. ⁴ Mais j'ai ceci contre toi : tu as abandonné l'amour que tu avais au début. ⁵ Souviens-toi d'où tu es tombé ! Repens-toi et fais les œuvres que tu faisais au début. Si tu ne te repens pas, je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place. ⁶ Mais tu as ceci en ta faveur : tu rejettes les pratiques des Nicolaïtes, que je déteste aussi. ⁷ Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises. À celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le Paradis de Dieu.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 4 : Très occupés, et loin

À RETENIR

tu as abandonné l'amour que tu avais au début.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur Jésus, j'ai été occupé pour toi et loin de toi en même temps. Je veux retrouver mon premier amour. Montre-moi à quoi cela ressemble aujourd'hui. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Apocalypse 2:1-7. Comptez tout ce que Jésus loue avant son unique reproche, et remarquez les trois verbes du verset 5 : se souvenir, se repentir, faire.

Points d'attention

- Entendre les éloges comme des paroles creuses. Jésus les pense ; une Église active et rigoureuse n'est pas sans valeur.
- Faire du premier amour un sentiment à fabriquer. Le verset 5 dit de refaire les œuvres du début.

Le jour 4 met un nom sur ce que beaucoup ont ressenti sans trouver les mots : une Église qui fait tout comme il faut, et qui a perdu ce qui compte le plus. Il pose aussi, discrètement, la question de savoir si cela les décrit eux-mêmes.



Regarder ce
chapitre

Ce que soulève ce passage

Jésus ressuscité écrit à l'Église d'Éphèse. Il connaît leurs œuvres, leur travail et leur persévérance. Ils ne supportent pas le mal. Ils ont mis à l'épreuve de faux apôtres. Ils ont tenu bon pour son nom sans se lasser. Puis une seule phrase : ils ont abandonné l'amour qu'ils avaient au début. Il leur dit de se souvenir d'où ils sont tombés, de se repentir et de refaire les œuvres du début, sinon il ôtera leur chandelier. Il termine en invitant quiconque a des oreilles à écouter ce que l'Esprit dit, et il promet l'arbre de vie.

NOTES

Remarquez l'ordre. Les éloges viennent en premier, et ils sont sincères. Remarquez que le remède n'est pas un nouveau programme : c'est un retour. Et remarquez que le remède est concret. Il ne leur dit pas de ressentir quelque chose. Il leur dit de refaire les premières œuvres.

Questions que vous pourriez entendre

« C'est mon Église : active, irréprochable, froide. » Accueillez-le. Puis demandez ce que Jésus leur a dit de faire, et à quoi les premières œuvres ont pu ressembler.

« Comment retrouver son premier amour ? Je ne peux pas me forcer à le ressentir. » Le passage ne leur demande pas de ressentir. Il leur demande de se souvenir et de faire. Laissez le texte répondre ; demandez ce que le verset 5 leur dit de faire.

« C'est quoi, le chandelier ? » Répondez brièvement si vous le savez : un peu plus tôt dans l'Apocalypse, les chandeliers représentent les Églises. Puis passez à autre chose. Ne laissez pas la rencontre devenir un cours sur l'Apocalypse.

Si vous animez un groupe

Invitez chacun à se rappeler à voix haute, en quelques mots, à quoi ressemblait sa foi quand elle était toute neuve. Commencez vous-même si la pièce tarde à se lancer, et faites court, pour que les autres se sentent libres de faire court eux aussi. Certains n'auront pas de souvenir de ce genre. Ce n'est pas grave ; dites-le. Si quelqu'un se sert de la lettre pour dresser la liste des défauts d'une Église en particulier, revenez au verset 5 et demandez à quoi ressemblerait, pour ce groupe et cette semaine, le fait de refaire les premières œuvres.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami quand il s'est senti proche de Jésus pour la dernière fois, et ce qu'il faisait à ce moment-là. Soyez attentif aux habitudes qu'il a abandonnées : lire, prier avec quelqu'un, servir discrètement. Ne lui en prescrivez pas une. Demandez plutôt : « Quelle est l'une de ces premières œuvres que tu pourrais refaire aujourd'hui ? » S'il vous dit qu'il n'a jamais eu de premier amour, prenez-le au sérieux, avec douceur. Quarante jours, c'est assez long pour que cela change.

Pour vous, aujourd'hui

Notez une chose que vous faisiez autrefois par amour pour Jésus et que vous ne faites plus. Faites-la aujourd'hui, sous une forme modeste, que vous en ayez envie ou non. Puis dites simplement à Jésus que vous voulez retrouver votre premier amour, et demandez-lui de vous montrer à quoi cela ressemble cette semaine.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 5 : Il frappe encore

Apocalypse 3:14-22 (OTB)

¹⁴ “À l'ange de l'église de Laodicée, écris : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'origine de la création de Dieu. ¹⁵ Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni bouillant. J'aimerais que tu sois ou froid ou bouillant ! ¹⁶ Ainsi, puisque tu es tiède—ni bouillant ni froid—je suis sur le point de te rejeter. ¹⁷ Tu dis : ‘Je suis riche ; j'ai acquis des richesses et je n'ai besoin de rien.’ Mais tu ne réalises pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nu. ¹⁸ Je te conseille d'acheter de moi de l'or purifié par le feu, afin que tu deviennes riche ; et des vêtements blancs pour te vêtir, afin de ne pas laisser paraître la honte de ta nudité ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu puisses voir. ¹⁹ Ceux que j'aime, je les réprimande et les corrige. Sois donc zélé et repens-toi. ²⁰ Me voici ! Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui, et lui avec moi. ²¹ À celui qui est victorieux, je donnerai le droit de s'asseoir avec moi sur mon trône, tout comme j'ai été victorieux et me suis assis avec mon Père sur son trône. ²² Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.”

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 5 : Il frappe encore

À RETENIR

Je me tiens à la porte et je frappe.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, je t'entends frapper. J'ai longtemps gardé la porte à moitié fermée. Je l'ouvre maintenant. Entre, et prends le repas avec moi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Apocalypse 3:14-22. Remarquez le verset 19 : le reproche vient de l'amour ; et le verset 20 s'adresse à quiconque se trouve dans une Église.

Points d'attention

- Faire du verset 20 un appel lancé à ceux du dehors. Il est adressé à une Église.
- Coller l'étiquette de tiède sur les autres, et ne pas entendre qu'on frappe.

Le jour 5 est la parole la plus sévère que le cours ait lue jusqu'ici contre une Église, et l'une des plus tendres. Votre ami ou votre groupe a besoin de sentir les deux. S'ils n'entendent que le jugement, ils se sentiront confortés dans leur déception. S'ils n'entendent que l'invitation, ils passeront à côté de tout ce que Jésus porte à cœur.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Jésus écrit à Laodicée. Il connaît leurs œuvres : ils ne sont ni froids ni bouillants, et il voudrait qu'ils soient l'un ou l'autre. Parce qu'ils sont tièdes, il est sur le point de les rejeter. Ils disent qu'ils sont riches et n'ont besoin de rien ; il leur dit qu'ils sont malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus. Il leur conseille d'acheter auprès de lui de l'or purifié par le feu, des vêtements blancs et un collyre pour leurs yeux. Puis il s'explique : ceux qu'il aime, il les reprend et les corrige. Et le voici qui se tient à la porte et qui frappe. Si quelqu'un entend et ouvre, il entrera et prendra le repas avec lui.

NOTES

Remarquez où se trouve Jésus dans cette lettre : à l'extérieur, devant la porte d'une Église qui porte son nom. Remarquez que l'invitation s'adresse à quiconque, une personne à la fois. Et remarquez le repas. Il ne leur demande pas de faire leurs preuves. Il demande une place à table.

Questions que vous pourriez entendre

« Comment peut-il être à l'extérieur de sa propre Église ? » C'est une bonne question, et une question qui dérange. Laissez-les s'y arrêter. Demandez ce qui, dans la lettre, explique comment il en est arrivé à être dehors.

« Le verset 20, ce n'est pas pour les non-croyants ? » La lettre est adressée à une Église. Demandez qui peut être inclus dans le « quelqu'un » du verset 20.

« J'en ai assez qu'on me dise que je suis tiède. » Certains ont entendu ce passage utilisé comme une matraque. Accueillez-le. Puis renvoyez-les au verset 19, et demandez pourquoi Jésus dit qu'il reprend.

Si vous animez un groupe

Lisez le passage à voix haute deux fois, avec deux voix différentes si possible, et invitez les gens à écouter le ton la deuxième fois. Quand vient le moment du « Je vais », proposez à chacun de le garder pour lui s'il concerne sa propre porte. Certains des « Je vais » les plus importants de ce jour-là sont ceux que personne d'autre n'entend. Si le groupe se met à classer les Églises du quartier selon leur température, demandez simplement : « Et Jésus, où se tient-il ? »

Si vous marchez avec un ami

Avec une seule personne, vous pouvez poser directement la question discrète, une fois, puis ne plus y revenir : « Y a-t-il une porte que tu as gardée à moitié fermée ? » S'il répond, écoutez. S'il ne répond pas, n'insistez pas. Proposez de prier avec lui avant de raccrocher ou de quitter la table, et, s'il le souhaite, laissez-le prier la prière du jour avec sa propre voix. Ne le poussez pas à vous dire ce qu'il y a derrière la porte. Cela se joue entre lui et celui qui frappe.

Pour vous, aujourd'hui

Nommez un domaine de votre vie où vous avez laissé Jésus sur le pas de la porte : une habitude, une relation, une décision que vous repoussez sans cesse. Ouvrez-la aujourd'hui d'une manière concrète, et dites à une personne de confiance ce que vous êtes en train de faire. Puis priez lentement la prière du jour, comme si elle était la vôtre.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 6 : Il a pleuré

Luc 19:41-48 (OTB)

⁴¹ Comme il approchait de Jérusalem et voyait la ville, il pleura sur elle ⁴² et dit : « Si toi aussi, tu avais su en ce jour ce qui te donnerait la paix—mais maintenant cela est caché à tes yeux. ⁴³ Des jours viendront sur toi où tes ennemis construiront une barricade contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés. ⁴⁴ Ils te mettront à terre, toi et tes enfants dans tes murs. Ils ne laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le temps où Dieu t'a visitée. » ⁴⁵ En entrant dans le temple, Jésus se mit à chasser ceux qui vendaient, ⁴⁶ leur disant : « Il est écrit : ‘Ma maison sera une maison de prière’ ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs. » ⁴⁷ Chaque jour, il enseignait dans le temple. Mais les principaux sacrificateurs, les scribes, et les chefs du peuple cherchaient à le faire mourir. ⁴⁸ Cependant, ils ne trouvaient pas de moyen de le faire, car tout le peuple était suspendu à ses paroles.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 6 : Il a pleuré

À RETENIR

Jésus a pleuré sur son peuple avant de purifier le Temple.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, tu as pleuré sur ton peuple. Fais que ma déception devienne ce qu'était la tienne : du chagrin, de l'amour, et le désir qu'ils reviennent à Dieu. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Luc 19:41-48. Remarquez que les larmes viennent avant la purification du Temple, et qu'à la fin le peuple est suspendu à ses lèvres.

Points d'attention

- Sauter directement aux tables renversées et passer sur les larmes. L'ordre est essentiel.
- Se servir de la scène du Temple pour justifier une colère qui ne contient aucun chagrin.
- Passer à côté de l'idée de la semaine : ce que vous ressentez est un avant-goût de ce que Dieu ressent.

Le jour 6 clôt la première semaine et en dit l'idée principale à voix haute : ce que vous ressentez est un avant-goût de ce que Dieu ressent. Le passage le montre. Jésus n'est pas indifférent à son peuple. Il pleure sur lui, puis il agit.

Ce que soulève ce passage

Jésus approche de Jérusalem, voit la ville et pleure. Il dit : si seulement tu avais su ce qui pouvait t'apporter la paix ; mais maintenant, c'est caché à tes yeux. Il décrit la destruction qui vient, parce qu'ils n'ont pas reconnu le moment où Dieu les a visités. Puis il entre dans le Temple et chasse les vendeurs : sa maison devait être une maison de prière, et ils en ont fait une caverne de voleurs. Il continue d'y enseigner chaque jour. Les responsables veulent sa mort. Le peuple est suspendu à ses lèvres.



Regarder ce
chapitre

NOTES

Remarquez l'ordre : le chagrin d'abord, l'action ensuite. Remarquez ce qui l'a fait pleurer : ils n'ont pas reconnu Dieu au milieu d'eux. Et remarquez qu'après avoir purifié le Temple, il y reste pour enseigner. Il n'abandonne pas le Temple ; il le remplit de ses paroles.

Questions que vous pourriez entendre

« Alors ma colère contre l'Église est juste ? » Une partie, peut-être. Demandez ce qui vient avant la colère de Jésus dans le passage, et si leur déception contient des larmes.

« Pourquoi a-t-il pleuré, s'il savait ce qui allait arriver ? » Laissez le texte répondre. Demandez ce qu'il dit avoir voulu pour eux.

« Est-ce que je devrais renverser les tables dans mon Église ? » Allez-y doucement. Demandez ce que Jésus a fait après avoir purifié le Temple, et ce que cela dit sur le fait qu'il ait renoncé à lui, ou non.

Si vous animez un groupe

C'est la dernière lecture avant la première rencontre de partage, alors gardez quelques minutes pour regarder la semaine dans son ensemble. Demandez : « Votre déception a-t-elle changé, si peu que ce soit, depuis le jour 1 ? » Ne vous attendez pas à ce que ce soit le cas. Soyez attentif à la personne qui est restée silencieuse toute la semaine ; ce passage ouvre parfois les cœurs. Si quelqu'un pleure, laissez-le pleurer. Ne vous pressez pas de le consoler pour l'en faire sortir. Une main sur l'épaule et un simple « Prends ton temps » suffisent.

Si vous marchez avec un ami

Avec un ami, posez l'idée de la semaine sous forme de question : « Penses-tu que ce que tu ressens envers l'Église pourrait être un petit avant-goût de ce que Dieu ressent ? » Puis laissez-le répondre sans l'aider. S'il dit oui, demandez-lui ce que cela change. S'il dit non, demandez-lui ce qui lui semble différent. Avant de vous quitter, confirmez quand et où vous vous retrouverez pour la première rencontre de partage, pour qu'elle ne passe pas à la trappe.

Pour vous, aujourd'hui

Passez cinq minutes à prier pour votre propre Église, à voix haute si vous le pouvez, à la manière dont Jésus a pleuré sur sa ville : non pas sur ce qui ne va pas chez eux, mais pour qu'ils connaissent ce qui leur apporte la paix. Puis notez un nom pour lequel vous prierez chaque jour de la semaine, et commencez aujourd'hui.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 7 : En parler

À RETENIR

Partagez votre semaine avec quelqu'un d'autre.

EN PARLER

Pas de nouvelle lecture aujourd'hui. Partagez votre semaine avec un petit groupe qui suit le cours, ou avec un ami de confiance.

1. Reprendre la semaine À tour de rôle, racontez un passage qui vous est resté.

2. Partager un « Je vais » difficile Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui vous en a empêché ?

3. Poser la question difficile Si notre déception est un avant-goût de ce que Dieu ressent, qu'est-ce que cela change ?

4. Prier ensemble Court et vrai, ou priez ensemble à voix haute l'une des prières de la semaine.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 45 à 60 minutes en groupe ; 20 à 40 avec un ami

Avant la séance Relisez les six passages de la première semaine, du Psaume 73 à Luc 19:41-48, pour pouvoir suivre quand quelqu'un en mentionne un.

Points d'attention

- Défendre l'Église, ou en rajouter. Accueillez ce que les gens disent.
- Résumer ce que, selon vous, la semaine voulait dire. Laissez-les le dire.
- Combler les silences. Une pause précède souvent ce qui sera dit de plus honnête.

C'est la première fois que ceux qui suivent le cours vont dire à voix haute ce que la semaine a remué en eux. Pour beaucoup, ce sera la première fois qu'ils disent ces choses sur l'Église à un autre chrétien sans être repris. La manière dont cette conversation se déroulera



Regarder ce chapitre

donnera sa forme aux cinq semaines suivantes. La chose la plus importante que vous puissiez faire, c'est écouter plus que vous ne parlez.

NOTES

Comment mener la conversation

Suivez les quatre étapes de l'encadré. La page du cours en ajoute une, qui vaut la peine d'être faite entre la reprise de la semaine et le « Je vais » : demandez à chacun de dire ce qu'il porte. Qu'a-t-il ressenti cette semaine au sujet de l'Église, de Dieu, de lui-même ? Personne n'a besoin de le régler.

Pour la reprise, demandez à quelqu'un de raconter un passage qui lui est resté. Ne corrigez pas les détails.

Pour le « Je vais » difficile, commencez vous-même si cela aide, et choisissez-en un que vous n'avez pas tenu. Puis demandez : « Qu'est-ce qui vous en a empêché ? », et laissez chacun reprendre son engagement. Ne faites jamais honte à quelqu'un pour un jour manqué.

Pour la question difficile, lisez-la lentement : si notre déception est un avant-goût de ce que Dieu ressent, qu'est-ce que cela change dans notre regard sur l'Église ? Laissez les réponses venir des passages de la semaine. Si la réponse de quelqu'un s'éloigne de ce que dit vraiment un passage, ramenez-le en douceur avec « Où voyez-vous cela dans le passage ? ». C'est son seul usage.

Priez brièvement. Si quelqu'un ne veut pas prier à voix haute, c'est très bien ainsi.

Ce que vous pourriez entendre

« Je ressens ça depuis des années, et personne ne m'a jamais dit que c'était permis. » Remerciez-le. Ne passez pas vite dessus.

« Mon Église va bien ; c'est moi le problème. » Accueillez cela aussi. Certaines Églises vont dans la bonne direction, souvent parce que des gens sont restés au milieu du désordre et ont vu Dieu agir. N'entraînez personne dans plus de déception qu'il n'en a.

Des récits de vrai mal. Si quelqu'un décrit dans son Église quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, dites-lui clairement que rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Encouragez-le à en parler à quelqu'un en qui il a confiance, et proposez-lui de rester après la rencontre s'il le souhaite. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le avec délicatesse à chercher de l'aide aussi en dehors de ce groupe.

Si vous animez un groupe

Commencez à l'heure et dites combien de temps durera la rencontre. Placez les gens de sorte que personne ne reste en dehors du cercle. Pour la reprise, laissez les plus discrets parler en premier s'ils le veulent bien. Si une personne prend toute la place, remerciez-la et tournez-vous vers quelqu'un d'autre en l'appelant par son prénom. S'il y a un long silence après la question difficile, laissez-le durer ; puis faites un tour, en permettant à chacun de passer son tour. Terminez en invitant chacun à dire à voix haute, en une phrase, un « Je vais » pour la deuxième semaine.

Si vous marchez avec un ami

Retrouvez-vous dans un endroit où vous pouvez parler librement tous les deux : une table de cuisine, un coin tranquille au fond d'un café, une promenade. Si cela doit se faire au téléphone, choisissez un moment où aucun de vous n'est au volant ou pressé. Laissez votre ami donner le rythme. Vous n'irez peut-être pas plus loin que la reprise et ce qu'il porte, et ce sera une bonne rencontre. Posez la question difficile vers la fin plutôt qu'au début. Avant de vous quitter, demandez-lui son « Je vais » pour la semaine qui vient.

Après aujourd'hui

Fixez la date de la rencontre du jour 14. Un petit message en milieu de semaine convient très bien si cela correspond à votre amitié. Ne courez pas après quelqu'un qui manque quelques jours. La deuxième semaine aborde le silence de Dieu ; lisez le Psaume 13 et 1 Rois 19:1-18 avant vos participants.

Pour vous, aujourd'hui

Notez une chose que quelqu'un a dite aujourd'hui et que vous voulez retenir, et une chose que vous avez dite et que vous regrettez. Puis priez pour chacun en le nommant, brièvement et précisément, pour la semaine qui vient. Vous êtes responsable d'être fidèle à leurs côtés, pas de ce que Dieu fait en eux.

Réfléchir et échanger

1. Quel passage de cette semaine vous est resté, et pourquoi ?

2. Un « Je vais » qui a été difficile. Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ?

3. Qu'est-ce que l'autre a remarqué que vous n'aviez pas vu ?

4. Qu'allez-vous essayer la semaine qui vient ?

Jour 8 : Jusqu'à quand ?

Psaume 13 (OTB)

¹ Jusques à quand, Seigneur ? M'oublieras-tu pour toujours ? Jusques à quand me cacheras-tu ta face ? ² Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme, Et chaque jour du chagrin dans mon cœur ? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ? ³ Regarde-moi et réponds-moi, Seigneur mon Dieu ; Éclaire mes yeux, de peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort, ⁴ Et que mon ennemi ne dise : « J'ai prévalu contre lui, » Et que mes adversaires ne se réjouissent quand je chancelle. ⁵ Mais j'ai mis ma confiance en ton amour inébranlable ; Mon cœur se réjouira de ta délivrance. ⁶ Je chanterai au Seigneur, Car il m'a fait du bien.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 8 : Jusqu'à quand ?

À RETENIR

Jusques à quand, Seigneur ?

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, jusqu'à quand ? Je ne te sens plus comme avant. Je choisis de te le dire, et de continuer à te parler malgré tout. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez le Psaume 13. Remarquez que rien ne change dans la situation de l'auteur entre le verset 4 et le verset 5. Seul son choix change.

Points d'attention

- Prendre le silence pour la preuve que quelqu'un a mal agi. Pas aujourd'hui.
- Se précipiter vers le verset 5 comme s'il annulait les versets 1 à 4.
- Un engourdissement ou un désespoir de longue date, qui demande une aide au-delà du cours.

La deuxième semaine se détourne de l'Église pour regarder vers Dieu. Beaucoup de chrétiens déçus lui en veulent, ou ont discrètement cessé d'attendre qu'il leur parle. Le psaume d'aujourd'hui leur donne des mots pour cela, et la permission de dire ces mots directement à Dieu.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

L'auteur demande jusqu'à quand, quatre fois de suite. Jusqu'à quand Dieu l'oubliera-t-il ? Jusqu'à quand lui cachera-t-il sa face ? Jusqu'à quand ce chagrin restera-t-il dans son cœur, jour après jour ? Jusqu'à quand son ennemi l'emportera-t-il ? Il demande à Dieu de le regarder et de lui répondre, avant qu'il ne s'endorme dans la mort. Puis, sans que rien de visible n'ait changé, il dit qu'il a mis sa confiance dans l'amour inébranlable de Dieu. Son cœur trouvera la joie, et il chantera, parce que Dieu lui a fait du bien.

NOTES

Remarquez que la plainte est adressée à Dieu. Il ne cesse jamais de lui parler. Remarquez que le verset 5 commence par un « mais » : c'est une décision, pas un sentiment. Et remarquez qu'il se souvient de ce que Dieu a fait avant de voir ce que Dieu fera.

Questions que vous pourriez entendre

« Pourquoi Dieu ne répond-il pas ? » Le psaume ne l'explique pas non plus. N'inventez pas de réponse. Demandez ce que l'auteur a fait pendant qu'il attendait.

« Est-ce ma faute s'il se tait ? » Certains y sauteront d'eux-mêmes. Le jour 10 évoque cette possibilité avec délicatesse, comme une parmi d'autres. Aujourd'hui, n'allez pas sur ce terrain. Dites seulement que la Bible est pleine de gens fidèles qui ont ressenti exactement cela.

« Je ne peux pas encore dire le verset 5. » C'est honnête. Demandez s'ils peuvent dire à Dieu les versets 1 à 4 aujourd'hui. C'est une vraie prière, et elle est dans la Bible.

Si vous animez un groupe

Demandez qui a déjà eu l'impression que Dieu se taisait, et laissez simplement lever la main ceux qui préfèrent ne pas parler. Le psaume est court, deux récits sont donc faciles ; demandez-en deux. Certains voudront dire depuis combien de temps dure leur silence. Laissez-les faire, mais gardez chaque intervention courte pour que tout le monde puisse parler. Si quelqu'un décrit des mois ou des années d'engourdissement ou de désespoir, accueillez-le calmement, et parlez avec lui après la rencontre de la possibilité de chercher de l'aide au-delà du groupe. Ne le faites pas devant tout le monde.

Si vous marchez avec un ami

En tête-à-tête, demandez à votre ami quand il a senti Dieu proche pour la dernière fois, et ce qui s'est passé depuis. Ne vous empressez pas de le rassurer. Un silence au téléphone n'est pas un problème ; laissez-le réfléchir. S'il vous dit qu'il se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, prenez-le au sérieux. Encouragez-le, avec bienveillance, à

en parler aussi à quelqu'un en dehors de ce cours, et reprenez des nouvelles dans un jour ou deux. Puis demandez-lui quel est son « Je vais ». Ce peut être aussi simple que de prier à voix haute les versets 1 à 4.

Pour vous, aujourd'hui

Écrivez votre propre « jusqu'à quand » : une ou deux phrases honnêtes adressées à Dieu sur la manière dont il vous a semblé silencieux. Puis écrivez votre propre « mais » : une chose que vous savez qu'il a faite. Priez les deux à voix haute, et choisissez une manière de continuer à le chercher aujourd'hui, même si vous ne ressentez rien du tout.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 9 : Le seul qui reste

1 Rois 19:1-18 (OTB)

¹ Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'Élie avait accompli, y compris comment il avait tué tous les prophètes avec l'épée. ² Alors Jézabel envoya un messenger à Élie, disant, "Que les dieux me fassent ainsi et plus encore, si d'ici demain à cette heure je ne fais pas de ta vie ce que tu as fait de l'un d'eux." ³ Élie, rempli de peur, se leva et s'enfuit pour sauver sa vie, arrivant à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, où il laissa son serviteur. ⁴ Mais lui-même alla une journée de marche dans le désert, et vint et s'assit sous un genêt; et il demanda pour lui-même de mourir, et dit, "C'est assez! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères." ⁵ Puis il se coucha et s'endormit sous le genêt; mais voici, un ange le toucha, et lui dit, "Lève-toi, mange!" ⁶ Alors il regarda, et voici, il y avait à sa tête un gâteau cuit sur des pierres chaudes, et une cruche d'eau. Il mangea donc et but, et se recoucha. ⁷ Mais l'ange du Seigneur revint une seconde fois, le toucha, et dit, "Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi." ⁸ Il se leva donc, mangea et but, et voyagea avec la force de cette nourriture pendant quarante jours et quarante nuits jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu. ⁹ Puis il arriva à une caverne et y passa la nuit; et voici, la parole du Seigneur lui vint, et Il lui dit, "Que fais-tu ici, Élie?" ¹⁰ Il dit, "J'ai été très zélé pour le Seigneur, le Dieu des armées; car les fils d'Israël ont abandonné Ton alliance, renversé Tes autels, et tué Tes prophètes avec l'épée. Et je suis resté seul; et ils ont cherché à prendre ma vie." ¹¹ Alors Il dit, "Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur." Et voici, le Seigneur passait! Et un grand et puissant vent déchirait les montagnes et brisait les rochers en morceaux devant le Seigneur; mais le Seigneur n'était pas dans le vent. Et après le vent, un tremblement de terre; mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. ¹² Et après le tremblement de terre, un feu; mais le Seigneur n'était pas dans le feu. Et après le feu, le son d'un doux murmure. ¹³ Quand Élie l'entendit, il enveloppa son visage dans son manteau et sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Et voici, une voix lui vint et dit, "Que fais-tu ici, Élie?" ¹⁴ Alors il dit, "J'ai été très zélé pour le Seigneur, le Dieu des armées; car les fils d'Israël ont abandonné Ton alliance, renversé Tes autels, et tué Tes prophètes avec l'épée. Et je suis resté seul; et ils ont cherché à prendre ma vie." ¹⁵ Le Seigneur l'instruisit, "Va, retourne par le chemin par lequel tu es venu au désert de Damas, et quand tu arriveras, tu oindras Hazaël comme roi sur Aram; ¹⁶ et Jéhu, fils de Nimshi, tu l'oindras comme roi sur Israël; et Élisée, fils de Shaphat d'Abel-Mehola, tu l'oindras comme prophète à ta place. ¹⁷ Et il arrivera que quiconque échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le mettra à mort, et quiconque échappera à l'épée de Jéhu, Élisée le mettra à mort. ¹⁸ Cependant, je préserverai sept mille en Israël, tous les genoux qui n'ont pas fléchi devant Baal et toutes les bouches qui ne l'ont pas embrassé."

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 9 : Le seul qui reste

À RETENIR

le son d'un doux murmure.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Père, j'ai parfois l'impression d'être le seul à qui cela importe. Pardonne-moi d'avoir si peu d'estime pour ce que tu fais. Aide-moi à entendre ta voix douce. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez 1 Rois 19:1-18. Remarquez que Dieu nourrit Élie deux fois avant de lui parler, et que les sept mille répondent à la plainte d'Élie.

Points d'attention

- Sauter le pain et l'eau. Le repos et la nourriture viennent avant la parole.
- Approuver l'idée que celui qui lit est vraiment le seul à qui cela importe encore.
- Faire du murmure une technique pour entendre Dieu.

Le jour 9 rejoint la pensée la plus intime d'un chrétien déçu : je suis le seul à qui cela importe encore. Élie l'a dit deux fois, presque mot pour mot. La réponse de Dieu est douce, concrète et humiliante à la fois, et il vaut la peine de laisser vos participants découvrir ces trois aspects par eux-mêmes.

Ce que soulève ce passage

Après le grand affrontement du mont Carmel, Jézabel menace la vie d'Élie. Il s'enfuit, s'enfonce d'une journée de marche dans le désert, s'assoit sous un genêt et demande à mourir. Il s'endort. Un ange le réveille et lui dit de manger : du pain et de l'eau. Il se rendort. L'ange revient : mange, car le chemin est trop long pour toi. Avec la force de cette nourriture, il marche quarante jours jusqu'à la montagne de Dieu. Là, Dieu lui demande ce qu'il fait là. Élie répond qu'il est resté seul. Le



Regarder ce
chapitre

NOTES

vent, le tremblement de terre et le feu passent, et Dieu n'est dans aucun d'eux. Puis vient le son d'un doux murmure. Dieu pose la même question. Élie donne la même réponse. Dieu lui confie du travail, et lui dit qu'il reste sept mille hommes qui n'ont pas plié le genou devant Baal.

Remarquez l'ordre : la nourriture et le sommeil, puis la parole. Remarquez que Dieu ne discute pas les sentiments d'Élie ; il corrige les faits. Et remarquez que la réponse à l'épuisement n'est pas seulement le repos. C'est aussi la mission suivante.

Questions que vous pourriez entendre

« J'ai vraiment l'impression d'être le seul. » Accueillez-le. Puis demandez ce que Dieu a dit à Élie au sujet des sept mille, et si Élie en connaissait un seul.

« Comment entendre le murmure ? » Gardez-vous d'enseigner une méthode. Demandez ce qu'Élie a fait quand il l'a entendu : il est sorti, il s'est tenu là, et ensuite il a obéi.

« Dieu était-il en colère contre lui ? » Laissez le texte répondre. Demandez ce que Dieu a fait en premier.

Si vous animez un groupe

Le passage est long : prévoyez le temps de deux récits soigneux. Demandez si quelqu'un s'est déjà senti comme Élie, et gardez les réponses courtes. Certains découvriront peut-être, dans cette pièce même, quelques-uns de leurs sept mille. Ne le soulignez que si c'est évident ; ne le fabriquez pas. Si quelqu'un est visiblement à bout, la chose la plus fidèle que le groupe puisse faire est peut-être concrète : un repas, un trajet en voiture, un après-midi de libre.

Si vous marchez avec un ami

Avec une seule personne, commencez par le pain et l'eau : « Tu dors ? Tu manges ? Quand t'es-tu reposé pour la dernière fois ? » La déception envers l'Église se nourrit souvent d'un simple épuisement. Puis posez la question que Dieu a posée deux fois, aussi doucement que possible : « Que fais-tu là ? » Laissez-le répondre comme il le veut. S'il est à bout de forces, son « Je vais » peut être de se reposer. C'est aussi de l'obéissance.

Pour vous, aujourd'hui

Faites aujourd'hui une chose ordinaire pour prendre soin de votre corps : dormir, un vrai repas, une marche. Puis restez cinq minutes en silence, sans téléphone, et écoutez. Notez le nom de deux personnes que vous connaissez et à qui Jésus importe encore, et remerciez Dieu de ce que vous n'êtes pas le seul.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 10 : Quelqu'un de bien, à qui il manque une chose

Marc 10:17-27 (OTB)

¹⁷ Comme Il se mettait en route, un homme accourut vers Lui, se mit à genoux devant Lui, et demanda, “Bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?” ¹⁸ Jésus répondit, “Pourquoi M'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. ¹⁹ Tu connais les commandements : ‘Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fraude pas, honore ton père et ta mère.’” ²⁰ Il Lui dit, “Maître, j'ai observé tout cela depuis ma jeunesse.” ²¹ En le regardant, Jésus l'aima et dit, “Il te manque une chose : va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-Moi.” ²² À cela, le visage de l'homme s'assombrit, et il s'en alla attristé, car il avait de grandes richesses. ²³ Jésus regarda autour de Lui et dit à Ses disciples, “Qu'il est difficile pour ceux qui sont riches d'entrer dans le royaume de Dieu !” ²⁴ Les disciples étaient étonnés de Ses paroles. Mais Jésus dit de nouveau, “Enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! ²⁵ Il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.” ²⁶ Ils étaient encore plus étonnés et se disaient les uns aux autres, “Qui donc peut être sauvé ?” ²⁷ Jésus les regarda et dit, “Pour les hommes c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car avec Dieu, tout est possible.”

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 10 : Quelqu'un de bien, à qui il manque une chose

À RETENIR

En le regardant, Jésus l'aima

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, j'ai été quelqu'un de bien, mais je n'ai pas toujours été à toi. Montre-moi la chose que je retiens, et donne-moi le courage de la lâcher. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Marc 10:17-27. Remarquez le verset 21 : Jésus regarde l'homme et l'aime avant de nommer la chose qui lui manque.

Points d'attention

- Transformer une possibilité en diagnostic. Ne dites jamais à quelqu'un que le silence est de sa faute.
- N'en faire qu'une affaire d'argent, pour que personne n'ait à se demander quelle est sa propre chose.
- La honte. La bonne nouvelle, c'est que ce silence-là est le plus facile à faire cesser.

Le jour 10 est le jour le plus délicat de la deuxième semaine. Il évoque une raison possible pour laquelle Dieu semble lointain : notre propre désobéissance silencieuse. Présentez-la comme une possibilité parmi d'autres, jamais comme un diagnostic posé sur quelqu'un, et toujours avec la bonne nouvelle qui l'accompagne.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Un homme accourt vers Jésus, se met à genoux et lui demande ce qu'il doit faire pour hériter la vie éternelle. Jésus énumère des commandements. L'homme répond qu'il les a tous observés depuis sa jeunesse, et rien n'indique qu'il mente. Alors Jésus le regarde et l'aime, et lui dit : il te manque une chose. Vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi. Le visage de l'homme s'assombrit, et il

NOTES

s'en va attristé, car il a de grands biens. Jésus dit à ses disciples combien il est difficile aux riches d'entrer dans le royaume. Stupéfaits, ils demandent qui peut être sauvé. Jésus répond qu'aux hommes c'est impossible, mais pas à Dieu.

Remarquez que c'est un homme bien, à tous points de vue extérieurs. Remarquez que Jésus l'aime au moment même où il lui dit la chose difficile. Remarquez que la chose qui manque n'est pas une règle qu'il aurait enfreinte : c'est quelque chose qu'il refusait de lâcher pour suivre Jésus. Et remarquez où s'arrête le passage : avec Dieu, tout est possible.

Questions que vous pourriez entendre

« Dieu se tait-il parce que j'ai fait quelque chose de mal ? » Ne répondez pas à leur place. Dites clairement que le cours présente cela comme une possibilité, pas comme un verdict, et que seuls eux et Dieu peuvent la regarder en face.

« Je ne suis pas riche, alors ça ne me concerne pas. » Peut-être. Demandez ce que la richesse de cet homme a produit dans l'histoire, et si quelque chose produit le même effet chez eux.

« Ne pas lire la Bible, c'est de la désobéissance ? Ça me paraît dur. » Demandez ce que Jésus a demandé à l'homme de faire, et ce que signifiait le suivre. Laissez-les peser la question sans votre aide.

Si vous animez un groupe

Dites dès le début que personne ne sera invité à nommer sa chose à voix haute, et tenez cette promesse. Laissez les questions sur Dieu et sur les gens porter la discussion ; le passage est riche sur les deux. Pour le « Je vais », accordez une minute de silence et laissez chacun écrire en privé. Si quelqu'un partage, remerciez-le sans commentaire. Si quelqu'un se lance dans une longue confession, écoutez un moment, puis proposez-lui d'en parler après la rencontre.

Si vous marchez avec un ami

En tête-à-tête, posez la question dans sa version la plus douce : « Y a-t-il quelque chose que tu sens que tu retiens ? » S'il répond oui, vous n'avez pas besoin de savoir de quoi il s'agit. Demandez-lui s'il veut le lâcher, et à quoi ressemblerait un premier pas aujourd'hui. S'il répond non, acceptez-le. Renvoyez-le à la lecture de demain, où Jésus promet de se faire connaître à celui qui garde sa parole. Le silence qui vient d'un non discret est le plus facile à faire cesser.

Pour vous, aujourd'hui

Demandez-vous honnêtement quelle est votre chose : un bien, une habitude, une rancune, une Bible restée fermée. Notez-la là où vous seul la verrez. Faites aujourd'hui un pas concret pour la lâcher. Puis remerciez Jésus de ce qu'il a regardé l'homme riche et l'a aimé, et de ce qu'il vous regarde de la même manière.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 11 : Il se fait connaître

Jean 14:15-24 (OTB)

¹⁵ « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. ¹⁶ Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il soit avec vous pour toujours— ¹⁷ l'Esprit de vérité. Le monde ne peut le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et sera en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viendrai à vous. ¹⁹ Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez ; parce que je vis, vous vivrez aussi. ²⁰ En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. ²¹ Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » ²² Jude, non pas l'Ischariote, lui dit : « Seigneur, comment se fait-il que tu te manifestes à nous et non au monde ? » ²³ Jésus répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 11 : Il se fait connaître

À RETENIR

je l'aimerai et je me manifesterai à lui.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, tu as promis de te faire connaître à celui qui garde tes paroles. Je veux te connaître, et pas seulement savoir des choses sur toi. Aide-moi à obéir aujourd'hui à ce que tu dis. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Jean 14:15-24. Remarquez comment l'amour et l'obéissance sont liés aux versets 15, 21 et 23, et la promesse du Défenseur aux versets 16 et 17.

Points d'attention

- Entendre l'obéissance comme le prix à payer pour la présence de Dieu. Jésus dit que c'est ce que fait l'amour.
- S'attendre à une expérience spectaculaire pour le lendemain.

Le jour 11 est le tournant de la deuxième semaine. Après le silence du Psaume 13, la grotte d'Élie et la chose qui manquait à l'homme riche, Jésus donne sa propre réponse : un amour qui obéit, et la promesse de se faire connaître. C'est ici que le cours dit à voix haute ce sur quoi tout le reste est bâti.

Ce que soulève ce passage

Jésus dit à ses amis que s'ils l'aiment, ils obéiront à ses commandements. Il demandera au Père de leur donner un autre Défenseur, l'Esprit de vérité, qui demeure avec eux et sera en eux. Il ne les laissera pas seuls ; il viendra à eux. Le monde ne le verra plus, mais eux le verront. Puis vient la promesse centrale : celui qui a ses commandements et qui les garde, c'est celui qui l'aime, et il l'aimera et



Regarder ce chapitre

NOTES

se manifestera à lui. Jude, pas l'Iscaïot, demande comment il se manifestera à eux et non au monde. Jésus répond que celui qui l'aime gardera sa parole, et que le Père et lui viendront et feront leur demeure chez lui.

Remarquez que l'obéissance n'est jamais présentée comme un moyen de mériter quoi que ce soit. C'est ce à quoi ressemble l'amour. Remarquez que la promesse est personnelle : il vient, il se fait connaître, il fait sa demeure. Et remarquez le Défenseur. Les disciples ne sont pas laissés à obéir par leurs propres forces.

Questions que vous pourriez entendre

« Donc, si j'obéis, je ressentirai Dieu de nouveau ? » La promesse est qu'il se fera connaître. Elle ne dit ni comment ni quand. Demandez ce que le passage dit qu'il fera, et laissez-lui le moment.

« On dirait qu'il faut le mériter. » Demandez où ils voient l'amour dans le passage. Jésus lie les deux, et le passage répond mieux que n'importe quel argument que vous pourriez avancer.

« Qu'est-ce que ça veut dire, qu'il fera sa demeure chez nous ? » Laissez le groupe s'y arrêter. Ne l'expliquez pas pour vous en débarrasser ; demandez ce qu'est un chez-soi.

Si vous animez un groupe

Après le récit, demandez à quelqu'un de relire à voix haute les versets 21 à 23. Puis demandez en quoi la question de Jude ressemble à la leur. Gardez la discussion sur le texte plutôt que sur une théologie de l'Esprit ; la quatrième semaine reviendra sur lui. Quand vient le moment du « Je vais », encouragez quelque chose de petit et de précis : une parole de Jésus, une action, aujourd'hui. Demandez à chacun de dire le sien à voix haute en une phrase, pour que le groupe puisse lui en reparler la semaine prochaine.

Si vous marchez avec un ami

Avec une seule personne, demandez ce que signifie pour elle « te connaître, et pas seulement savoir des choses sur toi », puisque c'est dans la prière du jour. Soyez attentif à l'écart entre les deux dans son histoire. Puis aidez-la à rendre son « Je vais » concret : un nom, un

moment, un lieu. Si vous vous voyez autour d'un café, demandez-lui de vous envoyer un message le soir pour vous dire si elle l'a fait. Ne la relancez pas au-delà.

Pour vous, aujourd'hui

Trouvez dans les Évangiles une parole de Jésus que vous connaissez et que vous n'avez pas mise en pratique. Mettez-la en pratique aujourd'hui, de façon précise, et dites à une personne ce que vous avez fait. Puis priez la prière du jour, et demandez à Jésus de se faire connaître à vous et aux personnes que vous accompagnez, de la manière qu'il choisira.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 12 : L'Église d'abord, ou Jésus d'abord

Luc 10:38-42 (OTB)

³⁸ Comme Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. ³⁹ Elle avait une sœur appelée Marie, qui s'assit aux pieds du Seigneur pour écouter sa parole.

⁴⁰ Mais Marthe était préoccupée par les nombreux préparatifs à faire. Elle vint à lui et dit : "Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider !" ⁴¹ "Marthe, Marthe," lui répondit le Seigneur, "tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, ⁴² mais une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée."

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 12 : L'Église d'abord, ou Jésus d'abord

À RETENIR

une seule chose est nécessaire.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, je me suis inquiété et agité pour beaucoup de choses, même de bonnes choses. Aujourd'hui, je veux d'abord m'asseoir à tes pieds. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Luc 10:38-42, et jetez un œil à Matthieu 13:24-30, l'histoire que mentionne la page du cours. Remarquez que Marthe n'est pas réprimandée parce qu'elle sert.

Points d'attention

- Le groupe qui trie les gens entre blé et mauvaise herbe. C'est exactement ce qu'on a dit aux serveurs de ne pas faire.
- Faire de Marthe la méchante. Les deux sœurs aiment Jésus ; l'une est détournée.
- Quelqu'un qui subit un mal et entend le conseil de rester. Dites la ligne de sécurité.

Le jour 12 met un nom sur la forme du problème tout entier : une foi tournée d'abord vers l'Église plutôt que d'abord vers Jésus. Il introduit aussi une idée qui peut très mal tourner dans un groupe : le mélange qui existe dans toute assemblée. Abordez la première avec honnêteté, et la seconde avec beaucoup de soin.

Ce que soulève ce passage

Jésus arrive dans un village, et Marthe le reçoit chez elle. Sa sœur Marie s'assoit à ses pieds et écoute sa parole. Marthe est absorbée par tous les préparatifs ; elle vient demander à Jésus s'il ne se soucie pas de ce que sa sœur la laisse faire le travail toute seule. Jésus dit deux fois son nom. Elle s'inquiète et s'agite pour beaucoup de choses, mais une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, et elle ne lui sera pas ôtée.



Regarder ce chapitre

NOTES

Remarquez que le travail de Marthe est bon, et qu'il est fait pour Jésus. Remarquez que sa plainte porte sur sa sœur, et qu'elle arrive à Jésus sous la forme d'une question : est-ce qu'il s'en soucie ? Et remarquez qu'il ne dit pas à Marie de se lever. Être occupé pour Jésus et être avec Jésus, ce n'est pas la même chose.

La page du cours ajoute le mélange. Dans toute assemblée, certains ne sont jamais passés d'un engagement envers l'Église à un engagement envers Jésus, et n'ont jamais été transformés par l'Esprit. Dans l'histoire du blé et de la mauvaise herbe, on dit aux serviteurs de ne pas arracher eux-mêmes. Veillez à ce que vos participants en entendent le but, qui est la grâce et jamais le jugement : nous n'attendrions pas de la retenue, de bons choix ou une morale exigeante de quelqu'un qui est ivre, et nous ne pouvons pas attendre le fruit de l'Esprit de quelqu'un que l'Esprit n'a pas encore transformé. C'est une raison de prier pour les gens, pas de les trier.

Questions que vous pourriez entendre

« Donc ceux qui m'ont blessé ne sont pas vraiment chrétiens ? »
N'approuvez pas, et ne discutez pas. Dites que personne ici ne peut le savoir, et que le passage d'aujourd'hui porte sur laquelle des deux sœurs nous sommes.

« Servir à l'église, c'est mal, alors ? » Demandez ce que Jésus a dit à Marthe, et ce qu'il ne lui a pas dit.

Si vous animez un groupe

Posez la règle avant que la discussion commence : pas de noms, et personne ne devine qui est le blé. Si quelqu'un s'y met, arrêtez-le avec bienveillance et revenez à Marthe et Marie. Demandez à quelle sœur chacun a le plus ressemblé ces derniers temps. Puis demandez à quoi ressemblerait, cette semaine, le fait de s'asseoir aux pieds de Jésus, en heures et en lieux bien réels. Le cours conseillera souvent aux gens de rester là où ils sont ; dites donc une fois, clairement, que ce conseil ne s'applique jamais au mal : s'il se passe dans une Église quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Parlez-en à quelqu'un en qui vous avez confiance.

Si vous marchez avec un ami

Un ami vous parlera peut-être d'une personne précise dont il soupçonne désormais qu'elle n'a jamais été transformée. Écoutez-le, puis passez en douceur de cette personne à la grâce : « Si c'est vrai, qu'est-ce que ça voudrait dire de prier pour elle ? » Demandez-lui ce qui, dans sa propre semaine, prend la place du temps passé aux pieds de Jésus. Si quelque chose de ce qu'il décrit ressemble à un mal subi plutôt qu'à une déception, dites clairement la ligne de sécurité et encouragez-le à en parler à quelqu'un en qui il a confiance.

Pour vous, aujourd'hui

Avant de faire quoi que ce soit pour votre Église aujourd'hui, passez quinze minutes aux pieds de Jésus : lisez, écoutez, priez. Puis pensez à une personne qui vous a déçu, et priez pour elle en la nommant, en demandant à l'Esprit de faire en elle ce que vous ne pouvez pas faire.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 13 : À qui irions-nous ?

Jean 6:60-69 (OTB)

⁶⁰ En l'entendant, beaucoup de ses disciples dirent : « Cette parole est dure. Qui peut l'accepter ? » ⁶¹ Sachant que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit : « Cela vous scandalise-t-il ? ⁶² Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? ⁶³ C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. ⁶⁴ Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le trahirait. ⁶⁵ Il ajouta : « C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. » ⁶⁶ Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent et ne marchaient plus avec lui. ⁶⁷ « Ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » demanda Jésus aux Douze. ⁶⁸ Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. ⁶⁹ Nous avons cru et nous avons compris que tu es le Saint de Dieu. »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 13 : À qui irions-nous ?

À RETENIR

Tu as les paroles de la vie éternelle.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, il n'y a nulle part ailleurs où aller. Tu as les paroles de la vie éternelle. Fais de moi quelqu'un qui reste près de toi, et qui aide les autres à rester près de toi eux aussi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Jean 6:60-69. Remarquez que beaucoup s'en vont parce que l'enseignement est dur, et que la raison qu'a Pierre de rester, c'est Jésus, pas la foule.

Points d'attention

- Étouffer la question honnête. Laissez les gens la prier ; le jour 38 y revient.
- Entendre « restez là où vous êtes » comme une règle pour quelqu'un qui subit un mal.
- Défendre l'Église, ou dire que toutes les Églises sont abîmées. Ni l'un ni l'autre n'est vrai.

Le jour 13 pose la question qui se cache sous beaucoup d'autres : si une Église me déçoit, pourquoi ne pas partir et en trouver une meilleure ? Il nomme aussi la question la plus honnête du cours : *Dieu, vraiment ? L'Église fait-elle vraiment partie de ton plan ? Comment CELA peut-il être ta volonté ?* Votre rôle aujourd'hui est de laisser cette question être posée à voix haute, comme une prière que Dieu peut recevoir, et de ne pas y répondre à la place de qui que ce soit.

Ce que soulève ce passage

Jésus vient d'enseigner quelque chose de dur, et beaucoup de ses disciples le disent : qui peut l'accepter ? Jésus sait qu'ils murmurent et leur demande si cela les scandalise. Il dit que c'est l'Esprit qui donne la vie, que ses paroles sont esprit et vie, et que certains d'entre eux ne



Regarder ce chapitre

NOTES

croient pas. Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournent et ne le suivent plus. Jésus demande aux douze s'ils veulent partir, eux aussi. Pierre répond : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle, et nous avons cru que tu es le Saint de Dieu.

Remarquez que Pierre ne dit pas que l'enseignement était facile, ni que la foule avait tort de le trouver dur. Il dit qu'il n'y a nulle part ailleurs où aller. Sa raison de rester, c'est Jésus. C'est ce que le cours veut dire par « Jésus d'abord » : rester près de lui est ce qui nous permet de rester là où nous sommes, et d'aider les autres à faire de même.

Le cours ne dit pas que toutes les Églises sont profondément abîmées. Certaines vont dans la bonne direction, souvent parce que des gens sont restés au milieu du désordre humain, ont vu Dieu agir et s'y sont joints. Il ne dit pas non plus que partir n'est jamais la bonne décision.

Questions que vous pourriez entendre

« Dieu, comment cela peut-il être ta volonté ? » Ne vous pressez pas de répondre. Dites que c'est une vraie prière, et que le cours y reviendra au jour 38. Demandez ce que Pierre a dit à Jésus quand les choses étaient dures.

« Donc je dois rester dans mon Église quoi qu'il arrive ? » Non. Dites clairement la ligne de sécurité : s'il se passe dans une Église quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Parlez-en à quelqu'un en qui vous avez confiance. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le aussi à chercher de l'aide en dehors du cours.

Si vous animez un groupe

Après le récit, relisez à voix haute la réponse de Pierre. Donnez au groupe la permission de dire la question honnête à voix haute, et si personne ne le fait, dites-la vous-même, comme une question que vous avez posée. Puis laissez le silence agir. Ne laissez pas la discussion devenir un vote sur la question de savoir si quelqu'un devrait rester dans telle ou telle Église. Revenez à Jésus : vers qui Pierre s'est-il tourné ?

Si vous marchez avec un ami

Avec une seule personne, demandez directement si elle pense à quitter son Église. Écoutez sans orienter. Si ses raisons ressemblent à un mal subi plutôt qu'à une déception, dites la ligne de sécurité et encouragez-la à en parler à quelqu'un en qui elle a confiance. Si elle est déçue, demandez ce que signifierait rester d'abord près de Jésus, et regarder ce qu'il fait au cours des prochaines semaines. Ne lui demandez pas de décision aujourd'hui.

Pour vous, aujourd'hui

Si vous avez déjà prié la question honnête, priez-la de nouveau, à voix haute. Puis priez la réponse de Pierre. Notez une personne de votre Église que vous pourriez aider à rester près de Jésus cette semaine, et faites aujourd'hui un petit pas vers elle.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 14 : En parler

À RETENIR

Partagez votre semaine avec quelqu'un d'autre.

EN PARLER

Pas de nouvelle lecture aujourd'hui. Partagez votre semaine avec un petit groupe qui suit le cours, ou avec un ami de confiance.

1. Reprendre la semaine À tour de rôle, racontez un passage qui vous est resté.

2. Partager un « Je vais » difficile Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ? Ne partagez que ce que vous voulez.

3. Poser la question honnête Dieu, l'Église fait-elle vraiment partie de ton plan ? Qu'y répondait Pierre ?

4. Prier ensemble Priez les uns pour les autres, en vous appelant par vos prénoms.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 45 à 60 minutes en groupe ; 20 à 40 avec un ami

Avant la séance Relisez la deuxième semaine, du Psaume 13 à Jean 6:60-69. Préparez-vous à entendre la question honnête posée à voix haute sans y répondre à la place de qui que ce soit.

Points d'attention

- Répondre à la question honnête à la place des gens. Laissez-les la poser ; le jour 38 y revient.
- Le mélange qui tourne au jeu de devinettes : qui, dans l'Église de quelqu'un, est le blé, et qui la mauvaise herbe.
- Défendre l'Église ou en rajouter. Certaines Églises vont dans la bonne direction ; accueillez les deux.

La deuxième semaine a posé des questions plus dures que la première. Elle est passée de l'Église au silence de Dieu, elle a évoqué la possibilité d'un non discret que personne n'avait compté, et elle s'est terminée sur la question de partir ou de rester. Aujourd'hui, les gens vous apportent



tout cela. Attendez-vous à plus d'honnêteté qu'au jour 7, et à plus de souffrance.

Regarder ce chapitre

Comment mener la conversation

Suivez les quatre étapes de l'encadré. Après la reprise, parlez du silence : Dieu a-t-il semblé silencieux, et que disaient à ce sujet les passages de la semaine ? Quand vous arrivez au « Je vais », invitez ceux qui le veulent à nommer un non discret qu'ils ont remarqué, et dites clairement que c'est une découverte, pas un confessionnal. Personne n'est obligé de partager.

Puis laissez de la place à la question honnête, avec ses propres mots : *Dieu, vraiment ? L'Église fait-elle vraiment partie de ton plan ? Comment CELA peut-il être ta volonté ?* Dites que c'est une prière honnête, et que Dieu peut la recevoir. Demandez si quelqu'un l'a déjà priée. Demandez ce que la réponse de Pierre, au jour 13, dit à ce sujet. N'essayez pas de la refermer ; le cours y reviendra au jour 38.

S'il reste du temps, parlez du mélange : si certaines des personnes qui nous ont déçus n'ont peut-être jamais vraiment rencontré Jésus, qu'est-ce que cela change à ce que nous ressentons envers elles ? Posez d'abord la règle : pas de noms.

Si la réponse de quelqu'un s'éloigne de ce que dit un passage, par exemple que Jésus aurait dit à Marthe d'arrêter de servir, demandez doucement : « Où voyez-vous cela dans le passage ? », et laissez le groupe regarder ensemble.

Terminez en demandant à chacun ce qui changerait cette semaine si Jésus était vraiment le premier. Priez les uns pour les autres en vous appelant par vos prénoms.

Ce que vous pourriez entendre

« Dieu, comment cela peut-il être ta volonté ? » Laissez la question flotter un instant. Ne défendez pas l'Église. Dites : « C'est une vraie question. Continuons à la poser ensemble. »

« Maintenant je comprends pourquoi mon Église est comme ça : la moitié ne sont pas sauvés. » Arrêtez le tri avec douceur. Dans l'histoire de Jésus, on a dit aux serviteurs de ne pas arracher la mauvaise herbe. Le sens du mélange, c'est la grâce et la prière.

NOTES

« En fait, mon Église va bien. » Réjouissez-vous avec eux. Certaines Églises vont dans la bonne direction, souvent parce que des gens sont restés au milieu du désordre. Demandez-leur comment ils pourraient l'aider à continuer ainsi.

Des récits de vrai mal. Si quelqu'un décrit dans son Église quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, dites clairement que rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Encouragez-le à en parler à quelqu'un en qui il a confiance. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le avec délicatesse à chercher de l'aide aussi en dehors du groupe.

Si vous animez un groupe

Ouvrez par une minute de silence avant que quiconque parle. Menez la reprise rondement, pour garder du temps pour la question honnête. Si deux personnes commencent à débattre pour savoir s'il faut quitter son Église, arrêtez-les avec bienveillance : ce n'est pas un vote, et la décision de chacun n'appartient pas au groupe. Soyez attentif à quiconque est devenu silencieux depuis le jour 10, et prenez de ses nouvelles en privé après la rencontre.

Si vous marchez avec un ami

Avec un ami, vous pouvez prendre la question honnête lentement. Demandez-lui s'il l'a priée, et ce que cela lui a fait de la dire. Dites-lui si vous l'avez posée vous-même. S'il est sur le point de quitter son Église, n'essayez pas de le convaincre de rester. Demandez-lui à quoi ressemblerait le fait de rester près de Jésus, quelle que soit sa décision, et suggérez-lui de ne rien décider cette semaine. Voyez-vous en vrai si vous le pouvez ; c'est une conversation difficile à avoir au téléphone.

Après aujourd'hui

Fixez la rencontre du jour 21. La troisième semaine se tourne vers la Parole et répond à la question de cette semaine : si une nouvelle Église ne règlera rien, qu'est-ce qui le fera ? Lisez Romains 10:8-17 avant vos participants.

Pour vous, aujourd'hui

Si vous avez déjà prié la question honnête, priez-la de nouveau et dites simplement à Dieu ce que vous ressentez. Puis priez pour chacune des personnes que vous avez rencontrées aujourd'hui en la nommant, et pour une personne de votre propre Église que vous avez rayée de vos tablettes.

Réfléchir et échanger

1. Quel passage de cette semaine vous est resté, et pourquoi ?

2. Un « Je vais » qui a été difficile. Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ?

3. Qu'est-ce que l'autre a remarqué que vous n'aviez pas vu ?

4. Qu'allez-vous essayer la semaine qui vient ?

Jour 15 : La foi vient de ce qu'on entend

Romains 10:8-17 (OTB)

⁸ Mais que dit-elle ? « La parole est près de toi ; elle est dans ta bouche et dans ton cœur, » c'est-à-dire la parole de foi que nous proclamons : ⁹ Si tu reconnais avec ta bouche : « Jésus est Seigneur, » et as foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. ¹⁰ Car c'est avec le cœur qu'on croit et qu'on est justifié, et c'est avec la bouche qu'on déclare et qu'on est sauvé. ¹¹ Car l'Écriture dit : « Quiconque croit en lui ne sera jamais confondu. » ¹² Car il n'y a pas de distinction entre Juif et Grec ; le même Seigneur est Seigneur de tous, bénissant richement tous ceux qui l'invoquent, ¹³ car « Quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé. » ¹⁴ Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils sans quelqu'un qui prêche ? ¹⁵ Et comment prêcheront-ils, à moins qu'ils ne soient envoyés ? Comme il est écrit : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » ¹⁶ Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Car Ésaïe dit : « Seigneur, qui a cru à notre rapport ? » ¹⁷ Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Christ.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 15 : La foi vient de ce qu'on entend

À RETENIR

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Christ.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Père, j'ai besoin de plus de foi que je n'en ai. Merci de m'avoir dit d'où elle vient. Ouvre mes oreilles à ta parole aujourd'hui. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Romains 10:8-17. Suivez la chaîne de questions des versets 14 et 15 jusqu'au verset 17, et remarquez qu'au verset 8 la parole est près de vous.

Points d'attention

- Traiter la foi comme un sentiment à fabriquer. Le passage dit d'où elle vient.
- Se perdre dans les versets 9 et 10 et passer à côté de l'idée de la semaine, au verset 17.
- Expliquer le passage à leur place. Ne mâchez pas leur nourriture.

La troisième semaine répond à la question que la deuxième a laissée ouverte : si une nouvelle Église ne réglera rien, qu'est-ce qui le fera ? La réponse du cours, c'est la foi, et le passage d'aujourd'hui dit d'où vient la foi. C'est aussi la semaine où le cours appelle par son nom ce qu'a toujours été le rythme quotidien : se nourrir de la Parole chaque jour.

Ce que soulève ce passage

Paul dit que la parole est proche : dans ta bouche et dans ton cœur. Si tu reconnais que Jésus est Seigneur et crois que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. Quiconque croit ne sera jamais couvert de honte, et quiconque invoque le Seigneur sera sauvé, sans aucune distinction. Puis une chaîne de questions remonte le fil : comment invoquer celui en qui l'on n'a pas cru, croire celui dont on n'a pas entendu parler, entendre



Regarder ce chapitre

NOTES

sans quelqu'un qui annonce, annoncer sans être envoyé ? Tous n'ont pas accueilli la bonne nouvelle. Vient alors la conclusion : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Christ. » Romains 10:17 (OTB)

Remarquez que la foi n'est pas présentée comme quelque chose que l'on fabrique. Elle vient. Remarquez par quoi elle vient : en entendant la parole de Christ. Et remarquez à quel point Paul dit que la parole est déjà proche.

La page du cours compare la foi à une isolation. Avec davantage de foi, ce que font les autres ne nous met plus à terre de la même manière, nous voyons davantage comme Dieu voit, et nous pouvons aimer les gens et affronter les problèmes sans peur. Si la foi vient de ce qu'on entend, le chemin vers plus de foi, c'est de continuer à entendre.

Questions que vous pourriez entendre

« J'entends la Bible depuis toujours. Pourquoi ma foi est-elle si mince ? » C'est une question légitime, et la semaine qui vient s'en empare. Demandez de quel genre d'écoute le passage semble parler, et si écouter un sermon et entendre par soi-même, c'est la même chose.

« Ce passage ne parle-t-il pas d'être sauvé ? » En partie. Laissez-les remarquer les deux. Puis demandez ce que le verset 17 dit de la foi pour n'importe qui, à n'importe quelle étape.

« Donc il faut juste que je lise plus ? » Pas tant lire plus que s'en nourrir : lire, relire, raconter, puis questionner et obéir. Rappelez-leur le rythme quotidien qu'ils ont déjà.

Si vous animez un groupe

C'est un bon jour pour nommer la méthode à voix haute. Manger : lire, relire, raconter. Digérer : les questions, un « Je vais » précis et quelqu'un à qui en parler. Grandir : cette part-là revient à Dieu. Puis n'expliquez pas le passage. Ne mâchez pas leur nourriture à leur place. Faites raconter le passage par deux personnes, posez les trois questions, et laissez le groupe trouver le verset 17 par lui-même. Si l'échange tourne au débat doctrinal, revenez à ce que dit le texte et à ce que chacun fera cette semaine.

Si vous marchez avec un ami

Avec un ami, demandez comment s'est passée la lecture quotidienne après deux semaines. Est-ce une corvée ? Est-ce que quelque chose le touche ? Soyez honnête sur votre propre lecture. S'il a manqué des jours, demandez : « Qu'est-ce qui t'en a empêché ? », et aidez-le à repartir sans honte. Son « Je vais » d'aujourd'hui pourrait porter sur l'écoute elle-même : un moment et un lieu où il lira demain.

Pour vous, aujourd'hui

Lisez le passage du jour à voix haute une fois, lentement, comme si vous l'entendiez pour la première fois. Puis notez un domaine où votre propre foi est mince. Demandez à Dieu de la faire grandir, et tenez demain votre propre rendez-vous avec sa Parole.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 16 : Quel genre de terre

Luc 8:4-15 (OTB)

⁴ Comme une grande foule se rassemblait et que des gens de diverses villes venaient vers Jésus, il leur parla en parabole : ⁵ « Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie tomba le long du chemin ; elle fut piétinée, et les oiseaux du ciel la mangèrent. ⁶ Une autre partie tomba sur le sol rocheux, et quand elle poussa, elle se dessécha faute d'humidité. ⁷ Une autre semence tomba parmi les épines, qui poussèrent avec elle et l'étouffèrent. ⁸ Une autre partie tomba sur la bonne terre. Elle poussa et produisit une récolte cent fois plus abondante que ce qui avait été semé. » En disant cela, il s'écria : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » ⁹ Ses disciples lui demandèrent la signification de cette parabole. ¹⁰ Il répondit : « À vous il a été donné de connaître les secrets du royaume de Dieu, mais aux autres je parle en paraboles, afin que, 'voyant, ils ne voient pas ; entendant, ils ne comprennent pas.' ¹¹ « Voici la signification de la parabole : La semence représente la parole de Dieu. ¹² Ceux qui sont le long du chemin sont ceux qui entendent, puis l'adversaire vient et enlève la parole de leur cœur, les empêchant de croire et d'être sauvés. ¹³ Ceux qui sont sur le sol rocheux sont ceux qui reçoivent la parole avec joie quand ils l'entendent, mais ils n'ont pas de racine. Ils croient pour un temps, mais au moment de l'épreuve, ils se détournent. ¹⁴ La semence qui est tombée parmi les épines représente ceux qui entendent, mais qui, en continuant leur chemin, sont submergés par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ne parviennent pas à maturité. ¹⁵ Mais la semence sur la bonne terre représente ceux qui ont un cœur noble et bon, qui entendent la parole, la retiennent, et par la persévérance produisent une récolte.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 16 : Quel genre de terre

À RETENIR

qui entendent la parole, la retiennent, et par la persévérance produisent une récolte.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, fais de moi une bonne terre. Arrache ce qui étouffe ta parole en moi, et aide-moi à la retenir jusqu'à ce qu'elle porte du fruit. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Luc 8:4-15. Remarquez que la semence est partout la même, et que la bonne terre entend, retient et persévère.

Points d'attention

- Décider trop vite quel genre de terre on est, ou quel genre de terre sont tous les autres.
- Se servir de la parabole pour expliquer pourquoi la foi des autres a échoué.
- Passer à côté de la persévérance. La bonne terre tient bon.

Le jour 16 rejoint des gens qui ont entendu beaucoup de Bible au fil des années, et qui l'ont vue ne pas prendre racine. Jésus a raconté une histoire exactement à ce sujet. La semence est toujours bonne. Ce qui diffère, c'est la terre, et le cours demande aux gens de ne pas décider trop vite quel genre de terre ils sont.

Ce que soulève ce passage

Une grande foule se rassemble, et Jésus raconte une parabole. Un semeur répand sa semence. Une partie tombe sur le chemin, elle est piétinée, et les oiseaux la mangent. Une partie tombe sur la pierre, lève, puis se dessèche faute d'humidité. Une partie tombe au milieu des ronces, qui poussent avec elle et l'étouffent. Une partie tombe dans la bonne terre et rapporte au centuple. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Les disciples demandent ce que cela signifie. La semence, c'est la parole de Dieu. Sur le chemin, l'adversaire l'enlève



Regarder ce chapitre

NOTES

avant qu'elle puisse être crue. Sur la pierre, les gens la reçoivent avec joie mais n'ont pas de racine, et ils abandonnent au moment de l'épreuve. Parmi les ronces, les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie l'étouffent, et ils n'arrivent jamais à maturité. Dans la bonne terre, ce sont ceux qui ont un cœur noble et bon, qui entendent la parole, la retiennent, et par la persévérance produisent une récolte.

Remarquez que le semeur ne prive pas de semence la mauvaise terre. Remarquez ce que sont les ronces : non pas de grands péchés, mais les soucis, les richesses et les plaisirs, l'encombrement ordinaire d'une vie bien remplie. Et remarquez le dernier mot sur la bonne terre : la persévérance.

Questions que vous pourriez entendre

« Je crois que je suis la terre pleine de ronces. » Beaucoup de chrétiens déçus le diront. Accueillez-le. Puis demandez ce que Jésus dit que sont les ronces, et ce qui pourrait être arraché cette semaine.

« Toute mon Église est une terre pierreuse. » Retournez la question avec douceur : Jésus a raconté cette histoire aux gens qui l'écoutaient. Demandez quel genre de terre elle invite l'auditeur à être.

« Est-ce qu'une terre peut changer ? » Le passage ne le dit pas directement. Laissez-les s'interroger. Demandez ce que la prière du jour demande à Dieu de faire.

Si vous animez un groupe

Demandez d'abord un récit de l'histoire, puis un récit de l'explication de Jésus ; ce sont deux morceaux, et les deux comptent. Attendez-vous à ce que les gens se donnent une note. Laissez-les faire, mais demandez à chacun de nommer une ronce précise plutôt qu'une catégorie générale. Si le groupe se met à discuter de qui, dans son Église, est quelle terre, arrêtez-le : la parabole n'est pas un outil de tri, pas plus que le blé et la mauvaise herbe. Ramenez chacun à sa propre terre.

Si vous marchez avec un ami

En tête-à-tête, demandez ce qui, dans sa vie, a pris la place de la parole, et soyez attentif aux choses ordinaires : le travail, les soucis, un écran, un emploi du temps qui ne s'arrête jamais. Ne proposez pas de solution. Demandez : « Quelle ronce pourrais-tu arracher cette semaine ? », et laissez la réponse venir de lui. S'il est découragé, montrez-lui la fin du verset 15. La persévérance veut dire que cela prend du temps, et ce temps n'est pas perdu.

Pour vous, aujourd'hui

Nommez une ronce dans votre propre semaine : quelque chose de bon ou d'ordinaire qui ne cesse d'étouffer la parole. Arrachez-la aujourd'hui d'une manière concrète, par exemple un téléphone laissé dans une autre pièce, ou une demi-heure rendue. Puis priez la prière du jour, et demandez à Dieu de faire de vous une bonne terre.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 17 : Planté

Psaume 1 (OTB)

¹ Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs ! ² Mais qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur, Et qui médite sa loi jour et nuit. ³ Il est comme un arbre planté près des ruisseaux d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne flétrit pas; Tout ce qu'il fait lui réussit. ⁴ Il n'en est pas ainsi des méchants: Ils sont comme la paille que le vent dissipe. ⁵ C'est pourquoi les méchants ne résisteront pas au jugement, Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. ⁶ Car le Seigneur connaît la voie des justes, Mais la voie des méchants mène à la ruine.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 17 : Planté

À RETENIR

Il est comme un arbre planté près des ruisseaux d'eau

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Dieu, je veux être planté, pas ballotté par le vent. Donne-moi faim de ta parole, jour et nuit, et que ma vie porte du fruit en sa saison. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez le Psaume 1. Remarquez la lente glissade du verset 1, marcher, s'arrêter, s'asseoir, et d'où l'arbre tire son eau.

Points d'attention

- Traiter le psaume comme un tableau des bons et des mauvais dans l'Église.
- Entendre « jour et nuit » comme une règle à respecter plutôt que comme la joie que décrit le psaume.

Le jour 17 rejoint le chrétien desséché : il croit toujours, il fréquente peut-être toujours l'église, mais rien ne pousse. Le Psaume 1 a été placé tout au début des Psaumes, et ce n'est pas un hasard. Il donne au cours une image à garder toute la semaine : un arbre planté près des ruisseaux d'eau.

Ce que soulève ce passage

Heureux celui qui ne marche pas selon le conseil des méchants, ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. Au contraire, il trouve son plaisir dans la loi du Seigneur et la médite jour et nuit. Il est comme un arbre planté près des ruisseaux d'eau : il donne son fruit en sa saison, son feuillage ne flétrit pas, et tout ce qu'il fait lui réussit. Les méchants ne sont pas ainsi. Ils sont comme la paille que le vent emporte. Le Seigneur connaît le chemin des justes, et le chemin des méchants mène à la ruine.



Regarder ce chapitre

NOTES

Remarquez la glissade du verset 1 : marcher, puis s'arrêter, puis s'asseoir, une lente installation au mauvais endroit. Remarquez que l'arbre ne s'arrose pas lui-même ; il est planté là où se trouve l'eau. Remarquez que le fruit vient en sa saison, pas tous les jours. Et remarquez le mot plaisir. Méditer jour et nuit n'est pas décrit comme un devoir. C'est un délice.

Pour ce cours, la place parmi les moqueurs mérite un regard discret. Un chrétien déçu peut glisser, pas à pas, d'un chagrin honnête vers une habitude installée de se moquer de l'Église. Le psaume ne fait honte à personne pour cela. Il montre simplement où mène cette place, et où se trouve l'eau.

Questions que vous pourriez entendre

« Je suis à sec, et je ne sais pas pourquoi. » Demandez où l'arbre du psaume trouve son eau, et où eux ont trouvé la leur.

« Jour et nuit ? Qui a le temps ? » Demandez ce que le psaume dit que l'homme éprouve pour la loi. La question porte moins sur un nombre d'heures que sur l'endroit où son esprit revient sans cesse.

« Est-ce que je fais partie des moqueurs ? » Ne répondez pas à leur place. Demandez ce que décrivent les trois verbes du verset 1, et laissez-les en juger.

Si vous animez un groupe

Le psaume est court : la deuxième fois, faites-le lire à voix haute par tout le groupe ensemble. Demandez aux gens de décrire l'arbre avec leurs propres mots avant les trois questions. Si quelqu'un commence à dresser la liste des méchants de son Église, revenez doucement à l'arbre : la question du psaume, c'est où nous sommes plantés. Aidez chaque « Je vais » à porter sur l'eau : un moment, un lieu et un passage.

Si vous marchez avec un ami

Avec un ami, demandez quand il a trouvé pour la dernière fois une vraie joie à lire la Bible, et ce qui était différent alors. S'il répond jamais, accueillez-le ; cette semaine sera peut-être la première fois. Demandez si l'un des passages quotidiens du cours lui a déjà semblé être de l'eau,

et suggérez-lui de le relire demain. Ne faites pas de discours sur la vie de dévotion. L'image du psaume fera plus que vos conseils.

Pour vous, aujourd'hui

Choisissez un verset parmi les lectures de la semaine et emportez-le avec vous toute la journée : sur une carte, sur votre téléphone, sur la porte du frigo. Revenez-y trois fois avant de vous coucher. Puis remerciez Dieu pour les ruisseaux d'eau, et demandez-lui la joie de sa parole, et pas seulement la discipline.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 18 : Nous espérons

Luc 24:13-35 (OTB)

¹³ Ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem. ¹⁴ Ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. ¹⁵ Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux ; ¹⁶ mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. ¹⁷ Il leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Ils s'arrêtèrent, l'air attristé. ¹⁸ L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : « Es-tu le seul étranger résidant à Jérusalem qui ne sache pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? » ¹⁹ « Quoi donc ? » leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, ²⁰ et comment les principaux sacrificateurs et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. ²¹ Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. ²² Cependant, quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; étant allées de grand matin au tombeau ²³ et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges, qui disaient qu'il est vivant. ²⁴ Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » ²⁵ Alors Jésus leur dit : « Ô hommes sans intelligence, et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! ²⁶ Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? » ²⁷ Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. ²⁸ Lorsqu'ils approchèrent du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. ²⁹ Mais ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous, car le soir approche et le jour est déjà sur son déclin. » Alors il entra pour rester avec eux. ³⁰ Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna. ³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. ³² Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » ³³ Ils se levèrent à l'heure même, retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze et ceux qui étaient avec eux, assemblés ³⁴ et disant : « Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. » ³⁵ Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 18 : Nous espérons

À RETENIR

Notre cœur ne brûlait-il pas en nous

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, j'avais tant espéré, et je m'éloigne la tête basse. Marche avec moi. Ouvre-moi les Écritures, et ouvre-moi les yeux. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Luc 24:13-35. Remarquez le verset 21, où ils disent qu'ils espéraient, et que les deux repartent à Jérusalem à l'heure même.

Points d'attention

- Passer vite sur leur déception pour arriver à la fin heureuse.
- Faire du cœur brûlant le but. Il est venu des Écritures ouvertes en chemin.
- Passer à côté de ce qu'ils ont fait ensuite : ils sont retournés auprès des autres.

Le jour 18 est peut-être le passage de tout le cours qui se tient le plus près de l'endroit où se trouvent vos participants : deux disciples de Jésus qui s'éloignent, profondément déçus, tandis que Jésus marche à côté d'eux sans être reconnu. Laissez-les se voir sur cette route avant que quiconque arrive à la table.

Ce que soulève ce passage

Deux disciples marchent vers Emmaüs en parlant de tout ce qui s'est passé. Jésus les rejoint, mais ils ne le reconnaissent pas. Il leur demande de quoi ils discutent, et ils s'arrêtent, l'air triste. Cléopas lui demande comment il peut ne pas être au courant. Ils lui parlent de Jésus, un prophète puissant en paroles et en actes, livré et crucifié. Et puis : nous espérons que ce serait lui. Des femmes ont trouvé le tombeau vide et ont parlé d'anges. Jésus leur reproche d'être lents à croire et, en commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur explique ce que toutes les Écritures disent de lui. Au village, ils le



Regarder ce chapitre

NOTES

pressent de rester. À table, il prend le pain, rend grâce, le rompt, et leurs yeux s'ouvrent. Il disparaît. Ils se demandent l'un à l'autre si leur cœur ne brûlait pas pendant qu'il leur ouvrait les Écritures. Ils repartent à Jérusalem à l'heure même et racontent tout aux autres.

Remarquez que Jésus les interroge sur leur déception avant de dire quoi que ce soit à son sujet. Remarquez que le remède à leur déception, ce sont les Écritures ouvertes, puis sa présence. Et remarquez le dernier mouvement : ils ne restent pas à table. Ils retournent vers la communauté qu'ils avaient quittée.

Questions que vous pourriez entendre

« Nous espérions. C'est moi. » Accueillez-le. Demandez ce qu'ils avaient espéré, et laissez-les le dire jusqu'au bout.

« Pourquoi ne l'ont-ils pas reconnu ? » Le passage dit que leurs yeux en étaient empêchés. Ne spéculez pas trop. Demandez quand leurs yeux se sont ouverts.

« Faut-il que mon cœur brûle ? » Demandez ce qui se passait quand leur cœur brûlait. C'étaient les Écritures, ouvertes sur une route ordinaire.

Si vous animez un groupe

Donnez du temps à l'histoire ; elle est longue, et chaque partie compte. Demandez à deux personnes de la raconter, l'une jusqu'à la table, l'autre à partir de la table. Puis invitez chacun à terminer en quelques mots la phrase « J'avais espéré... », en laissant chacun libre de passer son tour. Ne réagissez pas à chaque réponse. Quand tout le monde a parlé, posez les trois questions. Faites remarquer au groupe que les deux sont retournés auprès des autres le soir même, et demandez ce que cela pourrait signifier pour eux, sans pousser qui que ce soit vers un bâtiment quel qu'il soit.

Si vous marchez avec un ami

C'est un bon jour pour marcher ensemble, si vous le pouvez : le long d'un canal, sur un chemin de campagne, ou simplement autour du pâté de maisons. Demandez à votre ami ce qu'il avait espéré de l'Église, et de Dieu. Laissez-le parler aussi longtemps qu'il en a besoin. N'essayez

pas d'arranger les choses. Puis demandez-lui où, selon lui, Jésus a pu marcher à ses côtés sans qu'il le remarque. Son « Je vais » pourrait être de lire les Écritures avec quelqu'un d'autre cette semaine, comme Jésus l'a fait avec ces deux-là.

Pour vous, aujourd'hui

Notez une chose que vous aviez espérée et qui ne s'est pas produite. Parlez-en simplement à Jésus, comme les deux l'ont fait sur la route. Puis relisez le passage une fois encore, lentement, et demandez-lui de vous ouvrir les Écritures, et de vous ouvrir les yeux.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 19 : Agir, pas seulement écouter

Jacques 1:19-27 (OTB)

¹⁹ Mes frères et sœurs bien-aimés, prenez note de ceci : Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère ; ²⁰ car la colère humaine n'accomplit pas la justice que Dieu désire. ²¹ C'est pourquoi, débarrassez-vous de toute souillure morale et du mal qui est si répandu, et acceptez humblement la parole plantée en vous, qui peut sauver vos âmes. ²² Ne vous contentez pas d'écouter la parole, et ainsi vous tromper vous-mêmes. Soyez des acteurs de la parole. ²³ Quiconque écoute la parole mais ne fait pas ce qu'elle dit est comme quelqu'un qui regarde son visage dans un miroir ²⁴ et, après s'être regardé, s'en va et oublie immédiatement à quoi il ressemble. ²⁵ Mais quiconque regarde attentivement la loi parfaite qui donne la liberté, et persévère, sans oublier ce qu'il a entendu, mais en le mettant en pratique, trouvera la bénédiction dans ses actions. ²⁶ Ceux qui se considèrent comme religieux et pourtant ne maîtrisent pas leur langue se trompent eux-mêmes, et leur religion est sans valeur. ²⁷ La religion que Dieu notre Père accepte comme pure et sans défaut est celle-ci : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse et se garder de la souillure du monde.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 19 : Agir, pas seulement écouter

À RETENIR

Soyez des acteurs de la parole.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, je ne veux pas me regarder dans ton miroir et repartir sans avoir changé. Montre-moi une chose à faire aujourd'hui, et aide-moi à la faire vraiment. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Jacques 1:19-27. Remarquez l'image du miroir aux versets 23 et 24, et le caractère très concret de la religion pure du verset 27.

Points d'attention

- Diriger le passage vers les autres et oublier de se regarder dans le miroir.
- Des « Je vais » vagues. C'est aujourd'hui le jour de les rendre précis.
- La honte des « Je vais » manqués. Demandez ce qui a fait obstacle, et repartez.

Le jour 19 explique pourquoi chaque journée du cours se termine par un « Je vais ». Beaucoup de chrétiens déçus le sont précisément parce qu'ils voient des Églises pleines de gens qui savent beaucoup et font peu. Jacques leur donne raison. Puis il leur tend un miroir.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Jacques dit à ses lecteurs d'être prompts à écouter, lents à parler et lents à se mettre en colère, parce que la colère de l'homme n'accomplit pas la justice que Dieu désire. Débarrassez-vous de toute souillure morale et recevez avec humilité la parole plantée en vous. Ne vous contentez pas d'écouter la parole, en vous trompant vous-mêmes ; faites ce qu'elle dit. Celui qui écoute sans faire ressembler à quelqu'un qui regarde son visage dans un miroir, s'en va, et oublie aussitôt à quoi il ressemble. Mais celui qui regarde attentivement la loi parfaite qui donne la liberté, et qui persévère en la mettant en pratique, trouvera la

NOTES

bénédiction dans ce qu'il fait. Une religion qui ne tient pas la langue en bride est sans valeur. La religion que Dieu accepte, c'est prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et se garder de la souillure du monde.

Remarquez que la première consigne porte sur la colère, et beaucoup dans ce cours en portent une part. Remarquez qu'écouter sans faire, c'est se tromper soi-même. Et remarquez à quel point la religion que Dieu accepte est concrète : des personnes précises, dans un besoin précis.

Questions que vous pourriez entendre

« C'est exactement ce qui ne va pas dans mon Église. » Accueillez-le. Puis demandez ce qu'est le miroir dans le passage, et qui s'y regarde.

« Je n'arrive jamais à faire ce que j'écris dans mes "Je vais". » Demandez ce qui a fait obstacle, et aidez-les à rendre celui de demain plus petit et plus précis. Ne faites jamais honte à personne pour cela.

« Qu'est-ce que ça veut dire, regarder attentivement ? » Laissez-les le trouver dans le texte : regarder, persévérer, ne pas oublier.

Si vous animez un groupe

Commencez aujourd'hui par le point sur la veille plutôt que par la lecture. Faites le tour et demandez à chacun où en est son « Je vais » d'hier, simplement et sans jugement, en commençant par vous. Puis lisez. Après les trois questions, demandez à chacun de rendre son « Je vais » assez précis pour que quelqu'un puisse lui demander demain s'il l'a fait : quoi, quand, et pour qui. Si l'échange glisse vers des plaintes générales sur les chrétiens qui ne font jamais rien, demandez ce que le verset 22 demande aux personnes présentes dans cette pièce.

Si vous marchez avec un ami

Avec une seule personne, regardez ensemble ses derniers « Je vais » écrits. Lesquels se sont réalisés ? Lesquels non ? Demandez-lui ce qui a fait la différence. Souvent, ceux qui se réalisent sont petits et portent un nom et une heure. Aidez-la à écrire celui d'aujourd'hui de cette manière. Si le verset 19 touche une colère qu'elle porte, laissez-la le dire, et ne la pressez pas de passer à autre chose.

Pour vous, aujourd'hui

Reprenez vos propres « Je vais » de la semaine passée. Choisissez-en un que vous n'avez pas fait, et faites-le aujourd'hui. Puis pensez à une personne proche de vous qui traverse une vraie détresse, peut-être une veuve, un enfant peu entouré ou un voisin de palier en difficulté, et faites quelque chose de concret pour elle cette semaine. Dites à quelqu'un ce que vous avez fait.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 20 : Le livre retrouvé

Néhémie 8:1-12 (OTB)

¹ Tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des Eaux, et ils demandèrent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, que le Seigneur avait donnée à Israël. ² Esdras, le prêtre, apporta donc la loi devant l'assemblée, composée d'hommes, de femmes et de tous ceux qui pouvaient comprendre, le premier jour du septième mois. ³ Il en fit la lecture en face de la place qui est devant la porte des Eaux, depuis le matin jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes et de ceux qui pouvaient comprendre, et tout le peuple écoutait attentivement le livre de la loi. ⁴ Esdras, le scribe, se tenait sur une estrade de bois construite pour l'occasion. À sa droite se tenaient Mattithia, Schema, Anaja, Urie, Hilkija et Maaséja; et à sa gauche, Pedaja, Mishaël, Malkija, Hashum, Hashbaddana, Zacharie et Meshullam. ⁵ Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il était au-dessus de tous; et lorsqu'il l'ouvrit, tout le peuple se leva. ⁶ Esdras bénit le Seigneur, le grand Dieu, et tout le peuple répondit, "Amen, Amen!" en levant les mains. Puis ils s'inclinèrent et adorèrent le Seigneur, le visage contre terre. ⁷ Les Lévites—Josué, Bani, Shérébia, Jamin, Akkub, Shabbethaï, Hodija, Maaséja, Kelita, Azaria, Jozabad, Hanan et Pelaïa—expliquèrent la loi au peuple, tandis que chacun restait à sa place. ⁸ Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. ⁹ Puis Néhémie, le gouverneur, Esdras, le prêtre et scribe, et les Lévites qui enseignaient le peuple dirent à tout le peuple: "Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu. Ne soyez pas dans le deuil et ne pleurez pas." Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. ¹⁰ Néhémie dit: "Allez, mangez des mets gras et buvez des boissons douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien préparé. Ce jour est consacré à notre Seigneur. Ne vous affligez pas, car la joie du Seigneur est votre force." ¹¹ Les Lévites calmèrent tout le peuple, en disant: "Taisez-vous, car ce jour est saint. Ne vous affligez pas." ¹² Alors tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des portions de nourriture et pour célébrer avec une grande joie, car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 20 : Le livre retrouvé

À RETENIR

tout le peuple écoutait attentivement le livre de la loi.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Père, merci de ce qu'il n'est pas trop tard pour redécouvrir ta parole. Qu'elle m'amène à des larmes sincères là où j'en ai besoin, puis à ta joie. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Néhémie 8:1-12. Remarquez combien de temps ils ont écouté, qu'ils ont pleuré, et que leurs responsables les ont envoyés faire la fête et partager.

Points d'attention

- Rester bloqué sur les listes de noms et passer à côté de la réaction du peuple.
- Laisser les gens dans les larmes sans la joie vers laquelle leurs responsables les ont conduits.
- Prendre le verset 8 comme une permission d'expliquer chaque passage au groupe.

Le jour 20 clôt la troisième semaine sur un retour à la maison. Le peuple de Dieu, revenu d'exil, demande à entendre sa parole lue à voix haute, et il se tient debout pour écouter du matin jusqu'à midi. C'est une image de ce dont parlait toute cette semaine : la Bible retrouvée, non comme une corvée, mais comme un retour chez soi.



Regarder ce
chapitre

Ce que soulève ce passage

Tout le peuple se rassemble sur la place qui est devant la porte des Eaux et demande à Esdras d'apporter le livre de la loi. Il lit depuis le matin jusqu'à midi, devant les hommes, les femmes et tous ceux qui peuvent comprendre, et tout le monde écoute attentivement. Quand il ouvre le livre, ils se lèvent. Il bénit Dieu ; ils répondent amen et se prosternent. Les lévites aident le peuple à comprendre ce qui est lu. Et le peuple pleure en entendant les paroles. Leurs responsables leur

NOTES

disent de ne pas s'affliger : ce jour est consacré. Allez, mangez et buvez, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien préparé, car la joie du Seigneur est votre force. Alors le peuple s'en va manger, partager et faire la fête dans une grande joie, parce qu'il a compris les paroles.

Remarquez que c'est le peuple qui a demandé le livre. Remarquez les larmes : entendre la parole de Dieu après une longue absence a d'abord apporté du chagrin. Et remarquez vers quoi ces larmes ont été conduites : vers la joie, vers un repas, et vers le partage avec ceux qui n'avaient rien.

Questions que vous pourriez entendre

« Pourquoi pleuraient-ils ? » Le passage dit qu'ils pleuraient en entendant les paroles de la loi. Laissez le groupe se demander pourquoi, et demandez si quelqu'un a ressenti quelque chose de semblable cette semaine.

« Le verset 8 ne veut-il pas dire que quelqu'un devrait nous expliquer la Bible ? » Il montre des gens qui aident d'autres à comprendre. Demandez ce qu'ils remarquent que le peuple fait lui-même : demander, se lever, écouter, répondre. Le cours garde l'explication légère pour que chacun apprenne à se nourrir directement de la Parole.

« Je ne ressens pas encore de joie. » Accueillez-le. La joie dont il est question ici est celle du Seigneur, et elle est venue à mesure qu'ils comprenaient. Demandez ce qui est devenu plus clair pour eux en trois semaines.

Si vous animez un groupe

Lisez le passage à voix haute debout, si votre groupe est d'accord ; cela change la manière dont le verset 5 résonne. Passez rapidement sur les noms. Après les questions, prenez cinq minutes pour regarder la semaine dans son ensemble : quelle lecture les a le plus nourris ? Rappelez au groupe que demain est le prochain jour de partage, et que vous ferez une étude ensemble. Terminez avec quelque chose à manger si vous le pouvez, même un simple gâteau ou un pain partagé. Le passage se termine à table.

Si vous marchez avec un ami

Avec un ami, demandez si lire la Bible ces trois semaines a ressemblé davantage à des devoirs ou à un retour à la maison. Les deux réponses sont honnêtes. S'il a eu des larmes, laissez-le en parler. S'il n'en a pas eu, ne suggérez pas qu'il devrait en avoir. Confirmez quand vous vous retrouvez pour le jour 21, et demandez-lui d'apporter le passage de la semaine qui lui est le plus resté.

Pour vous, aujourd'hui

Envoyez une portion aujourd'hui, comme les responsables l'ont dit au peuple : un repas, un cadeau ou une visite pour quelqu'un qui n'a rien préparé. Puis remerciez Dieu avec vos propres mots de ce qu'il n'est pas trop tard pour redécouvrir sa parole, et demandez-lui sa joie.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 21 : En parler

À RETENIR

En parler.

EN PARLER

Pas de nouvelle lecture aujourd'hui. Partagez votre semaine avec un petit groupe qui suit le cours, ou avec un ami de confiance.

1. **Reprendre la semaine** À tour de rôle, racontez un passage qui vous est resté. Quelque chose a-t-il bougé dans votre manière de lire la Bible ?
2. **Partager un « Je vais » difficile** Qu'avez-vous fait à cause de ce que vous avez lu ? Que s'est-il passé, et qu'est-ce qui vous a freiné ?
3. **Poser la troisième question** Choisissez un passage de la semaine, lisez-le deux fois et racontez-le ensemble, puis demandez : si c'est vrai, que ferions-nous cette semaine ?
4. **Prier ensemble** Remerciez Dieu pour la foi qui a grandi, même un peu, et demandez-lui-en davantage là où elle est encore fragile.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 45 à 60 minutes en groupe ; 20 à 40 avec un ami

Avant la séance Parcourez les six passages de la troisième semaine (Romains 10:8-17, Luc 8:4-15, Psaume 1, Luc 24:13-35, Jacques 1:19-27, Néhémie 8:1-12) et choisissez-en un court que vous pourriez pratiquer ensemble si personne d'autre n'en propose. Luc 8 ou Jacques 1 conviennent bien.

Points d'attention

- Transformer le passage d'exercice en leçon. C'est vous qui posez les questions ; ce sont eux qui trouvent les réponses.
- Mesurer la foi à l'émotion. Quelqu'un qui a lu chaque jour sans rien ressentir a tout de même entendu.
- Laisser discrètement de côté le « Je vais » difficile, parce qu'il est plus confortable de parler de la Bible.

La troisième semaine a été le tournant du cours. Les deux premières ont nommé la déception et le silence. Celle-ci a montré le remède : la foi, et la Parole qui la fait grandir. Aujourd'hui, vous découvrez comment se passe vraiment la lecture, et vous faites un passage ensemble, pour



que chacun reparte en sachant qu'il peut ouvrir la Bible avec quelqu'un d'autre, et pas seulement seul dans son coin.

Regarder ce chapitre

Comment mener la conversation

Commencez par la reprise. Demandez à chacun de raconter un passage qui lui est resté, puis demandez si quelque chose a changé dans sa manière de lire la Bible. Pour certains, ce sera plus facile ; pour d'autres, plus difficile, parce qu'ils lisent lentement pour la première fois de leur vie. Dans les deux cas, c'est une bonne nouvelle.

Passez ensuite au « Je vais » difficile. Si le groupe se tait, commencez. Parlez d'une chose que vous comptiez faire cette semaine et que vous n'avez pas faite. Puis demandez : « Qu'est-ce qui vous a freiné ? », et laissez chacun se réengager. N'en faites jamais un contrôle pour savoir qui a échoué. Le but, c'est l'honnêteté, pas une note.

Puis exercez-vous. Choisissez un passage de la semaine. Quelqu'un le lit deux fois à voix haute, quelqu'un d'autre le raconte, et vous posez ensemble les trois questions : que dit ce passage sur Dieu, que dit-il sur les gens, et si c'est vrai, que ferions-nous cette semaine ? Chacun écrit un « Je vais ». C'est Manger et Digérer, à voix haute. Ne mâchez pas la nourriture à leur place. Si une réponse s'éloigne de ce que dit le passage, ramenez-la avec douceur : « Où voyez-vous cela dans le passage ? » Puis laissez-les chercher.

Terminez en priant ensemble. Remerciez Dieu pour la foi qui a grandi, même un peu, et demandez-lui davantage là où elle reste mince.

Ce que vous pourriez entendre

« Je lis, mais je n'en retire pas grand-chose. » Demandez ce qu'ils ont remarqué, pas ce qu'ils en ont retiré. La foi vient de ce qu'on entend, et l'écoute fait son travail lentement, comme la semence dans la bonne terre.

« Lire la Bible comme ça me met en colère : on m'a si peu appris. » Accueillez-le. Ne défendez pas ceux qui les ont enseignés, et n'en rajoutez pas : certaines Églises enseignent bien la Parole. Renvoyez-les à Néhémie 8 : un peuple qui pleure sur un livre qu'il avait perdu, et à qui l'on dit ensuite de faire la fête, parce qu'il l'a retrouvé.

NOTES

« Je ne me sens toujours pas proche de Dieu. » Remerciez-les de leur franchise. Le cours n'a jamais promis une émotion. Continuer à lire malgré tout, c'est à cela que ressemble la fidélité dans une saison sèche.

Si vous animez un groupe

Choisissez un passage d'exercice court, et donnez-lui du vrai temps : au moins vingt minutes. Demandez à la personne la plus discrète de raconter, et à la plus bavarde de lire. Si quelqu'un répond à toutes les questions, remerciez-le et dites : « Écoutons quelqu'un qui n'a pas encore parlé. » Puis supportez le silence.

Si quelqu'un décrit, dans son Église, quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, dites clairement que rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance ; aidez la personne à trouver à qui. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le avec délicatesse à chercher aussi de l'aide en dehors de ce groupe.

Si vous marchez avec un ami

Faites le passage d'exercice ensemble, autour d'un café ou au téléphone. Cette fois, laissez votre ami poser les questions, et répondez vous aussi. S'il a pris du retard dans les jours, ne lui faites pas la morale. Demandez-lui à quel jour il en est, et repartez de là. La règle de sécurité vaut pour un ami comme pour un groupe : si quelque chose de grave se passe dans son Église, se taire n'est pas ce que Dieu demande ; aidez-le à en parler à quelqu'un de confiance, et si l'engourdissement dure depuis longtemps, encouragez-le à chercher de l'aide au-delà du cours.

Après aujourd'hui

La quatrième semaine se tourne vers le Saint-Esprit. Fixez dès maintenant le jour et le lieu du jour 28, et ne relancez personne d'ici là.

Pour vous, aujourd'hui

Prenez le passage de cette semaine que vous avez survolé au lieu de le lire. Ce soir, lisez-le deux fois, racontez-le à voix haute pour vous-même, et écrivez un « Je vais » avec un nom à côté. Puis priez : Seigneur, donne-moi pour ta Parole la même faim que je leur demande.

Réfléchir et échanger

1. Quel passage de cette semaine vous est resté, et pourquoi ?

2. Un « Je vais » qui a été difficile. Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ?

3. Qu'est-ce que l'autre a remarqué que vous n'aviez pas vu ?

4. Qu'allez-vous essayer la semaine qui vient ?

Jour 22 : Le Consolateur

Jean 16:7-15 (OTB)

⁷ Néanmoins, je vous dis la vérité : il est à votre avantage que je m'en aille. Car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. ⁸ Et quand il viendra, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement : ⁹ en ce qui concerne le péché, parce qu'ils n'ont pas foi en moi ; ¹⁰ en ce qui concerne la justice, parce que je retourne au Père et que vous ne me verrez plus ; ¹¹ et en ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. ¹² "J'ai encore beaucoup de choses à partager avec vous, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant. ¹³ Mais quand l'Esprit de vérité viendra, il vous guidera dans toute la vérité. Il ne parlera pas de son propre chef ; il dira seulement ce qu'il entend, et il vous dévoilera ce qui est à venir. ¹⁴ Il me glorifiera parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous le dévoilera. ¹⁵ Tout ce qui appartient au Père est à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit prendra de ce qui est à moi et vous le dévoilera.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 22 : Le Consolateur

À RETENIR

il vous guidera dans toute la vérité.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Saint-Esprit, je ne t'ai pas écouté comme j'aurais dû. Conduis-moi dans la vérité aujourd'hui. Je veux entendre ce que tu dis. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Jean 16:7-15 deux fois. Dressez la liste de ce que Jésus dit que l'Esprit fera, et remarquez que les versets 8 à 11 parlent du monde, et les versets 13 à 15 des disciples. Remarquez aussi qui l'Esprit glorifie.

Points d'attention

- Transformer la journée en débat sur les dons spirituels ou sur la manière dont l'Esprit parle. Restez sur ce que ce passage dit qu'il fait.
- Prendre chaque émotion forte pour la voix de l'Esprit. Le verset 13 dit qu'il dit ce qu'il entend, et qu'il renvoie à Jésus.
- La honte chez ceux qui disent n'avoir jamais rien remarqué de l'Esprit.

La quatrième semaine s'ouvre sur le manque qu'une foi tournée d'abord vers l'Église laisse le plus souvent : le Saint-Esprit. Beaucoup de vos participants entendent depuis toujours que l'Esprit habite en eux. Peu pourraient dire ce qu'il a fait mardi dernier. Aujourd'hui, Jésus lui-même explique à ses amis pourquoi son départ est une bonne nouvelle, et ce que fera le Consolateur.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

C'est la veille de la croix. Jésus dit qu'il est à leur avantage qu'il s'en aille, car sinon le Consolateur ne viendra pas. Puis il décrit deux sortes d'œuvre. Dans le monde, l'Esprit convaincra en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. Chez les disciples, l'Esprit de vérité les

NOTES

guidera dans toute la vérité, dira ce qu'il entend, dévoilera ce qui est à venir, et glorifiera Jésus en prenant de ce qui est à lui pour le leur faire connaître.

Pour des croyants déçus, deux choses ressortent. D'abord, Jésus n'a pas laissé son peuple seul avec un livre et un bâtiment. Ensuite, l'Esprit n'attire l'attention ni sur lui-même ni sur une institution. Il renvoie à Jésus. C'est toute la direction de ce cours.

Questions que vous pourriez entendre

« L'Esprit ne m'a jamais rien dit. » N'argumentez pas. Demandez s'il leur est déjà arrivé de comprendre un passage d'une manière nouvelle, ou de se sentir poussés à faire quelque chose de bon, et de le faire. Certains sont conduits depuis des années sans avoir de mots pour le dire.

« Dans mon Église, on parlait de l'Esprit sans arrêt, et ça sonnait faux. » Accueillez-le. Certains lieux en ont fait un spectacle. Ramenez-les au verset 13 : l'Esprit ne dit que ce qu'il entend. Une vraie direction ressemble à Jésus.

« Comment savoir si c'est l'Esprit et pas moi ? » La question est légitime. Le passage d'aujourd'hui donne un premier critère : il glorifie Jésus et conduit dans la vérité. Le reste de la semaine en ajoutera d'autres.

Si vous animez un groupe

Commencez par faire raconter le passage, puis demandez la liste de ce que fait l'Esprit. Notez-la là où tout le monde peut la voir. Posez ensuite les trois questions. Quand quelqu'un partage une expérience, accueillez-la, puis demandez avec douceur ce qu'en dit le passage. Ne laissez pas la voix la plus assurée fixer ce qui compte comme entendre Dieu. Terminez en priant tous ensemble, lentement et à voix haute, la prière du jour. Pour le « Je vais », proposez quelque chose de petit, à la portée de l'écoute : dix minutes de silence avant de lire, en demandant à l'Esprit de vous guider.

Si vous marchez avec un ami

Ce jour-là se prête mieux à un long café qu'à un coup de fil pressé. Demandez à votre ami quand il s'est senti conduit par Dieu pour la dernière fois, et écoutez toute l'histoire sans chercher à l'améliorer. S'il répond « jamais », dites-lui que c'est honnête et fréquent, et que Jésus a promis un Consolateur malgré tout. Racontez simplement une fois où vous pensez que l'Esprit vous a poussé, sans en faire un drame. Puis demandez-lui ce qu'il fera aujourd'hui pour écouter. Ne le relancez pas pour avoir la réponse ; posez la question une seule fois, à la rencontre suivante.

Pour vous, aujourd'hui

Avant d'accompagner qui que ce soit, prenez dix minutes de silence avec le verset 13. Demandez à l'Esprit de vous conduire dans la vérité au sujet d'une personne que vous accompagnez : ce dont elle a besoin de votre part cette semaine, et ce dont elle n'a pas besoin. Notez ce qui vous vient, confrontez-le à Jésus, puis agissez sur un point aujourd'hui même. Priez : Saint-Esprit, je veux entendre ce que tu dis, et pas seulement ce que j'attends.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 23 : Un cœur nouveau

Ézéchiel 36:24-28 (OTB)

²⁴ Car Je vous prendrai d'entre les nations, Je vous rassemblerai de tous les pays, et Je vous ramènerai dans votre propre pays. ²⁵ Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. ²⁶ Je vous accorderai un cœur renouvelé et insufflerai un esprit nouveau en vous ; J'enlèverai votre cœur inflexible et vous donnerai un cœur réceptif. ²⁷ Et Je mettrai Mon Esprit en vous et vous ferez suivre Mes décrets et veillerez à observer Mes lois. ²⁸ Alors vous habitez dans le pays que J'ai donné à vos ancêtres ; vous serez Mon peuple, et Je serai votre Dieu.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 23 : Un cœur nouveau

À RETENIR

Je vous accorderai un cœur renouvelé

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Dieu, je ne peux pas rendre mon cœur tendre à nouveau. Ôte la pierre et donne-moi un cœur qui te désire. Mets ton Esprit en moi et pousse-moi à obéir. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Ézéchiel 36:24-28 et comptez combien de fois Dieu dit « Je... » pour annoncer ce qu'il fera. Remarquez l'ordre : rassembler, purifier, donner un cœur nouveau, mettre son Esprit, faire obéir, puis l'appartenance.

Points d'attention

- Transformer la grâce en devoirs à faire. Le passage est une promesse de Dieu, pas une liste d'étapes pour s'améliorer.
- Quelqu'un qui entend « cœur dur » comme une accusation. Le cynisme a souvent poussé sur de vraies blessures.
- Sauter le verset 28. Tous ces verbes visent une relation : Mon peuple, votre Dieu.

Le jour 23 rencontre le cynique. Beaucoup de participants n'ont pas décidé un beau matin de ne plus rien attendre de Dieu ni de l'Église. C'est venu lentement, une déception après l'autre, jusqu'à ce qu'un cœur endurci paraisse le choix le plus réaliste. Ézéchiel 36 est la réponse de Dieu, et elle parle presque entièrement de ce que lui va faire.

Ce que soulève ce passage

Dieu s'adresse à un peuple dispersé, qui a perdu sa terre, son temple et son espérance. Il promet de le prendre d'entre les nations et de le ramener chez lui, de répandre sur lui une eau pure et de le purifier de ses impuretés et de ses idoles, de lui accorder un cœur renouvelé et un



Regarder ce chapitre

NOTES

esprit nouveau, d'enlever le cœur inflexible pour donner un cœur réceptif, de mettre son Esprit en lui et de lui faire suivre ses décrets. Et pour finir : vous serez Mon peuple, et Je serai votre Dieu.

Pour ce cours, la phrase clé est au verset 27. Dieu ne se contente pas d'ordonner l'obéissance. Il la produit, par son Esprit. C'est l'espérance de celui qui fait des efforts depuis des années et n'a réussi qu'à s'endurcir.

Questions que vous pourriez entendre

« Alors je n'ai qu'à attendre que Dieu me change ? » Invitez-les à regarder de nouveau ce que fait le peuple dans ce passage. Il revient. Il reçoit. Votre part, c'est de venir et de dire oui. Le changement, c'est lui qui l'opère.

« Je ne crois pas avoir le cœur dur. Je crois que c'est l'Église, le problème. » N'en débattiez pas. Demandez laquelle de ces promesses ils voudraient de toute façon. Un cœur réceptif n'est pas un aveu de culpabilité. C'est un cadeau.

« Quelles idoles ? » Le passage parle d'idoles sans entrer dans les détails. Demandez ce qui a pris la place de Dieu dans leur vie, même de bonnes choses. Certains citeront l'Église elle-même.

Si vous animez un groupe

Demandez à quelqu'un de lire le passage à voix haute pendant que les autres comptent sur leurs doigts les promesses « Je... ». Laissez le groupe découvrir combien il y en a. Puis faites raconter le passage et posez les trois questions. Si quelqu'un se met à confier une amertume profonde, ne passez pas vite dessus, mais ne le conseillez pas non plus devant tout le monde. Remerciez-le, et restez avec lui après la rencontre. Pour le « Je vais », écartez les résolutions du type « Je serai moins cynique ». Encouragez quelque chose de concret : prier la prière du jour à une heure fixe, ou nommer une personne dont on avait fait son deuil.

Si vous marchez avec un ami

Un appel peut suffire, mais demandez à votre ami de vous lire le passage à voix haute plutôt que de le résumer. Entendre sa propre voix prononcer les promesses de Dieu fait quelque chose. Puis demandez-lui où, et quand, il pense que son cœur s'est endurci. Écoutez. N'ajoutez pas votre propre histoire, sauf s'il vous la demande. S'il ne trouve rien à nommer, ce n'est pas grave ; demandez-lui de quelle promesse il a le plus besoin, et priez-la pour lui en une ou deux phrases simples.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à une personne dont vous avez, en secret, fait votre deuil : quelqu'un de votre Église, de votre famille ou de ce cours. Écrivez son nom, et le verset 26 à côté. Puis faites aujourd'hui un petit geste qui suppose que Dieu peut encore la changer : un message, une parole bienveillante, une prière où vous la nommez. Priez : Dieu, ôte d'abord la pierre de mon cœur à moi.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 24 : Marcher selon l'Esprit

Galates 5:16-26 (OTB)

¹⁶ Je dis donc : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. ¹⁷ Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. ¹⁸ Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. ¹⁹ Les œuvres de la chair sont manifestes : immoralité sexuelle, impureté, débauche ; ²⁰ idolâtrie, sorcellerie, inimitiés, querelles, jalousies, accès de colère, rivalités, dissensions, factions, ²¹ envies, ivrogneries, orgies, et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. ²² Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, ²³ douceur, et maîtrise de soi. Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. ²⁴ Ceux qui appartiennent à Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. ²⁵ Puisque nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. ²⁶ Ne devenons pas vaniteux, ne nous provoquons pas les uns les autres, et ne nous envions pas les uns les autres.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 24 : Marcher selon l'Esprit

À RETENIR

marchons aussi selon l'Esprit.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Esprit de Dieu, fais grandir en moi ce que je ne peux pas faire grandir moi-même : l'amour, la joie, la paix, la patience. Aide-moi à marcher à ton pas aujourd'hui. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Galates 5:16-26 deux fois. Remarquez qu'il s'agit du fruit de l'Esprit, au singulier, et que c'est le sien, et que notre part tient en des verbes comme marcher, être conduit, suivre le pas. Remarquez comment se termine le verset 26.

Points d'attention

- Lire le fruit comme une grille pour se noter soi-même, ou noter les autres.
- Se servir de la liste des œuvres de la chair pour décrire d'autres membres de l'Église plutôt que soi-même.
- Passer à côté du verset 26 : la vanité, la provocation et l'envie sont aussi des problèmes d'Église, et elles s'installent volontiers chez les gens déçus.

Beaucoup de vos participants savaient réciter le fruit de l'Esprit avant même de savoir lire. Aujourd'hui, c'est justement cette familiarité qui est le piège. Lu comme une liste de tâches, Galates 5 devient une exigence de plus à laquelle échouer. Lu comme Paul l'a écrit, c'est la meilleure nouvelle du cours pour un croyant fatigué : le fruit est l'œuvre de l'Esprit, et notre part est de marcher à son pas.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Paul met côte à côte deux manières de vivre. Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Les deux s'opposent. Les œuvres de la chair sont manifestes, et la liste est longue : une partie fait scandale, mais une bonne part ressemble à la vie ordinaire d'une Église, les querelles, les jalousies, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les factions. Vient ensuite le fruit de l'Esprit : amour, joie,

NOTES

paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Ceux qui appartiennent au Christ ont crucifié la chair. Puisque nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Et ne devenons pas vaniteux, à nous provoquer et à nous envier les uns les autres.

Pour des gens déçus par l'Église, la seconde moitié de la liste de la chair aura un air de déjà-vu. Le passage n'y répond pas par de meilleures structures. Il y répond par des gens qui marchent selon l'Esprit.

Questions que vous pourriez entendre

« Cette liste, c'est le dernier conseil d'Église que j'ai connu. » C'est possible. Accueillez-le, puis lisez ensemble le verset 26 et demandez à qui il s'adresse. Le passage est un miroir avant d'être une fenêtre.

« J'essaie d'être patient depuis des années. Ça ne marche pas. » Demandez à qui le passage attribue ce fruit. Un arbre ne produit pas de fruit à force d'efforts. Demandez à quoi pourrait ressembler, un jour ordinaire, le fait de marcher au pas de l'Esprit.

« Comment savoir si je marche selon l'Esprit ? » Regardez le fruit sur la durée, pas sur une mauvaise journée. Un fruit pousse lentement.

Si vous animez un groupe

Après le récit, demandez au groupe quelles œuvres de la liste de la chair ils ont vues dans l'Église. Laissez-les parler, brièvement. Puis demandez lesquelles ils ont vues en eux-mêmes ce mois-ci. Commencez, honnêtement. Ce basculement, c'est toute la journée, et il ne fonctionne que si vous montrez l'exemple. Ne laissez pas l'échange devenir un catalogue des péchés des autres. Pour le « Je vais », demandez à chacun de nommer une situation où il essaiera aujourd'hui de marcher au pas de l'Esprit, une réunion, une conversation, une habitude, et une personne à qui le dire.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami quel fruit il aimerait le plus avoir en ce moment. Puis demandez quelle œuvre de la chair a le plus de prise sur lui depuis le début de sa déception. Répondez vous-même aux deux questions. Restez bref et honnête. S'il bute sur une personne qui l'a blessé,

écoutez, puis revenez au verset 25. Mettez-vous d'accord sur un petit pas, et envoyez-lui plus tard dans la semaine un simple message d'encouragement, pas un contrôle.

Pour vous, aujourd'hui

Lisez lentement le verset 26. Pensez à la personne de votre Église ou de votre groupe que vous êtes le plus tenté d'envier ou de provoquer. Aujourd'hui, faites pour elle un geste précis et bienveillant que personne d'autre ne verra. Puis priez : Esprit de Dieu, je ne peux pas faire pousser cela moi-même ; garde-moi à ton pas, surtout auprès d'elle.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 25 : Le bouclier de la foi

Éphésiens 6:10-18 (OTB)

¹⁰ Enfin, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la force de sa puissance. ¹¹ Revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. ¹² Car notre lutte n'est pas contre de simples adversaires humains, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les puissances de ce monde de ténèbres, et contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes. ¹³ C'est pourquoi, prenez l'armure complète de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et après avoir tout surmonté, tenir ferme. ¹⁴ Tenez donc ferme, avec la ceinture de la vérité autour de votre taille, et la cuirasse de la justice en place, ¹⁵ et avec vos pieds chaussés de l'empressement que donne l'Évangile de paix. ¹⁶ En plus de tout cela, prenez le bouclier de la foi, qui vous permet d'éteindre tous les traits enflammés du malin. ¹⁷ Recevez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. ¹⁸ Priez en tout temps par l'Esprit avec toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 25 : Le bouclier de la foi

À RETENIR

prenez le bouclier de la foi

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, j'ai été blessé par des flèches que je n'ai jamais vues venir. Aujourd'hui, je prends le bouclier de la foi. Apprends-moi à tenir ferme dans ta force, pas dans la mienne. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Éphésiens 6:10-18 deux fois. Remarquez que la force est celle du Seigneur (verset 10), ce que fait le bouclier de la foi (verset 16), que la parole de Dieu est l'épée de l'Esprit (verset 17), et que le passage se termine par la prière pour tous les saints.

Points d'attention

- Se servir de « notre lutte n'est pas contre des humains » pour excuser ce que quelqu'un a fait. Un tort réel reste un tort.
- Promettre que la foi fait disparaître les problèmes. Dites plutôt qu'elle nous équipe pour tout ce qui se présente.
- Une longue digression sur le diable, qui s'éloigne du texte et des personnes présentes.

Le jour 25 reprend l'idée du jour 15, selon laquelle la foi est ce qui protège un croyant déçu, et lui donne une image : une armure, et un bouclier qui éteint des traits enflammés. Il fait aussi quelque chose de très important pour ce cours. Il déplace le combat des personnes qui nous ont blessés vers une lutte plus vaste, derrière elles, sans prétendre que la blessure n'était pas réelle.

Ce que soulève ce passage

Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la force de sa puissance. Revêtez l'armure complète de Dieu, afin de tenir ferme contre les ruses du diable. Notre lutte n'est pas contre de simples adversaires humains, mais contre les forces spirituelles du mal. Prenez donc l'armure et tenez



Regarder ce chapitre

NOTES

ferme : la vérité, la justice, l'empressement que donne l'Évangile de paix, le bouclier de la foi qui éteint tous les traits enflammés, le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Puis priez en tout temps, et priez pour tous les saints.

Le cours le dit simplement : la foi que donne le Saint-Esprit est comme un couteau suisse. Elle nous équipe pour tout ce qui se présente. Non que les flèches cessent, mais elles ne nous embrasent plus. Et remarquez que la Parole fait partie de l'armure. La troisième semaine n'était pas un détour.

Questions que vous pourriez entendre

« Alors la personne qui m'a blessé n'est pas responsable ? » Soyez clair : elle est responsable de ce qu'elle a fait. Le passage ne l'efface pas. Il dit que le combat est plus vaste qu'elle, pour que vous puissiez tenir debout sans être dévoré par elle.

« Ma foi est trop petite pour servir de bouclier. » Tant mieux : le passage de demain est fait exactement pour cette personne. Aujourd'hui, regardez à qui appartient la force, au verset 10.

« Pourquoi le passage se termine-t-il par la prière pour les saints ? » Posez la question au groupe. Beaucoup verront que le soldat n'est pas seul. L'armure se porte au milieu d'autres croyants, qui prient les uns pour les autres, y compris ceux qui nous ont déçus.

Si vous animez un groupe

Ce passage enseigne à rester avec le peuple de Dieu ; c'est donc ici que la règle de sécurité a sa place. Si quelqu'un décrit, dans son Église, quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance ; aidez la personne à trouver à qui. Dites-le clairement et avec bienveillance, puis continuez. Ne laissez pas le groupe passer la soirée à échanger des récits de combat spirituel. Faites raconter le passage, posez les trois questions, puis demandez : y a-t-il une vieille flèche qui brûle encore en vous ? Que chacun n'en dise que ce qu'il veut.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami quelle flèche brûle encore le plus. Écoutez sans chercher à réparer. Puis lisez ensemble le verset 16, et demandez-lui à quoi ressemblerait, cette semaine, le fait de lever le bouclier face à ce souvenir. Si ce qu'il décrit ressemble à des abus, de la manipulation ou un faux enseignement plutôt qu'à une déception ordinaire, dites-lui que le conseil de rester que donne ce cours ne vaut pas pour cela, et aidez-le à en parler à quelqu'un de confiance. S'il se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le aussi, avec délicatesse, à chercher de l'aide au-delà du cours.

Pour vous, aujourd'hui

Le verset 18 vous demande de prier pour tous les saints. Écrivez le nom de deux croyants qui vous ont déçu. Priez pour chacun aujourd'hui, en le nommant, pour son bien, et non pour qu'il soit corrigé. Puis priez : Seigneur, je prends le bouclier de la foi ; apprends-moi à tenir ferme dans ta force, pas dans la mienne.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 26 : Aide mon incrédulité

Marc 9:14-29 (OTB)

¹⁴ Lorsqu'ils revinrent vers les autres disciples, ils virent une grande foule autour d'eux, et des scribes discutant avec eux. ¹⁵ Dès que la foule vit Jésus, elle fut remplie d'émerveillement et courut pour le saluer. ¹⁶ Il leur demanda : « Quelle est la dispute que vous avez avec eux ? » ¹⁷ Un homme de la foule répondit : « Maître, j'ai amené mon fils auprès de toi, car il est possédé d'un esprit qui le rend muet. ¹⁸ Chaque fois qu'il le saisit, il le jette par terre. Il écume, grince des dents et devient raide. J'ai demandé à tes disciples de chasser l'esprit, mais ils n'ont pas pu. » ¹⁹ Jésus répondit : « Ô génération incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterez-vous ? Amenez-moi le garçon. » ²⁰ Ils amenèrent le garçon à Jésus. Quand l'esprit le vit, il provoqua immédiatement des convulsions chez le garçon. Il tomba par terre, roulant et écumant. ²¹ Jésus demanda au père du garçon : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Il répondit : « Depuis l'enfance. ²² Il l'a souvent jeté dans le feu ou dans l'eau pour le détruire. Mais si tu peux faire quelque chose, aie compassion de nous et aide-nous. » ²³ Jésus lui dit : « 'Si tu peux' ? Tout est possible pour celui qui croit. » ²⁴ Aussitôt, le père du garçon s'écria : « Je crois ; aide mon incrédulité ! » ²⁵ Quand Jésus vit que la foule accourait, il réprimanda l'esprit impur, disant : « Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de lui et n'y rentre plus jamais. » ²⁶ L'esprit poussa un cri, le secoua violemment et sortit. Le garçon parut si mort que beaucoup dirent : « Il est mort. » ²⁷ Mais Jésus, le prenant par la main, le releva, et il se tint debout. ²⁸ Après que Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en privé : « Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? » ²⁹ Il répondit : « Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière. »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 26 : Aide mon incrédulité

À RETENIR

Je crois ; aide mon incrédulité !

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, je crois. Aide mon incrédulité. Je t'apporte ma foi honnête, à moitié pleine, et je te demande de la faire grandir. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Marc 9:14-29. Remarquez la scène avant l'arrivée de Jésus (la foule et la dispute), le « si tu peux » du père, la réponse de Jésus, le cri du père au verset 24, et la question posée en privé aux versets 28 et 29.

Points d'attention

- Expliquer les difficultés des gens par une foi trop faible. Jésus ne l'a pas fait avec ce père.
- Faire du verset 29 une recette pour obtenir des résultats.
- Passer trop vite sur l'aveu honnête d'une petite foi, chez quelqu'un qui ose enfin le dire à voix haute.

Le jour 26 est pour la personne qui a écouté une semaine entière sur l'Esprit et la foi, et qui en a conclu en silence : c'est bien là mon problème, il ne m'en reste pas beaucoup. Marc 9 lui présente un père qui a exactement ce genre de foi, et un Jésus qui ne le renvoie pas.



Regarder ce
chapitre

Ce que soulève ce passage

En redescendant, Jésus trouve une foule, des scribes qui discutent avec ses disciples, et un garçon que personne n'a pu aider. Le père explique : un esprit jette son fils à terre, et les disciples n'ont pas pu le chasser. Jésus se désole de cette génération incrédule, et demande qu'on lui amène le garçon. Le père ajoute : si tu peux faire quelque chose, aie compassion de nous et aide-nous. Jésus reprend ce « si » et le lui rend : tout est possible pour celui qui croit. Et le père s'écrie : « Je

NOTES

crois ; aide mon incrédulité ! » (Marc 9:24, OTB). Jésus délivre le garçon et le relève en le prenant par la main. Plus tard, les disciples lui demandent en privé pourquoi ils n'ont pas pu, et il répond que cette espèce-là ne sort que par la prière.

Remarquez ce qui manque. Jésus ne dit pas au père de revenir quand sa foi aura grandi. Il travaille avec la demi-foi qu'il a devant lui. C'est le cœur de la journée.

Questions que vous pourriez entendre

« Est-ce le manque de foi du père qui empêchait la guérison ? »
Regardez le texte. Les disciples ont échoué avant l'arrivée de Jésus, et Jésus a guéri après une confession très mélangée. La foi compte, mais ce n'est pas un paiement.

« Je me sens comme les disciples : avant, j'arrivais à aider les gens, et maintenant je n'y arrive plus. » Accueillez-le. Puis regardez la réponse de Jésus aux disciples. Ce n'était pas « essayez plus fort ». C'était la prière.

« Est-ce que j'ai le droit de dire que je ne crois pas beaucoup ? » Le père l'a fait, à voix haute, devant Jésus. Si c'est dans la Bible, c'est parce que Dieu accepte cette prière.

Si vous animez un groupe

Arrêtez-vous avec le groupe sur la scène d'ouverture : des religieux qui se disputent en public pendant qu'un enfant souffre. Certains, dans la pièce, la reconnaîtront. Laissez-les le dire brièvement, sans en rajouter, puis tournez-vous vers le père. Après les trois questions, invitez ceux qui le veulent à prier à voix haute la prière du père, avec leurs propres mots. Personne n'y est obligé. Laissez un vrai silence. Si quelqu'un pleure, laissez-le pleurer ; ne vous précipitez pas avec des paroles de réconfort ou des versets.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami, sur l'échelle qu'il choisit, combien de foi il pense avoir en ce moment. Ne corrigez pas le chiffre. Puis lisez ensemble le verset 24, et proposez-lui d'en faire sa propre prière, s'il le souhaite. Dites-lui honnêtement où votre foi à vous est mince cette semaine. Être

à ses côtés là-dedans vaut plus que tous les encouragements que vous pourriez préparer. Si cette minceur dure depuis longtemps et ressemble à de l'engourdissement ou du désespoir, encouragez-le avec délicatesse à chercher aussi de l'aide au-delà du cours.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à une chose pour laquelle vous avez cessé de prier parce que vous n'attendez plus de réponse. Priez de nouveau pour elle aujourd'hui, à voix haute, avec les mots du père. Écrivez la date à côté, dans votre cahier. Puis priez : Seigneur, je crois. Aide mon incrédulité, et aide-moi à ne pas la cacher aux personnes que j'accompagne.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 27 : Rester, et s'encourager les uns les autres

Hébreux 10:19-25 (OTB)

¹⁹ Ainsi donc, chers amis, puisque nous avons l'assurance d'entrer dans le lieu très saint par le sang de Jésus, ²⁰ par un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré pour nous à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, ²¹ et puisque nous avons un grand prêtre sur la maison de Dieu, ²² approchons-nous de Dieu avec un cœur sincère et avec l'assurance pleine de foi, ayant nos cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et nos corps lavés d'une eau pure. ²³ Retenons fermement la confession de notre espérance sans fléchir, car celui qui a promis est fidèle. ²⁴ Et considérons comment nous inciter les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres, ²⁵ sans abandonner notre assemblée, comme c'est la coutume de certains, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher.

Hébreux 12:14-15 (OTB)

¹⁴ Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. ¹⁵ Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu; qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés;

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 27 : Rester, et s'encourager les uns les autres

À RETENIR

nous inciter les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Père, donne-moi la grâce de rester et d'aimer les gens qui m'entourent. Empêche l'amertume de prendre racine en moi, et fais que je pousse les autres vers toi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Hébreux 10:19-25 et Hébreux 12:14-15, les deux passages, deux fois. Remarquez l'ordre au chapitre 10 : s'approcher, retenir fermement, se considérer les uns les autres, continuer à se réunir. Remarquez la racine d'amertume en 12:15, et ce qu'elle produit.

Points d'attention

- Entendre « rester » comme « tout supporter ». Le conseil de ce cours ne couvre jamais les abus, la manipulation ou le faux enseignement.
- Faire de « sans abandonner notre assemblée » une culpabilité de présence. Le passage parle de s'encourager les uns les autres.
- Parler de l'amertume comme du problème de quelqu'un d'autre.

Il y a deux semaines, aux jours 12 et 13, le cours a dit une chose que beaucoup n'avaient pas envie d'entendre : dans la plupart des cas, restez là où vous êtes, pour pouvoir aider les autres à s'approcher de Dieu. Le jour 27 montre à quoi ressemble vraiment le fait de rester, à travers deux courtes lectures de l'épître aux Hébreux. Rester, ce n'est pas endurer un dimanche de plus. C'est s'approcher de Dieu, puis se retourner pour stimuler les gens qui sont à côté de vous.



Regarder ce
chapitre

NOTES

Ce que soulève ce passage

Au chapitre 10, parce que Jésus a ouvert un chemin nouveau et vivant, nous pouvons nous approcher avec un cœur sincère et l'assurance pleine de foi. Nous retenons fermement notre espérance, car celui qui a promis est fidèle. Puis nous considérons comment nous inciter les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres, sans abandonner notre assemblée, mais en nous encourageant mutuellement. Au chapitre 12 : recherchez la paix et la sanctification, veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, et qu'aucune racine d'amertume ne pousse pour semer le trouble et en infecter plusieurs.

Le cours le dit simplement : c'est ainsi que les communautés se remettent sur les rails. Quelqu'un reste, et commence à stimuler les autres. Toutes les Églises ne vont pas mal ; certaines vont bien parce que quelqu'un, avant, est resté au milieu du désordre. La question est de savoir si vos participants seront ce quelqu'un.

Questions que vous pourriez entendre

« Je suis resté pendant des années, et rien n'a changé. » Accueillez-le. Puis demandez ce que le passage place en premier : s'approcher de Dieu. Rester sans cela, ce n'est que de l'endurance.

« Et ceux qui sont partis ? » Ne les jugez pas, et ne les citez pas non plus en exemple. Certains sont partis pour des raisons que ce cours approuverait.

« Comment stimuler les autres sans devenir le casse-pieds de service ? » Demandez ce que le verset 24 invite à considérer : l'amour et les bonnes œuvres. Cela commence par remarquer quelqu'un, pas par lui faire la leçon.

Si vous animez un groupe

Énoncez clairement la règle de sécurité, puisque cette journée enseigne à rester. Si quelque chose qui n'est pas juste se passe dans l'Église de quelqu'un, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance. Dites-le à tout le

groupe, pas à une personne en particulier. Puis faites raconter les deux lectures et posez les trois questions. Pour le « Je vais », demandez à chacun un nom : une personne de sa communauté qu'il pourrait encourager cette semaine, et comment.

Si vous marchez avec un ami

Demandez franchement à votre ami s'il fait encore partie d'une Église, et s'il pense la quitter. Écoutez tout. Si ce qu'il décrit relève de la déception ordinaire, lisez ensemble 10:24, et aidez-le à se représenter une personne à encourager. Si cela ressemble à un vrai mal, dites-lui que le conseil de rester ne vaut pas pour cela, et aidez-le à en parler à quelqu'un de confiance. S'il se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le aussi à chercher de l'aide au-delà du cours. Dans tous les cas, ne décidez pas à sa place.

Pour vous, aujourd'hui

Regardez 12:15. Y a-t-il en vous une racine d'amertume envers quelqu'un de votre propre Église ? Nommez-la honnêtement dans votre cahier. Puis faites aujourd'hui une chose qui incite cette personne à l'amour et aux bonnes œuvres : un mot, un merci, une offre d'aide. Priez : Père, empêche l'amertume de prendre racine en moi, et fais de moi quelqu'un qui reste et qui encourage.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 28 : En parler

À RETENIR

En parler.

EN PARLER

Pas de nouvelle lecture aujourd'hui. Partagez votre semaine avec un petit groupe qui suit le cours, ou avec un ami de confiance.

1. **Reprendre la semaine** À tour de rôle, racontez un passage qui vous est resté. Où le Saint-Esprit a-t-il pu vous pousser ?
2. **Partager un « Je vais » difficile** Avez-vous remarqué une impulsion et agi, ou l'avez-vous laissée passer ? Que s'est-il passé ?
3. **Poser la troisième question** Si rester et s'encourager les uns les autres est vrai pour nous, que ferions-nous cette semaine, et à qui pensons-nous ?
4. **Prier ensemble** Demandez à l'Esprit d'aider chacun dans ce qu'il a nommé.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 45 à 60 minutes en groupe ; 20 à 40 avec un ami

Avant la séance Parcourez les six lectures de la quatrième semaine (Jean 16:7-15, Ézéchiel 36:24-28, Galates 5:16-26, Éphésiens 6:10-18, Marc 9:14-29, Hébreux 10:19-25 et 12:14-15). Réfléchissez d'avance à la personne de votre propre communauté que vous nommeriez si l'on vous demandait qui vous pourriez encourager.

Points d'attention

- Presser les gens de partager une vieille blessure. La page de la rencontre dit bien de ne partager que ce que l'on veut.
- Un discours sur le fait de rester qui glisse vers la pression, alors que la situation de quelqu'un relève du mal subi et non de la déception.
- Des affirmations sur ce que l'Esprit a dit que personne ne peut questionner. Continuez à confronter aux lectures et à Jésus.

La quatrième semaine a été celle de l'Esprit, et elle s'est terminée sur quelque chose de très concret : rester, et s'encourager les uns les autres. Aujourd'hui, chacun dit à voix haute s'il a remarqué Dieu l'inciter à quelque chose, si une vieille blessure lui apparaît autrement, et ce que rester pourrait vouloir dire pour lui en particulier. Attendez-vous à un mélange. Certains auront vécu une vraie semaine. D'autres auront l'impression que rien n'a bougé. Les deux ont leur place.



Regarder ce
chapitre

Comment mener la conversation

Commencez par la reprise. Chacun raconte un passage qui lui est resté, puis répond : où le Saint-Esprit a-t-il pu vous pousser cette semaine ? L'avez-vous remarqué ? Avez-vous répondu ? Posez la question simplement, et attendez.

Puis le « Je vais » difficile. Demandez : « Avez-vous remarqué une incitation et l'avez-vous laissée passer ? » Commencez. Une histoire toute simple d'une incitation que vous-même avez manquée rend la chose possible pour les autres. Si quelqu'un n'a pas fait son « Je vais », demandez ce qui l'a freiné, et laissez-le choisir de nouveau. On ne tient pas les comptes.

Ensuite, le bouclier de la foi. Demandez s'il y a une vieille blessure qui leur apparaît différemment aujourd'hui. Dites clairement que chacun ne partage que ce qu'il veut. Certains diront beaucoup, d'autres rien. Accueillez tout. Ne défendez pas l'Église, et n'en rajoutez pas.

Puis le fait de rester, la troisième question de la semaine : si c'est vrai pour nous qu'il faut rester et s'encourager les uns les autres, que ferions-nous cette semaine, et à qui pensons-nous ? Demandez des noms, et un premier pas.

Priez ensemble en dernier. Demandez à l'Esprit d'aider chacun dans ce qu'il a nommé.

Ce que vous pourriez entendre

« Je n'ai rien remarqué. » Demandez ce qu'ils ont lu, et si une phrase leur est restée. Remarquer, cela s'apprend ; cela grandit à force de se poser la question.

« Quelque chose a bougé. Je suis moins en colère qu'avant. » Réjouissez-vous avec eux, sans bruit. Demandez ce qui les a aidés.

NOTES

« Je ne reste pas dans cette Église. » N'argumentez pas, et n'applaudissez pas non plus. Demandez ce qu'il y a derrière. Si c'est de la déception, demandez si les lectures de la semaine changent quelque chose pour eux. Si c'est un mal subi, voyez plus bas.

« Je ne me sens pas capable d'encourager qui que ce soit. C'est moi qui ai besoin d'être encouragé. » Très bien. Alors laissez le groupe l'encourager : c'est exactement ce que décrit Hébreux 10.

Si vous animez un groupe

Surveillez le temps sur la question du bouclier de la foi. Elle peut avaler toute la soirée. Donnez-lui un quart d'heure, puis passez au fait de rester. Si quelqu'un se lance dans une longue histoire, remerciez-le, résumez en une phrase ce que vous avez entendu, et invitez une autre voix. À la fin, mettez les gens par deux pour prier, afin que chacun soit porté dans la prière par son nom, puis concluez par une phrase.

Si quelqu'un décrit, dans son Église, quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, dites clairement que rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance ; aidez la personne à trouver à qui. Si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le avec délicatesse à chercher aussi de l'aide en dehors de ce groupe.

Si vous marchez avec un ami

Retrouvez-vous dans un endroit où vous pouvez parler sans être entendus, car la question de la blessure peut aller loin. Posez-la une fois, et accueillez ce qui vient. Si votre ami nomme une personne qu'il pourrait encourager, proposez-lui de prier pour elle ensemble chaque semaine jusqu'au jour 40. S'il parle d'un mal subi plutôt que d'une déception, la même règle tient : se taire n'est pas ce que Dieu demande, et en parler à quelqu'un de confiance est la prochaine étape. S'il se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le à chercher de l'aide au-delà du cours.

Après aujourd'hui

La cinquième semaine regarde vers l'extérieur : la moisson, les personnes de paix, servir avec intention. Annoncez que, cette semaine, chacun cherchera du regard quelqu'un que Dieu attire déjà. Fixez dès maintenant le jour 35.

Pour vous, aujourd'hui

Écrivez le nom que vous auriez donné si l'on vous avait demandé qui vous pourriez encourager. Contactez cette personne aujourd'hui, avec une parole d'encouragement précise sur quelque chose que vous avez vu en elle. Puis priez : Saint-Esprit, garde-moi à ton pas, et fais-moi rester là où tu m'as placé, pour leur bien.

Réfléchir et échanger

1. Quel passage de cette semaine vous est resté, et pourquoi ?

2. Un « Je vais » qui a été difficile. Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ?

3. Qu'est-ce que l'autre a remarqué que vous n'aviez pas vu ?

4. Qu'allez-vous essayer la semaine qui vient ?

Jour 29 : La moisson

Matthieu 9:35-38 (OTB)

³⁵ Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. ³⁶ Voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient fatiguées et abattues, comme des brebis sans berger. ³⁷ Alors il dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. ³⁸ Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 29 : La moisson

À RETENIR

La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur de la moisson, donne-moi ton regard sur les gens qui m'entourent. Envoie des ouvriers dans ta moisson, et envoie-moi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Matthieu 9:35-38 deux fois. Remarquez l'ordre : Jésus parcourt, enseigne, proclame, guérit ; puis il voit, il est ému de compassion, et il demande à ses disciples de prier. Remarquez la raison donnée à sa compassion au verset 36.

Points d'attention

- Entendre ce passage comme un appel à multiplier les activités d'Église. Le cours vient justement de désigner l'agitation comme une partie du problème.
- Sauter la prière du verset 38 pour passer directement à un plan.
- Parler des foules avec mépris. Jésus voyait des gens fatigués et abattus.

La cinquième semaine tourne le cours vers l'extérieur. Pendant quatre semaines, les participants ont regardé l'Église et leur propre cœur. Maintenant, ils regardent les foules, et la première chose que Matthieu leur montre n'est pas ce que Jésus a fait, mais ce qu'il a vu et ressenti. Beaucoup, dans votre groupe, sont fatigués du service d'Église. Ce passage montre un autre genre de service.

Ce que soulève ce passage

Jésus parcourt les villes et les villages, il enseigne, proclame la bonne nouvelle du royaume et guérit. En voyant les foules, il est ému de compassion, parce qu'elles sont fatiguées et abattues, comme des brebis sans berger. Il dit à ses disciples que la moisson est abondante, mais que les ouvriers sont peu nombreux, et il leur demande de prier le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers.



Regarder ce chapitre

NOTES

Pour des croyants déçus, deux choses comptent. D'abord, le service de Jésus visait toujours des personnes, jamais le bon fonctionnement d'une machine. Ensuite, sa première consigne n'est pas de travailler plus, mais de prier. Et ceux qui prient cette prière deviennent souvent la réponse, comme le montrera la lecture de demain.

Questions que vous pourriez entendre

« Je suis épuisé d'avoir servi. Et maintenant, il faudrait en faire plus ? » Accueillez-le. Demandez quel genre de service les a épuisés. Puis demandez quel genre de service Jésus pratique ici, et en quoi il est différent.

« Ce n'est pas à l'Église d'atteindre les gens ? » Demandez à qui Jésus parle au verset 37. À ses disciples. Pas à une institution.

« Des brebis sans berger : ça veut dire que l'Église les a laissés tomber ? » Parfois, peut-être. Mais le passage ne s'attarde pas sur les responsabilités. Il passe à la compassion et à la prière. Suivez-le.

Si vous animez un groupe

Après le récit, demandez : qu'a vu Jésus en regardant les foules ? Puis demandez ce que vos participants voient quand ils regardent leur quartier, leur immeuble ou leur lieu de travail. Laissez le contraste parler. Ne faites pas de discours. Pour le « Je vais », demandez à chacun de prier chaque jour de la semaine le verset 38 pour trois personnes de son entourage qui ne suivent pas Jésus, en les nommant, et d'écrire ces noms. Puis priez-le ensemble avant de vous quitter, une phrase chacun.

Si vous marchez avec un ami

Allez marcher avec votre ami dans un endroit où il y a du monde, un marché, un square, une rue commerçante, et lisez-y le passage si vous le pouvez. Demandez-lui ce qu'il remarque chez les gens qui passent. Puis demandez-lui qui, dans sa propre vie, paraît fatigué et abattu en ce moment. Priez ensemble le verset 38 pour une ou deux de ces personnes. Restez léger : c'est une semaine pour remarquer, pas pour mettre la pression.

Pour vous, aujourd'hui

Regardez les personnes que vous avez croisées aujourd'hui, au travail, dans le métro ou les bouchons, dans un magasin. Choisissez-en trois, par leur nom ou par leur visage. Priez pour chacune aujourd'hui, en demandant au Seigneur de la moisson de lui envoyer quelqu'un, et dites-lui que vous êtes prêt à être ce quelqu'un. Puis priez : Seigneur, donne-moi ton regard, et envoie-moi.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 30 : Chercher la personne de paix

Luc 10:1-11 (OTB)

¹Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans chaque ville et lieu où il devait lui-même aller. ²Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ de moisson. ³Allez ! Voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. ⁵Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' ⁶Et s'il s'y trouve un homme de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. ⁷Demeurez dans cette maison, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. ⁸Dans quelque ville que vous entriez et où l'on vous accueillera, mangez ce qui vous sera présenté. ⁹Guérissez les malades qui s'y trouveront et dites-leur : 'Le royaume de Dieu s'est approché de vous.' ¹⁰Mais dans quelque ville que vous entriez et où l'on ne vous accueillera pas, allez dans ses rues et dites : ¹¹'Nous secouons contre vous même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds. Sachez cependant ceci : le royaume de Dieu s'est approché.'

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 30 : Chercher la personne de paix

À RETENIR

Paix à cette maison.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, va devant moi comme tu es allé devant ces soixante-douze. Montre-moi la personne de paix que tu as déjà préparée, et rends-moi prêt à rester avec elle. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Luc 10:1-11 deux fois. Remarquez : envoyés deux par deux, devant Jésus, en voyageant léger ; la paix dite en premier ; une personne de paix reconnue à son accueil ; rester dans cette maison sans passer de maison en maison ; et ce qu'il faut faire quand on n'est pas accueilli.

Points d'attention

- Traiter la personne de paix comme une cible à gagner, plutôt que comme quelqu'un que Dieu attire déjà.
- La peur du rejet qui prend le dessus. Le passage s'y attend, et dit quoi faire.
- Transformer « allez » en « invitez-les à l'Église ». Les soixante-douze restent dans la maison.

Le jour 30 nomme l'idée qui façonne la suite du cours : la personne de paix. Jésus n'a pas envoyé ses disciples inviter des gens quelque part. Il les a envoyés trouver des maisons où Dieu était déjà à l'œuvre. Cela change la raison d'être du service. Vos participants servent toujours sans rien attendre en retour, mais désormais les yeux ouverts.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Jésus désigne soixante-douze autres disciples et les envoie deux par deux devant lui. Il reprend la phrase d'hier sur la moisson et les ouvriers. Il les envoie comme des agneaux au milieu des loups, sans presque rien emporter. En entrant dans une maison, ils disent : « Paix à cette maison. » (Luc 10:5, OTB). S'il s'y trouve un homme de paix, leur paix reposera sur lui ; sinon, elle leur reviendra. Ils demeurent dans cette maison, mangent ce qu'on leur offre, et ne passent pas de maison

NOTES

en maison. Ils guérissent les malades et disent que le royaume de Dieu s'est approché. Si une ville ne les accueille pas, ils secouent la poussière de leurs pieds, et annoncent malgré tout que le royaume s'est approché.

Pour des gens arrivés fatigués de l'agitation de l'Église, ce qui frappe, c'est à quel point tout est relationnel. Ils n'organisent pas un événement. Ils sont les invités de quelqu'un, ils reçoivent l'hospitalité, ils restent.

Questions que vous pourriez entendre

« Comment savoir qui est la personne de paix ? » Regardez le texte : elle vous accueille, elle écoute, elle ouvre sa maison. L'ouverture et l'hospitalité, pas la religiosité.

« Pourquoi partir sans rien ? » Demandez au groupe à quoi cela les obligerait. À dépendre de Dieu, et à recevoir des personnes qu'ils rencontrent.

« Et si personne ne m'accueille ? » Le passage s'y attend. On secoue la poussière, on bénit quand même, on continue. Un refus n'est pas un échec.

Si vous animez un groupe

Répartissez le groupe en binômes pour une partie de la rencontre, comme Jésus l'a fait. Chaque binôme se raconte le passage et répond aux trois questions, puis tout le monde se retrouve. Au retour, demandez ce qu'ils ont remarqué sur la façon dont Jésus décrit la personne de paix. Ne donnez pas la réponse. Pour le « Je vais », demandez à chaque binôme de nommer un lieu où ils serviront cette semaine les yeux ouverts, et de prendre des nouvelles l'un de l'autre par message avant le jour 35.

Si vous marchez avec un ami

Votre ami et vous formez déjà un binôme. Lisez ensemble le verset 1 et faites-le-lui remarquer. Demandez-lui qui, dans sa vie, a montré récemment une ouverture inhabituelle : un voisin de palier, un collègue, un proche qui pose des questions. Aidez-le à réfléchir, mais ne

choisissez pas à sa place. Convenez de prier pour ces personnes en les nommant, et demandez une seule fois, la fois suivante, s'il s'est passé quelque chose. Ne le relancez pas.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à un foyer où vous êtes déjà le bienvenu : un voisin, un client, un proche. Passez-y, appelez, ou envoyez un message aujourd'hui, sans autre intention que de rendre service. Remarquez si la personne s'ouvre. Puis priez : Jésus, va devant moi, et montre-moi la personne que tu as déjà préparée.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 31 : Ce que j'ai

Actes 3:1-16 (OTB)

¹ Pierre et Jean montaient au temple à l'heure de la prière, qui était la neuvième heure. ² Un homme boiteux de naissance était porté à la porte du temple appelée la Belle, où il était placé chaque jour pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans les cours du temple. ³ Voyant Pierre et Jean sur le point d'entrer dans les cours du temple, il leur demanda l'aumône. ⁴ Pierre, avec Jean, fixa son regard sur lui et dit : « Regarde-nous. » ⁵ L'homme leur prêta attention, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux. ⁶ Pierre dit : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » ⁷ Le prenant par la main droite, il l'aida à se lever, et immédiatement ses pieds et ses chevilles furent fortifiés. ⁸ Il sauta sur ses pieds et commença à marcher, et entra avec eux dans les cours du temple, marchant, sautant et louant Dieu. ⁹ Tout le monde le vit marcher et louer Dieu ; ¹⁰ et ils le reconnurent comme étant le même homme qui était assis à mendier à la porte du temple appelée la Belle, et ils furent remplis d'émerveillement et d'étonnement de ce qui lui était arrivé. ¹¹ Tandis qu'il s'accrochait à Pierre et Jean, tout le peuple accourut vers eux au lieu appelé le Portique de Salomon, complètement stupéfait. ¹² Quand Pierre vit cela, il s'adressa au peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi êtes-vous surpris de cela ? Pourquoi nous regardez-vous comme si c'était par notre propre puissance ou piété que nous l'avions fait marcher ? ¹³ Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié Son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, bien qu'il ait décidé de le relâcher. ¹⁴ Vous avez renié le Saint et le Juste et demandé qu'un meurtrier vous soit accordé. ¹⁵ Vous avez tué le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts, et nous en sommes témoins. ¹⁶ C'est par la foi en le nom de Jésus que cet homme que vous voyez et connaissez a été rendu fort. C'est le nom de Jésus et la foi qui vient par Lui qui lui a donné cette parfaite santé en présence de vous tous.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 31 : Ce que j'ai

À RETENIR

ce que j'ai, je te le donne.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, je n'ai pas grand-chose, mais ce que j'ai, je te le donne. Sers-toi de moi pour répondre au besoin de quelqu'un aujourd'hui, et donne-moi le courage de le conduire à Jésus. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Actes 3:1-16 deux fois. Remarquez l'ordre : ils montaient prier ; ils ont regardé l'homme et lui ont demandé de les regarder ; ils ont donné ce qu'ils avaient ; une foule s'est rassemblée ; Pierre a détourné l'attention de lui-même vers Jésus.

Points d'attention

- Transformer la guérison en débat sur l'existence des miracles aujourd'hui. Restez sur l'ordre du récit.
- Penser qu'il faut avoir quelque chose d'impressionnant à offrir avant de pouvoir servir qui que ce soit.
- Un service qui n'arrive jamais à Jésus, ou une parole sur Jésus qui ne sert jamais personne.

Le jour 31, c'est le service avec intention, et Actes 3 en donne une image nette. Pierre et Jean vont prier. Ils rencontrent un besoin auquel ils ne peuvent pas répondre de la manière demandée. Ils donnent ce qu'ils ont. Une foule se rassemble, et Pierre tourne tous les regards vers Jésus. Le service a ouvert une porte, et ils l'ont franchie.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Un homme boiteux de naissance est porté chaque jour à la porte du temple appelée la Belle pour y mendier. Il demande l'aumône à Pierre et Jean. Ils fixent leur regard sur lui, et Pierre lui dit de les regarder. L'homme s'attend à une pièce. Pierre dit : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » (Actes 3:6, OTB). Il le prend par la main, et l'homme

NOTES

marche, saute et loue Dieu. Quand la foule dévisage Pierre et Jean, Pierre demande pourquoi on les regarde comme si c'était par leur propre puissance ou leur piété, et il désigne Jésus, que Dieu a ressuscité des morts.

Remarquez à quel point c'est personnel. Ils regardent un homme devant lequel on passait depuis des années. Ils le touchent. Et ils refusent qu'on leur en attribue le mérite.

Questions que vous pourriez entendre

« Je ne peux guérir personne. » Pierre non plus, par lui-même ; c'est tout le sens du verset 12. Demandez ce que vous, vous avez à donner : du temps, un savoir-faire, de l'attention, un repas, une question.

« Aider les gens, ce n'est pas suffisant ? Pourquoi y mêler Jésus ? » Servir sans rien attendre en retour, c'est juste. Mais Pierre ne s'arrête pas à la guérison. Quand on lui demande pourquoi, il le dit. Restez attentif à ce moment-là.

« Comment est-ce que j'engage cette conversation ? » Le cours propose une question simple : Aimerez-vous apprendre à étudier la Bible ? Elle invite les gens à la Bible, pas dans un bâtiment.

Si vous animez un groupe

Demandez au groupe de raconter l'histoire dans l'ordre, étape par étape, et notez les étapes. Puis demandez laquelle ils sautent d'habitude : remarquer, regarder, donner, ou désigner Jésus. Après les trois questions, faites dire à chacun la question à voix haute, une fois, à son voisin. Ce sera gênant, et certains riront. Laissez-les rire. Pour le « Je vais », demandez à chacun de nommer un besoin auquel il répondra cette semaine, et une personne d'habitude ignorée qu'il prendra le temps de remarquer.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami ce qu'il a, lui : des compétences, une voiture, une cuisine, une heure le samedi. Faites ensemble une courte liste. Puis demandez-lui qui, autour de lui, a un besoin auquel l'une de ces choses pourrait répondre. Proposez-lui de l'accompagner la première fois, si

cela peut l'aider. Exercez-vous à la question ensemble au téléphone, une fois chacun. Restez détendus.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à quelqu'un devant qui vous passez régulièrement sans vraiment le regarder : le gardien de l'immeuble, la personne qui fait le ménage au bureau, le vendeur du marché, un voisin. Aujourd'hui, arrêtez-vous, regardez-le dans les yeux, apprenez son prénom, et demandez-lui si vous pouvez faire quelque chose pour lui. Puis priez : Seigneur, ce que j'ai, je te le donne ; sers-t'en, et donne-moi du courage quand la porte s'ouvre.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 32 : Des champs prêts pour la moisson

Jean 4:27-42 (OTB)

²⁷ À ce moment-là, ses disciples revinrent et furent surpris de le trouver en train de parler avec une femme. Mais personne ne demanda : « Que veux-tu ? » ou « Pourquoi parles-tu avec elle ? » ²⁸ La femme laissa sa cruche d'eau et retourna en ville, disant aux gens : ²⁹ « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie ? » ³⁰ Ils quittèrent la ville et se dirigèrent vers lui. ³¹ Pendant ce temps, ses disciples le pressaient : « Rabbi, s'il te plaît, mange quelque chose. » ³² Mais il leur répondit : « J'ai de la nourriture que vous ne connaissez pas. » ³³ En entendant cela, ses disciples se demandèrent entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » ³⁴ « Ma nourriture, » dit Jésus, « est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. ³⁵ Ne dites-vous pas : 'Il reste encore quatre mois avant la moisson' ? Je vous le dis, ouvrez les yeux et regardez les champs ! Ils sont mûrs pour la moisson. ³⁶ Même maintenant, celui qui moissonne reçoit un salaire et récolte des fruits pour la vie éternelle, afin que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble. ³⁷ Ainsi, le dicton 'L'un sème et l'autre moissonne' est vrai. ³⁸ Je vous ai envoyés moissonner ce pour quoi vous n'avez pas travaillé. D'autres ont fait le dur travail, et vous avez bénéficié de leur labeur. » ³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui à cause du témoignage de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰ Lorsque les Samaritains vinrent à lui, ils le prièrent de rester avec eux, et il resta deux jours. ⁴¹ Et grâce à ses paroles, beaucoup d'autres crurent. ⁴² Ils dirent à la femme : « Nous ne croyons plus seulement à cause de ce que tu as dit ; maintenant nous avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que cet homme est vraiment le Sauveur du monde. »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 32 : Des champs prêts pour la moisson

À RETENIR

ouvrez les yeux et regardez les champs !

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, ouvre-moi les yeux. Je me suis soucié de petites choses alors que les champs sont prêts. Fais que je raconte à quelqu'un ce que j'ai trouvé en toi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Jean 4:27-42 deux fois et, si vous avez le temps, le début du chapitre pour le contexte. Remarquez la cruche laissée sur place, les mots simples de la femme, le souci des disciples pour le repas, les versets 35 à 38 sur les semailles et la moisson, et le verset 42.

Points d'attention

- Réduire la femme à son passé. Le passage ne lui fait pas honte, et vous non plus.
- Faire des disciples une cible facile. Beaucoup d'entre nous, dans cette histoire, sont les disciples.
- Supposer que parler de Jésus demande d'abord une formation. Elle n'en avait aucune.

Le jour 32 poursuit le virage de la cinquième semaine vers l'extérieur avec l'un des témoins les plus surprenants des Évangiles. Une Samaritaine au passé compliqué laisse sa cruche et parle de Jésus à toute sa ville. Pendant ce temps, les disciples, qui sont avec lui depuis des mois, reviennent avec le déjeuner et passent à côté de ce qui se joue. Beaucoup de chrétiens de longue date, dans votre groupe, se reconnaîtront du mauvais côté de ce contraste.

Ce que soulève ce passage

Les disciples reviennent, surpris de trouver Jésus en train de parler avec une femme, et ne disent rien. Elle laisse sa cruche, retourne en ville et dit : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie ? » (Jean 4:29, OTB). Les gens se mettent en route vers lui. Les disciples le pressent de manger. Il répond que sa



Regarder ce chapitre

NOTES

nourriture est de faire la volonté de celui qui l'a envoyé. Il leur dit d'ouvrir les yeux : les champs sont mûrs. D'autres ont fait le dur travail, et eux moissonnent ce qu'ils n'ont pas semé. Beaucoup de Samaritains croient à cause du témoignage de la femme, puis beaucoup d'autres à cause de ses paroles à lui. À la fin, ils disent à la femme que maintenant ils ont entendu par eux-mêmes.

Son témoignage est court et honnête : une histoire personnelle et une question. Et il fait ce qu'il doit faire. Il amène les gens à Jésus, qui parle ensuite lui-même.

Questions que vous pourriez entendre

« Pourquoi est-ce qu'on l'aurait écoutée ? » Demandez au groupe ce qu'elle dit. Elle n'argumente pas. Elle raconte ce qui s'est passé et invite les gens à venir voir.

« Qu'est-ce que ça veut dire, que d'autres ont fait le dur travail ? » Laissez-les chercher. Beaucoup verront que Dieu est à l'œuvre chez les gens bien avant notre arrivée. C'est exactement cela, une personne de paix.

« Je suis chrétien depuis des dizaines d'années et je n'ai jamais parlé de Jésus comme ça à personne. » Accueillez-le sans faire honte. Ce passage est une invitation, pas un reproche.

Si vous animez un groupe

Après le récit, demandez à chacun de dire en une ou deux phrases ce que Jésus a fait pour lui, comme elle l'a fait. Pas de sermon, pas de préparation : juste une histoire, et peut-être une question. Commencez, et soyez bref. Certains resteront bloqués ; laissez-les passer, et revenez vers eux ensuite. Remarquez ensemble qu'elle a laissé sa cruche. Demandez ce que chacun aurait peut-être à poser cette semaine pour faire attention aux champs.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami de vous dire, en deux phrases, ce que Jésus a fait pour lui. Écoutez comme si vous ne l'aviez jamais entendu. Puis racontez les vôtres. Demandez-lui qui, dans sa vie, pourrait être prêt : quelqu'un qui a posé des questions ou semblé curieux. Demandez-lui s'il

pourrait lui dire ces deux mêmes phrases cette semaine. S'il répond non, acceptez-le, et reposez la question au jour 35.

Pour vous, aujourd'hui

Écrivez votre propre histoire en deux phrases dans votre cahier : ce que Jésus a fait pour vous, avec des mots simples, sans vocabulaire religieux. Lisez-la deux fois à voix haute. Puis racontez-la aujourd'hui à une personne qui ne l'a jamais entendue. Priez : Jésus, ouvre-moi les yeux ; je me suis occupé du déjeuner pendant que les champs étaient prêts.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 33 : Retourne chez toi et raconte

Marc 5:1-20 (OTB)

¹ Ils traversèrent la mer pour aller dans la région des Geraséniens. ² Comme Jésus sortait de la barque, un homme avec un esprit impur vint immédiatement des tombeaux à sa rencontre. ³ Cet homme vivait parmi les tombeaux, et personne ne pouvait plus le lier, même avec des chaînes. ⁴ Car il avait souvent été lié avec des entraves et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les entraves; personne n'était assez fort pour le maîtriser. ⁵ Nuit et jour, parmi les tombeaux et dans les collines, il criait et se blessait avec des pierres. ⁶ Quand il vit Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui. ⁷ Il cria d'une voix forte : « Que veux-tu de moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure par Dieu, ne me tourmente pas ! » ⁸ Car Jésus lui disait : « Sors de cet homme, esprit impur ! » ⁹ Alors Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? » Et il répondit : « Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux. » ¹⁰ Et il suppliait Jésus avec insistance de ne pas les envoyer hors de la région. ¹¹ Un grand troupeau de porcs était en train de paître sur la colline voisine. ¹² Les démons supplièrent Jésus : « Envoie-nous dans les porcs, pour que nous entrions en eux. » ¹³ Il leur permit, et les esprits impurs sortirent et entrèrent dans les porcs. Le troupeau, environ deux mille en nombre, se précipita du haut de la pente dans la mer et se noya. ¹⁴ Ceux qui faisaient paître les porcs s'enfuirent et rapportèrent cela dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. ¹⁵ Quand ils arrivèrent auprès de Jésus, ils virent l'homme qui avait été possédé par la légion de démons, assis là, vêtu et dans son bon sens; et ils furent remplis de crainte. ¹⁶ Ceux qui avaient vu cela racontèrent aux gens ce qui était arrivé à l'homme possédé par les démons et à propos des porcs. ¹⁷ Alors les gens commencèrent à exhorter Jésus à quitter leur région. ¹⁸ Comme Jésus montait dans la barque, l'homme qui avait été délivré des démons le supplia de pouvoir l'accompagner. ¹⁹ Jésus ne le lui permit pas, mais lui dit : « Retourne chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur quelles grandes choses le Seigneur a faites pour toi, et comment il a eu pitié de toi. » ²⁰ Alors l'homme s'en alla et commença à proclamer dans la Décapole quelles grandes choses Jésus avait faites pour lui. Et tous les gens étaient émerveillés.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 33 : Retourne chez toi et raconte

À RETENIR

Retourne chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, tu as tant fait pour moi. Montre-moi qui, chez moi, au travail ou sur mon palier, a besoin de l'entendre, et donne-moi les mots. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Marc 5:1-20 deux fois. Remarquez l'état de l'homme avant (versets 3 à 5) et après (verset 15), la peur des habitants, la demande de l'homme de suivre Jésus, le refus de Jésus et la mission qu'il lui confie au verset 19, et ce que l'homme fait réellement au verset 20.

Points d'attention

- S'enliser dans l'histoire des porcs. La question est réelle, mais ce n'est pas le sens de la fin du récit.
- Supposer que servir fidèlement, c'est quitter chez soi pour un endroit plus spirituel.
- Des blessures familiales qui remontent. Pour certains, la maison est le champ le plus difficile de tous.

Le jour 33 est spectaculaire, et le spectacle peut détourner de l'essentiel. Un homme que personne ne pouvait lier ni aider est libéré par Jésus, et les habitants, effrayés, demandent à Jésus de partir. L'homme le supplie de le laisser venir avec lui. Jésus refuse, et le renvoie chez lui. Pour beaucoup de vos participants, leurs proches sont le champ que Dieu a préparé, et aussi celui qu'ils évitent le plus.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Jésus arrive dans la région des Geraséniens. Un homme sorti des tombeaux vient à sa rencontre ; il a brisé toutes ses chaînes et se blesse avec des pierres. Les esprits reconnaissent Jésus, donnent le nom de Légion, et supplient d'être envoyés dans les porcs. Le troupeau se précipite dans la mer. Les habitants arrivent et trouvent l'homme assis, vêtu et dans son bon sens, et ils ont peur. Ils pressent Jésus de quitter leur région. L'homme demande à l'accompagner. Jésus lui dit :

NOTES

« Retourne chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur quelles grandes choses le Seigneur a faites pour toi, et comment il a eu pitié de toi. » (Marc 5:19, OTB). Il s'en va, il le proclame dans toute la Décapole, et les gens sont émerveillés.

Remarquez ce qu'on lui demande de dire : ce que le Seigneur a fait, et la pitié qu'il a eue de lui. Pas une doctrine. Pas un argument. Sa propre histoire.

Questions que vous pourriez entendre

« Pourquoi Jésus ne l'a-t-il pas laissé venir ? » Demandez au groupe ce que cet homme pouvait faire chez lui qu'il n'aurait pas pu faire sur la route. Ceux qui l'avaient connu avant étaient précisément ceux qui pouvaient voir le changement.

« Ma famille connaît tous mes défauts. Elle ne m'écouterait pas. » Peut-être pas au début. Mais remarquez qu'on avait connu cet homme sous son pire jour, lui aussi. C'est justement pour cela que son histoire comptait.

« Et les porcs ? » Reconnaissez honnêtement la question, puis ramenez le groupe avec douceur à la fin que Marc donne à son récit.

Si vous animez un groupe

Après les trois questions, demandez à chacun de nommer les trois personnes les plus proches de lui qui ne suivent pas Jésus. Certains nommeront un conjoint, un parent ou un enfant, et la pièce deviendra peut-être silencieuse. Ne précipitez rien. Demandez quelle miséricorde Dieu leur a montrée que ces personnes auraient pu remarquer. Pour le « Je vais », encouragez quelque chose de doux et de précis : une conversation, un repas, partager une chose lue cette semaine, pas une confrontation.

Si vous marchez avec un ami

Interrogez votre ami sur sa maison. Qui y vit, et comment ça se passe ? Certains s'illumineront ; d'autres se crispent. Écoutez. Si la maison est un lieu douloureux, ne le poussez pas vers une conversation à laquelle il n'est pas prêt. Demandez-lui qui d'autre compte parmi « les siens » :

un vieil ami, un collègue, un voisin. Aidez-le à choisir une personne et un petit pas, et priez ensemble pour cette personne.

Pour vous, aujourd'hui

Qui, dans votre famille ou votre cercle le plus proche, ne vous a jamais entendu dire clairement ce que le Seigneur a fait pour vous ? Appelez l'une de ces personnes aujourd'hui, ou passez la voir, et dites-lui une chose précise, en une phrase ou deux, sans prêcher. Puis priez : Seigneur, tu as eu pitié de moi ; donne-moi les mots pour ceux qui me connaissent le mieux.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 34 : Comprends-tu ce que tu lis ?

Actes 8:26-40 (OTB)

²⁶ Un ange du Seigneur s'adressa à Philippe, disant : « Lève-toi et va vers le sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza. » (C'est un chemin désert.) ²⁷ Il se leva et partit. Et voici, un Éthiopien, eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, ²⁸ et s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Ésaïe. ²⁹ L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. » ³⁰ Philippe accourut et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » ³¹ Il répondit : « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? » Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. ³² Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : « Il a été conduit comme une brebis à l'abattoir, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. ³³ Dans son humiliation, la justice lui a été refusée. Qui racontera sa génération ? Car sa vie a été retranchée de la terre. » ³⁴ L'eunuque demanda à Philippe : « Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même, ou de quelqu'un d'autre ? » ³⁵ Alors Philippe prit la parole, et commençant par ce passage de l'Écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. ³⁶ Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » ³⁷ [Ce verset est traditionnellement inclus dans certains manuscrits : "Philippe dit : 'Si tu crois de tout ton cœur, tu peux.' Et il répondit : 'Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.'"] ³⁸ Il ordonna d'arrêter le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe le baptisa. ³⁹ Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin plein de joie. ⁴⁰ Quant à Philippe, il se retrouva à Azot, et en passant, il prêcha l'évangile dans toutes les villes jusqu'à ce qu'il atteigne Césarée.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 34 : Comprends-tu ce que tu lis ?

À RETENIR

Comprends-tu ce que tu lis ?

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Saint-Esprit, conduis-moi vers la personne qui lit déjà, qui se pose déjà des questions. Donne-moi le courage de m'asseoir à côté d'elle et d'ouvrir ta parole avec elle. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Actes 8:26-40 deux fois. Remarquez comment Philippe est conduit (un ange, puis l'Esprit), qu'il court et écoute avant de parler, sa question au verset 30, l'invitation de l'homme à s'asseoir, et que Philippe part du passage que l'homme lit déjà.

Points d'attention

- Penser qu'il faut être Philippe l'expert. Il a posé une question et s'est assis à côté de l'homme.
- Expliquer toute la Bible au lieu de partir de là où la personne se trouve déjà.
- Se laisser détourner par la note du texte sur le verset 37, ou par des débats sur le baptême.

Le jour 34 clôt la semaine sur l'image la plus concrète du cours : Philippe, sur une route déserte, assis à côté d'un homme qui lit déjà la Bible et ne la comprend pas. C'est vers cela que toute la cinquième semaine conduisait. Servir, chercher la personne de paix, et quand on l'a trouvée, ouvrir la Bible ensemble.



Regarder ce chapitre

Ce que soulève ce passage

Un ange envoie Philippe sur une route déserte. Il y trouve un haut fonctionnaire éthiopien qui rentre de Jérusalem, où il est allé adorer, et qui lit Ésaïe sur son char. L'Esprit dit à Philippe de rejoindre le char. Philippe accourt, l'entend lire, et lui demande : « Comprends-tu ce que tu lis ? » (Actes 8:30, OTB). L'homme répond qu'il ne le peut pas si quelqu'un ne le guide, et il invite Philippe à s'asseoir avec lui. En partant

NOTES

de ce passage de l'Écriture, Philippe lui annonce la bonne nouvelle de Jésus. Ils arrivent à un point d'eau, l'homme demande à être baptisé, et Philippe le baptise. L'Esprit enlève Philippe, et l'homme poursuit son chemin, plein de joie.

Remarquez l'ordre. Philippe va là où il est envoyé, il écoute, il pose une question, il accepte une invitation, et il commence là où l'homme se trouve déjà. Pas de réunion, pas de bâtiment : deux personnes et un rouleau.

Questions que vous pourriez entendre

« Je n'en sais pas assez pour expliquer la Bible à qui que ce soit. »

Bonne nouvelle : la méthode que ce cours pratique chaque jour n'a pas besoin d'un expert. Lisez ensemble, racontez, posez les questions, et décidez de ce que vous allez faire. Laissez le passage enseigner.

« Et s'ils me posent une question à laquelle je ne sais pas répondre ? »

Dites que vous ne savez pas, et cherchez ensemble. L'honnêteté crée plus de confiance qu'une réponse habile.

« Est-ce que je dois les inviter dans mon Église ? » Le cours invite d'abord les gens à la Bible. Philippe n'a emmené l'homme nulle part.

Si vous animez un groupe

Consacrez le reste de la rencontre à vous exercer. Mettez les gens par deux. L'un joue quelqu'un de curieux de la Bible ; l'autre pose la question, puis déroule le même rythme avec le passage du jour. Ensuite, on échange les rôles. Restez léger et bref. Retrouvez-vous tous et demandez ce qui a été difficile. La plupart diront : le début. Faites dire la question à voix haute à chacun : Aimerez-vous apprendre à étudier la Bible ?

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami s'il y a, dans sa vie, quelqu'un qui lit la Bible, ou qui se pose des questions à son sujet, mais qui n'a personne avec qui la lire. Invitez-le à s'imaginer assis à côté de cette personne. Proposez-lui de faire la première étude ensemble, s'il aimerait être accompagné. S'il n'est pas prêt, ce n'est pas grave ; demandez-lui de continuer cette semaine à observer et à prier.

Pour vous, aujourd'hui

Choisissez une personne de votre entourage qui est curieuse ou en recherche. Aujourd'hui, demandez-lui franchement si elle aimerait lire un court passage de la Bible avec vous, un jour cette semaine. Si elle dit oui, fixez une heure avant la fin de la conversation. Si elle dit non, remerciez-la et continuez à servir. Priez : Saint-Esprit, conduis-moi vers la personne qui lit déjà, et donne-moi le courage de m'asseoir à côté d'elle.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 35 : En parler

À RETENIR

En parler.

EN PARLER

Pas de nouvelle lecture aujourd'hui. Partagez votre semaine avec un petit groupe qui suit le cours, ou avec un ami de confiance.

1. **Reprendre la semaine** À tour de rôle, racontez un passage qui vous est resté. Qui Dieu a-t-il mis sur votre route cette semaine ?
2. **Partager un « Je vais » difficile** Où avez-vous servi, ou essayé de le faire ? Quelqu'un vous a-t-il semblé ouvert, curieux ou affamé ?
3. **Poser la troisième question** Si c'est vrai, où chacun servira-t-il cette semaine, les yeux ouverts sur une personne de paix ? Puis posez la question à voix haute, chacun son tour.
4. **Prier ensemble** Priez par leur prénom pour les personnes que chacun a remarquées.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 45 à 60 minutes en groupe ; 20 à 40 avec un ami

Avant la séance Parcourez les six lectures de la cinquième semaine (Matthieu 9:35-38, Luc 10:1-11, Actes 3:1-16, Jean 4:27-42, Marc 5:1-20, Actes 8:26-40). Venez prêt à dire à voix haute, avec vos propres mots : « Aimeriez-vous apprendre à étudier la Bible ? », et à nommer les personnes que vous avez remarquées cette semaine.

Points d'attention

- Traiter les personnes que quelqu'un a remarquées comme un tableau des scores. Certains n'auront encore aucun nom.
- Des rires pendant l'exercice qui se transforment en manière de l'éviter. Laissez le moment être gênant, puis faites-le quand même.
- Entendre « Église » là où le cours dit « Bible ». On invite les gens à la Bible, pas à l'Église.

La cinquième semaine a tourné le cours vers l'extérieur. On a demandé à vos participants de remarquer les foules, de chercher une personne de paix, de servir sans rien attendre en retour, de raconter leur histoire, de rentrer chez eux, et d'ouvrir la Bible avec quelqu'un qui cherche. Aujourd'hui, chacun dit que Dieu a placé sur son chemin, et s'exerce à la question qui rend tout le reste possible.



Regarder ce
chapitre

Comment mener la conversation

Commencez par la reprise. Chacun raconte un passage qui lui est resté. Puis demandez : qui Dieu a-t-il placé sur votre chemin cette semaine ? Quelqu'un vous a-t-il paru ouvert, curieux ou affamé ? Laissez les gens répondre par des noms ou des descriptions. Si quelqu'un n'a personne, remerciez-le et continuez. Une semaine passée à observer n'a rien de honteux.

Puis le « Je vais » difficile. Demandez où ils ont servi, ou essayé de servir. Demandez ce qui s'est passé, et ce qui les a freinés. Commencez par votre propre histoire, honnêtement, y compris la fois où vous vous êtes dégonflé.

Ensuite, la troisième question de la semaine : si c'est vrai, où chacun de nous servirait-il cette semaine, les yeux ouverts sur une personne de paix ? Demandez à chacun un lieu et un jour.

Puis exercez-vous. À tour de rôle, dites à voix haute, avec vos propres mots : Aimerez-vous apprendre à étudier la Bible ? Faites deux fois le tour de la pièce. La deuxième fois est toujours plus facile. Parlez brièvement de ce qu'il faut faire si quelqu'un répond oui : fixer un moment, choisir un court passage, et suivre le même rythme que le cours chaque jour.

Priez ensemble en dernier, en nommant les personnes que chacun a remarquées.

Ce que vous pourriez entendre

« J'ai remarqué quelqu'un, mais je n'ai rien dit. » Très bien. Remarquer, c'est le premier pas. Demandez ce qui pourrait les aider la prochaine fois.

NOTES

« Quelqu'un a dit oui ! » Réjouissez-vous, puis aidez à préparer la première étude : un court passage, la lecture, le récit, les trois questions, un « Je vais ». Proposez de venir aussi.

« J'ai l'impression de faire du démarchage. » Accueillez-le. Demandez ce qui donne cette impression. En général, c'est la peur de se servir des gens. C'est pour cela que le cours dit de servir sans rien attendre en retour, et que la question invite à la Bible, pas dans un bâtiment ni dans un programme.

« Je ne suis pas prêt à parler à qui que ce soit. Je suis encore en colère contre l'Église. » C'est honnête. Demandez s'ils pourraient prier pour une personne cette semaine, rien de plus.

Si vous animez un groupe

Gardez l'exercice vivant et léger. Faites le tour du cercle, pour que personne n'ait à se porter volontaire. Si quelqu'un refuse, laissez-le passer, et n'y revenez pas devant tout le monde. Avec l'accord des personnes concernées, notez sur une liste commune les noms que chacun a remarqués, et convenez de prier pour eux tout au long de la sixième semaine.

Si quelqu'un décrit, dans son Église, quelque chose qui n'est pas juste, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, dites clairement que rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance ; aidez la personne à trouver à qui. Si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le avec délicatesse à chercher aussi de l'aide en dehors de ce groupe.

Si vous marchez avec un ami

Exercez-vous deux fois à la question l'un avec l'autre, puis une fois encore au téléphone en milieu de semaine, s'il le souhaite. Demandez-lui qui il a remarqué, et priez pour chaque nom. Si votre ami a trouvé quelqu'un d'ouvert, proposez-lui d'assister à la première étude, comme Philippe s'est assis à côté de l'homme. La même règle de sécurité vaut ici : si quelque chose de grave se passe dans son Église, se taire n'est pas ce que Dieu demande ; aidez-le à en parler à quelqu'un de confiance, et si l'engourdissement dure depuis longtemps, encouragez-le à chercher de l'aide au-delà du cours.

Après aujourd'hui

La sixième semaine ramène tout à la maison : faire des disciples qui font des disciples, aimer l'Église comme Jésus l'aime, et répondre à la question qu'il a posée à Pierre. Fixez dès maintenant le moment et le lieu de la dernière rencontre, au jour 40. Encouragez chacun à apporter son cahier.

Pour vous, aujourd'hui

Posez vous-même la question, pour de vrai, à une personne cette semaine, et fixez le jour dès maintenant. Écrivez le nom et le jour dans votre cahier. Puis priez : Seigneur de la moisson, je leur ai demandé de le faire ; donne-moi le courage de le faire en premier.

Réfléchir et échanger

1. Quel passage de cette semaine vous est resté, et pourquoi ?

2. Un « Je vais » qui a été difficile. Qu'avez-vous essayé, et que s'est-il passé ?

3. Qu'est-ce que l'autre a remarqué que vous n'aviez pas vu ?

4. Qu'allez-vous essayer la semaine qui vient ?

Jour 36 : Allez, faites des disciples

Matthieu 28:16-20 (OTB)

¹⁶ Puis les onze disciples allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. ¹⁷ Quand ils le virent, ils l'adorèrent, bien que certains doutassent encore. ¹⁸ Alors Jésus s'approcha et leur parla, disant : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰ leur enseignant à obéir à tout ce que je vous ai commandé. Et assurément, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 36 : Allez, faites des disciples

À RETENIR

je suis avec vous tous les jours

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, toute autorité t'appartient. J'irai. Aide-moi à faire des disciples qui obéissent à tout ce que tu as commandé, et rappelle-moi que tu es avec moi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Matthieu 28:16-20 deux fois. Remarquez le verset 17 (certains adorent, certains doutent), que Jésus s'approche d'eux, que l'ordre principal est de faire des disciples, qu'enseigner, c'est enseigner à obéir, et la promesse finale.

Points d'attention

- Entendre « faites des disciples » comme « faites venir les gens ». Jésus dit : enseignez-leur à obéir.
- Ceux qui doutent, dans le groupe, qui se disqualifient eux-mêmes. Jésus a aussi envoyé ceux qui doutaient.
- Faire de cet envoi un fardeau écrasant, plutôt qu'un ordre que l'on porte avec sa présence.

Le jour 36 ouvre la dernière semaine sur la dernière chose que Jésus a demandée à ses disciples. Tout le cours y menait. Retour à la Parole, retour à l'Esprit, aller vers ceux qui cherchent, et maintenant : faire des disciples, et leur enseigner à obéir.

Ce que soulève ce passage

Les onze se rendent en Galilée, sur la montagne. En voyant Jésus, ils l'adorent, même si certains doutent encore. Il s'approche d'eux et leur dit que toute autorité lui a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en leur enseignant à obéir à tout ce qu'il a commandé. Et il promet : « Et assurément, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20, OTB).



Regarder ce chapitre

NOTES

Trois choses comptent pour ce cours. Jésus envoie ceux qui doutent en même temps que ceux qui adorent. L'ordre n'est pas de fréquenter, d'inviter ou de construire, mais de faire des disciples. Et l'enseignement n'est pas un enseignement pour savoir, mais pour obéir, exactement ce que chaque « Je vais » de ce cours a exercé.

Questions que vous pourriez entendre

« J'ai encore des doutes. Est-ce vraiment pour moi ? » Lisez ensemble le verset 17. Certains doutaient, et Jésus a confié la mission à tous malgré tout.

« Faire des disciples, ce n'est pas le travail du pasteur ? » Demandez à qui Jésus parle. Onze disciples ordinaires, sans titre. Puis demandez qui, dans la pièce, n'est pas concerné.

« Qu'est-ce que ça veut dire, enseigner à quelqu'un à obéir ? » Renvoyez au rythme quotidien qu'ils connaissent déjà : lire, raconter, demander ce que le passage dit de Dieu et des gens, décider d'une chose précise à faire, et le dire à quelqu'un. C'est cela, enseigner à obéir, et n'importe qui peut le faire avec n'importe qui.

Si vous animez un groupe

Faites raconter le passage au groupe, puis demandez franchement : quelle différence y a-t-il entre enseigner aux gens à savoir ce que Jésus a dit, et leur enseigner à lui obéir ? Laissez-les chercher des exemples dans leur propre expérience d'Église, sans en rajouter. Puis demandez avec qui ils pourraient faire un bout de chemin comme ce cours en a fait un avec eux. Pour le « Je vais », demandez à chacun de nommer la personne de paix qu'il cherchait du regard, et un prochain pas vers une première étude ensemble.

Si vous marchez avec un ami

Dites honnêtement à votre ami que vous avez essayé de vivre avec lui ce que décrit ce passage. Demandez-lui ce qui l'a aidé, et ce qui ne l'a pas aidé. Puis demandez-lui s'il peut s'imaginer faire la même chose avec quelqu'un d'autre. S'il dit qu'il n'est pas prêt, rappelez-lui le verset 17 et la promesse de la fin. Ne mettez pas de pression. Semez l'idée, et laissez-la.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à la personne que vous avez accompagnée pendant ce cours.
Demandez-vous si vous lui avez appris à obéir, ou seulement à savoir.
Aujourd'hui, posez-lui une question sur son dernier « Je vais », et
écoutez la réponse. Puis priez : Jésus, j'irai ; rappelle-moi que tu es
avec moi.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 37 : Le confier

2 Timothée 2:1-7 (OTB)

¹ Toi donc, mon enfant, puise ta force dans la grâce qui est en Jésus-Christ. ² Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables de l'enseigner aussi à d'autres. ³ Partage mes souffrances, comme un bon soldat de Jésus-Christ. ⁴ Aucun soldat en service actif ne s'embarrasse des affaires de la vie courante, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. ⁵ De même, l'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les règles. ⁶ Le cultivateur qui travaille dur doit être le premier à recevoir sa part des récoltes. ⁷ Réfléchis à ce que je dis, et le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 37 : Le confier

À RETENIR

confie-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables de l'enseigner aussi à d'autres.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, rends-moi fidèle dans ce que tu m'as donné, et aide-moi à le transmettre à des personnes qui le transmettront à leur tour. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez 2 Timothée 2:1-7 deux fois. Comptez les générations au verset 2 (Paul, Timothée, des personnes dignes de confiance, d'autres : quatre). Remarquez que la force vient d'abord de la grâce (verset 1), et ce que le soldat, l'athlète et le cultivateur ont en commun.

Points d'attention

- Mesurer la réussite au nombre de personnes présentes plutôt qu'au fait que cela se transmet.
- Comprendre « dignes de confiance » comme « impressionnantes ». Paul veut dire fidèles.
- Sauter le verset 1, et faire de la multiplication une affaire de pur effort.

Le jour 37 parle de multiplication. Paul, vers la fin de sa vie, écrit à Timothée, un homme plus jeune qu'il accompagne depuis des années, et décrit en un seul verset quatre générations de foi transmise. Pour des gens entrés dans ce cours déçus par une croissance d'Église qui voulait dire des salles plus pleines et des racines peu profondes, c'est une tout autre image.

Ce que soulève ce passage

Paul dit à Timothée de puiser sa force dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Puis : « Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2:2, OTB). Viennent ensuite trois images. Un soldat partage les souffrances et ne s'embarrasse pas des affaires de la vie courante, afin de plaire à celui



Regarder ce chapitre

NOTES

qui l'a enrôlé. Un athlète n'est couronné que s'il a combattu selon les règles. Le cultivateur qui travaille dur doit être le premier à recevoir sa part des récoltes. Et Paul conclut : réfléchis à ce que je dis, et le Seigneur te donnera de l'intelligence.

Une Église qui rassemble compte ceux qui sont venus. Un mouvement qui se multiplie demande qui transmet. Le verset 2 compte Paul, Timothée, les personnes dignes de confiance, et les autres qu'elles enseignent. Et tout commence par la grâce, pas par l'effort.

Questions que vous pourriez entendre

« Je suis à peine disciple moi-même. Comment pourrais-je transmettre ? » Demandez d'où le verset 1 dit que vient la force. Et rappelez-leur que transmettre, c'est ce qu'ils apprennent à faire depuis le début du cours : lire, raconter, demander, obéir, en parler.

« Qu'est-ce que le soldat, l'athlète et le cultivateur ont en commun ? » Laissez le groupe répondre. La plupart arriveront à l'endurance, la concentration et la patience. Aucun des trois n'obtient de résultats rapides.

« Dans notre Église, ça ne s'est jamais fait. C'était toujours un seul homme qui enseignait tout le monde. » Accueillez-le sans en rajouter. Certaines Églises le font bien. Demandez à quoi cela ressemblerait, pour eux, d'être le Timothée de quelqu'un.

Si vous animez un groupe

Dessinez le verset 2 sur une feuille, sous la forme de quatre cercles reliés en chaîne, et demandez au groupe de nommer qui remplit chaque cercle dans sa propre histoire : qui leur a transmis, et à qui ils pourraient transmettre. Certains auront des cases vides. C'est justement le but. Après les trois questions, demandez laquelle des trois images correspond à là où ils en sont maintenant. Pour le « Je vais », demandez à chacun de nommer une personne à qui il pourrait confier quelque chose cette semaine, même quelque chose d'aussi simple que la façon de faire une étude quotidienne.

Si vous marchez avec un ami

Dites à votre ami qui a été votre Paul, la personne qui vous a transmis la foi, et demandez-lui qui a été le sien. Puis demandez-lui qui pourrait être son Timothée. Si votre ami a déjà commencé une étude avec quelqu'un qui cherche, demandez-lui comment cela se passe, et encouragez-le à apprendre à cette personne, dès le départ, à la faire avec quelqu'un d'autre. C'est ainsi que cela se multiplie.

Pour vous, aujourd'hui

Écrivez le nom des quatre générations dans votre propre vie : de la personne qui vous a enseigné en premier, en passant par vous, jusqu'à quelqu'un que vous enseignez, puis à quelqu'un que cette personne pourrait enseigner. S'il reste une case vide, priez pour elle. Puis contactez aujourd'hui une personne, et proposez-lui de lui montrer comment faire une étude biblique quotidienne toute simple. Priez : Seigneur, rends-moi fidèle, et aide-moi à transmettre.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 38 : L'Église qu'il aime

Éphésiens 5:25-32 (OTB)

²⁵ Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, ²⁶ afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par le lavage d'eau de la parole, ²⁷ pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. ²⁸ De même, les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. ²⁹ Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église— ³⁰ parce que nous sommes membres de son corps. ³¹ « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » ³² Ce mystère est grand—je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 38 : L'Église qu'il aime

À RETENIR

Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, tu aimes ton Église. Pardonne-moi de l'aimer moins que toi. Apprends-moi à aimer ton peuple tel qu'il est, et à me donner pour lui comme tu l'as fait. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Éphésiens 5:25-32 deux fois. Remarquez ce que le Christ a fait pour l'Église (il l'a aimée, il s'est livré), ce qu'il fait encore (il la sanctifie, il la purifie par la parole), ce qu'il veut (une Église glorieuse, sainte et irréprochable), et le verset 32.

Points d'attention

- Défendre l'Église, ou l'accabler. Accueillez ce que disent les gens, et laissez parler le passage.
- Expédier la question honnête du jour 13 comme si ce passage la refermait proprement.
- Quelqu'un qui entend « aimer l'Église » comme une permission d'ignorer un mal réel.

Le jour 38 est celui où le cours répond à la question qu'il a laissé les gens poser au jour 13, et porter jusqu'à la rencontre du jour 14 : *Dieu, vraiment ? L'Église fait-elle vraiment partie de ton plan ? Comment CELA peut-il être ta volonté ?* C'est une prière honnête, et Dieu peut l'entendre. Le passage d'aujourd'hui ne rend pas la question ridicule. Il montre comment Jésus lui-même voit l'Église, et qu'il ne s'est pas détourné d'elle.

Ce que soulève ce passage

Paul demande aux maris d'aimer leur femme comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle. Il l'a fait pour la sanctifier, après l'avoir purifiée par le lavage d'eau de la parole, et pour la faire paraître devant lui, Église glorieuse, sans tache ni ride, sainte et irréprochable. Paul dit que personne n'a jamais haï sa propre chair, mais qu'on la



Regarder ce chapitre

NOTES

nourrit et qu'on en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. Puis il cite la Genèse sur les deux qui deviennent une seule chair, et dit que ce mystère est grand, et qu'il parle en réalité du Christ et de l'Église (Éphésiens 5:32).

Le temps des verbes compte. Le Christ s'est livré, il continue de la purifier, et il la fera paraître devant lui. Elle n'est pas achevée. Il connaît chacun de ses défauts bien mieux que nous, et il est encore à l'œuvre en elle, par la Parole. Aimer l'Église comme lui, c'est se donner pour elle malgré tout.

Questions que vous pourriez entendre

« Comment peut-il aimer une Église qui a blessé des gens ? » Ne défendez pas ce qui a été fait. Montrez ce qu'il est en train de faire : purifier, laver, et non ignorer les taches. Son amour n'est pas une approbation du mal.

« Est-ce que ça veut dire que je dois y retourner ? » Pas forcément dans un bâtiment précis. Cela veut dire ne pas renoncer à son peuple. Certaines communautés vont bien parce que quelqu'un est resté au milieu du désordre et a vu Dieu agir. D'autres non.

« Je ne vois toujours pas comment CELA peut être sa volonté. » Remerciez-les de leur honnêteté. Laissez la question ouverte. Demandez à quelle chose du passage ils peuvent s'accrocher pendant qu'ils continuent à la poser.

Si vous animez un groupe

Lisez à voix haute la question du jour 13 et demandez qui la porte encore. Laissez les mains se lever sans commentaire. Puis lisez le passage et posez les trois questions. Énoncez clairement la règle de sécurité, puisque ce passage demande d'aimer et de rester : si quelque chose qui n'est pas juste se passe dans l'Église de quelqu'un, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le à chercher de l'aide au-delà du groupe. Pour le « Je vais », demandez à chacun de nommer un acte d'amour précis envers sa communauté cette semaine.

Si vous marchez avec un ami

Demandez à votre ami si sa réponse à la question du jour 13 a changé, même un peu. Écoutez toute la réponse. Puis demandez-lui de décrire son Église comme Jésus pourrait la décrire, avec ses défauts. Si ce qu'il décrit relève d'un mal subi plutôt que d'une déception, dites-lui que le conseil de rester que donne ce cours ne couvre pas cela, et aidez-le à en parler à quelqu'un de confiance.

Pour vous, aujourd'hui

Pensez à votre propre communauté, avec ses vrais défauts. Écrivez une manière dont vous l'avez aimée moins que Jésus. Puis faites aujourd'hui pour elle un geste concret de don de vous-même : servir là où personne ne regarde, encourager un responsable fatigué, prier en le nommant pour quelqu'un qui vous agace. Priez : Jésus, apprends-moi à aimer ton peuple tel qu'il est.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 39 : M'aimes-tu ?

Jean 21:15-19 (OTB)

¹⁵ Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Nourris mes agneaux. » ¹⁶ Il lui demanda encore : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Prends soin de mes brebis. » ¹⁷ Il lui demanda pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé parce que Jésus lui demandait pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? » Il dit : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Nourris mes brebis. ¹⁸ En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu t'habillais toi-même et allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et quelqu'un d'autre t'habillera et te mènera où tu ne voudras pas aller. » ¹⁹ Il dit cela pour signifier par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Après avoir dit cela, il lui dit : « Suis-moi ! »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 39 : M'aimes-tu ?

À RETENIR

Suis-moi !

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Seigneur, tu sais tout. Tu sais que je t'aime. Me voici. Je nourrirai tes brebis, et je te suivrai. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 15 à 20 minutes seul ; 45 à 60 minutes en groupe

Avant la séance Lisez Jean 21:15-19 deux fois, en vous rappelant les trois reniements de Pierre auprès d'un feu. Remarquez les trois questions, les trois missions, la tristesse de Pierre à la troisième, et les derniers mots : « Suis-moi ! »

Points d'attention

- Se perdre dans les mots grecs pour l'amour. Restez sur ce que Jésus demande et sur ce qu'il donne à faire à Pierre.
- Se servir de l'échec de Pierre pour faire honte à qui que ce soit. Jésus le relève sans lui faire la leçon.
- Sauter la mission. Ici, l'amour pour Jésus va toujours avec le soin de ses brebis.

Le jour 39 est l'avant-dernier, et il est personnel. Pierre, qui a renié Jésus trois fois auprès d'un feu, s'entend demander trois fois, auprès d'un autre feu, s'il l'aime. Jésus ne demande ni explication ni promesse. Il pose une question et confie une mission. Pour des gens arrivés avec une longue liste des échecs de l'Église, et peut-être une liste plus discrète de leurs propres échecs, cette question va plus profond que les deux.

Ce que soulève ce passage

Après le repas sur la plage, Jésus demande à Simon Pierre s'il l'aime plus que ceux-ci. Pierre répond : oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit de nourrir ses agneaux. Une deuxième fois : m'aimes-tu ? Oui. Prends soin de mes brebis. Une troisième fois, et Pierre est attristé ; il dit : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime. » (Jean



Regarder ce
chapitre

NOTES

21:17, OTB). Nourris mes brebis. Puis Jésus dit à Pierre que, quand il sera vieux, quelqu'un d'autre le mènera là où il ne voudra pas aller, pour signifier par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et il lui dit : « Suis-moi ! » (Jean 21:19, OTB).

Remarquez qu'ici, l'amour pour Jésus ne reste jamais une affaire privée. Chaque réponse reçoit en retour le soin de son peuple, ce même troupeau qui a déçu tant de personnes de votre groupe. Et le relèvement se termine par l'appel que Jésus avait adressé à Pierre au tout début : suis-moi.

Questions que vous pourriez entendre

« Pourquoi trois fois ? » Laissez le groupe faire le lien avec les trois reniements. Puis demandez ce qu'on aurait pu ressentir à la place de Pierre.

« Pourquoi Jésus lui dit-il comment il mourra ? » C'est un moment grave. Suivre Jésus a un prix, et c'est la lecture de demain. Notez-le, et passez.

« Moi aussi, je l'ai laissé tomber. Peut-il vraiment encore se servir de moi ? » Ce passage est la réponse. Jésus relève Pierre et l'envoie dans la même conversation.

Si vous animez un groupe

Cette journée demande du calme. Après le récit, lisez lentement, à voix haute, les trois questions de Jésus, avec des pauses, et demandez au groupe de rester avec elles une minute en silence. Puis posez les trois questions de l'étude. Ne demandez pas aux gens de déclarer à voix haute leur amour pour Jésus ; laissez-les écrire leur réponse dans leur cahier s'ils le préfèrent. Pour le « Je vais », demandez à chacun de nommer l'une de ses brebis, une personne de son Église ou de son entourage, dont il prendra soin cette semaine.

Si vous marchez avec un ami

Retrouvez-vous en vrai si vous le pouvez. Demandez à votre ami quelle partie du passage l'a le plus touché. Puis demandez-lui, avec douceur, comment il répondrait aujourd'hui à la question de Jésus. Ne poussez pas vers une réponse en particulier. S'il dit qu'il ne sait pas, c'est

honnête ; Pierre lui-même a été attristé. Demandez-lui qui Jésus pourrait lui demander de nourrir ou de soigner, et priez ensemble pour cette personne.

Pour vous, aujourd'hui

Laissez Jésus vous poser la question trois fois, lentement, dans un endroit calme. Répondez honnêtement à chaque fois. Puis nommez l'une de ses brebis que vous avez négligée parce qu'elle vous agace, et faites aujourd'hui quelque chose de concret pour la nourrir ou en prendre soin. Priez : Seigneur, tu sais tout ; tu connais mon amour pour toi, et ses limites. Me voici.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

6. Une ligne : où Dieu a-t-il pu être présent dans ma journée ?

Jour 40 : Jésus d'abord

Luc 9:23-27 (OTB)

²³ Puis Il dit à tous : « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il Me suive. » ²⁴ « Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de Moi la trouvera. » ²⁵ « Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ? » ²⁶ « Car quiconque aura honte de Moi et de Mes paroles, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lorsqu'Il viendra dans Sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. » ²⁷ « En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu. »

Les citations bibliques sont tirées de l'Open Translation Bible (OTB), utilisée sous licence CC BY-SA 4.0.

Jour 40 : Jésus d'abord

À RETENIR

Qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il Me suive.

AVANT DE LIRE

Priez cette prière telle quelle, ou avec vos propres mots : Jésus, tu passes en premier. Pas mon Église, pas mon confort, pas ma déception. Aujourd'hui, je prends ma croix et je te suis. Garde-moi près de toi, et sers-toi de moi. Puis lisez le passage du jour, dans les pages qui précèdent, deux fois si vous le pouvez.

POUR L'ANIMATEUR

Durée 45 à 60 minutes en groupe ; 20 à 40 avec un ami

Avant la séance Lisez Luc 9:23-27 deux fois. Remarquez les trois verbes du verset 23 (renoncer, prendre, suivre) et les mots « chaque jour ». Puis relisez vos propres quarante jours de « Je vais » avant la rencontre, pour mener le regard en arrière de l'intérieur.

Points d'attention

- Transformer la dernière rencontre en spectacle, où chacun se sent obligé d'annoncer un grand changement.
- Traiter quelqu'un qui traverse encore un moment difficile comme un échec du cours. Restez à ses côtés.
- Des réengagements vagues. Demandez un nom et un jour.

Le jour 40 est à la fois la dernière séance quotidienne et la dernière rencontre. Vos participants lisent le passage vers lequel tout le cours se dirigeait, l'appel de Jésus à prendre sa croix chaque jour et à le suivre, puis ils relisent tout ce qu'ils ont écrit. Si vous le pouvez, terminez ensemble. C'est un réengagement, pas un spectacle. Laissez chacun en dire autant ou aussi peu qu'il le souhaite.

Comment mener la conversation

Suivez les quatre étapes de la dernière rencontre.

Lisez ensemble. Une personne lit Luc 9:23-27 à voix haute. Une autre le raconte. Posez ensemble les trois questions. Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il Me suive. » (Luc 9:23, OTB). Remarquez ensemble



Regarder ce chapitre

NOTES

les mots « chaque jour ». Mettre Jésus en premier n'est pas une décision unique prise à la fin d'un cours. C'est demain, et le jour d'après.

Regardez en arrière. Donnez à chacun quelques minutes de calme avec les pages de relecture de son cahier. Puis chacun partage une chose de ses quarante jours : un jour qui a compté, un « Je vais » qui a changé quelque chose, ou un moment où Dieu était peut-être plus proche qu'il ne le pensait. Passez en dernier, pour que votre histoire ne fixe pas la barre.

Réengagez-vous, à voix haute. Chacun dit à quoi ressemblera, la semaine prochaine, le fait de mettre Jésus en premier. Poussez avec douceur vers du concret : un nom et un jour. Si quelqu'un reste dans le général, demandez : « Quand, et avec qui ? »

Priez les uns pour les autres. Priez pour chacun en le nommant, et pour l'Église dont chacun fait partie. Demandez à Dieu de vous aider à aimer son peuple comme lui l'aime.

Ce que vous pourriez entendre

« Je ne me sens pas très différent. » Remerciez-les. Demandez-leur de lire à voix haute une ligne de leur relecture. Souvent, le changement est dans ce qui a été écrit, même quand il n'est pas dans le ressenti.

« J'ai trouvé quelqu'un avec qui étudier la Bible. » Réjouissez-vous, puis aidez à préparer la suite, et rappelez-leur d'apprendre à cette personne à transmettre à son tour.

« Je suis toujours en colère contre mon Église. » C'est aussi un vrai résultat. N'argumentez pas. Demandez si leur colère a changé de forme, même un peu, et à quoi ressemble pour eux, malgré tout, « Jésus d'abord ».

Si vous animez un groupe

Donnez un vrai temps à la relecture, et limitez chaque partage à deux ou trois minutes, pour que tout le monde soit entendu. Si quelqu'un reste silencieux, n'insistez pas ; prenez de ses nouvelles en privé, ensuite. Terminez en faisant le tour du cercle et en priant brièvement pour chacun, par son nom.

Énoncez la règle de sécurité une dernière fois. Si quelque chose qui n'est pas juste se passe dans l'Église de l'un ou l'autre, comme des abus, de la manipulation spirituelle ou un faux enseignement, rester sans rien dire n'est pas ce que Dieu ni ce cours demandent. Il faut en parler à quelqu'un de confiance. Et si quelqu'un se sent éteint ou sans espoir depuis longtemps, encouragez-le avec délicatesse à chercher aussi de l'aide en dehors de ce groupe.

Si vous marchez avec un ami

Si vous le pouvez, faites cette dernière rencontre autour d'un repas. Lisez le passage ensemble, puis demandez à votre ami de vous faire parcourir ses pages de relecture. Écoutez tout, sans interpréter. Dites-lui une chose que vous avez vu Dieu faire en lui au fil de ces semaines. Priez pour lui en le nommant. Si quelque chose de grave se passe dans son Église, ou si l'engourdissement dure depuis longtemps, la même règle tient : en parler à quelqu'un de confiance, et chercher de l'aide au-delà du cours.

Après les quarante jours

Le cours se termine ; le rythme, lui, continue. Encouragez chacun à poursuivre l'étude quotidienne, avec un plan d'étude biblique ou tout simplement livre après livre, et à continuer d'écrire son « Je vais ». Demandez si certains veulent continuer à se retrouver. Gardez le contact, mais ne relancez pas sans cesse. La croissance a toujours été l'œuvre de Dieu, pas la vôtre.

Pour vous, aujourd'hui

Relisez vos propres quarante jours. Écrivez une chose que Dieu vous a montrée sur vous-même, et une personne avec qui vous ferez route ensuite. Contactez cette personne cette semaine. Puis priez : Jésus, tu passes en premier. Pas mon Église, pas mon confort, pas ma déception. Garde-moi près de toi, et sers-toi de moi.

Réfléchir et échanger

1. Repensez à votre « Je vais » d'hier. L'avez-vous fait ? Que s'est-il passé ?

2. Racontez le passage du jour avec vos propres mots, comme si vous le racontiez à un ami.

3. Que dit ce passage sur Dieu ?

4. Que dit ce passage sur les gens ?

5. Si c'est vrai, que ferais-je aujourd'hui ? Écrivez un « Je vais » précis, et une personne à qui vous pourriez en parler.

7. Jours 21 à 39 : recopiez le « Je vais » et la ligne de chaque jour, puis relisez-les.

8. Avec le recul de ces quarante jours, où voyez-vous Dieu à l'œuvre ?

9. À quoi ressemble « Jésus d'abord » pour vous demain, et à qui allez-vous le dire ?



CoMission



comission.cc